

SIS Pieds Sous Terre

Bulletin des SophiTaupes (section Spéléologique du COV)
et de la section INRIA de Spéléologie (SIS)

N°5
Février 2008



Aven du Pissaréou, photo Pierre Mazoué

ISSN 1289-6632



9 771289 663002 00058

Editorial

Je crois que nous nous souviendrons longtemps de cette soirée où un petit jeune est arrivé très fier au club, son rouleau de cartes sous le bras, pour nous expliquer qu'il savait « où trouver la sortie fossile de tout le réseau de St Vallier ». Un sourire amusé a alors éclairé le visage des « anciens » du club qui se sont vus expliquer, un rien goguenard, une théorie pour le moins fumeuse. Il faut dire que le petit Pierre avait fait les choses bien : report des topographies et pointage sur la carte géol. de toutes les cavités connues, mais sa théorie restait tout de même un peu... théorique. Enfin. Nous ne l'avons pas découragé, et comme il est têtue (plus que le minimum requis pour être un bon spéléo), il est revenu quelques temps après, triomphant, nous annonçant qu'il avait, tout seul, en prospectant une zone difficile et un peu abandonnée des spéléos, découvert le fameux collecteur. Ce ne sera pas tout à fait cela, mais ce sera tout de même le début d'une belle découverte : la grotte de l'Air Froid (quoi que, p't'être qu'en creusant encore un peu...).

Cette histoire me rappelle aussi une anecdote, publiée dans une revue spéléo, où un « ancien » racontait que sur une remarque « naïve » d'un p'tit jeune, ils avaient découvert une petite grotte, après une courte désob, alors qu'aucun spéléo « expérimenté » n'avait jamais pensé à creuser là.

Cela me fait penser à une réflexion de Thomas EDISON qui disait à un ami « ce problème est trop complexe pour un expert, il faut attendre qu'un amateur se penche sur la question pour le résoudre ». Trop confiants dans notre savoir, nous refusons parfois d'explorer certaines pistes, de violer certaines règles et idées préconçues, nous empêchant par là de découvrir la solution. Des jeunes, par ignorance ou simplement par culot, n'hésitent pas à franchir le pas et peuvent alors, parfois, mettre la main sur la vérité, et faire de belles découvertes.

Ne freinons pas les jeunes, encourageons-les, guidons-les un peu, et laissons les faire leur chemin. Ce sont eux qui construiront le monde, et les grottes, de demain.

Bergil

Photos de Gilbert Fernandes, Eric Madelaine, Pierre Mazoué, Bernard Hof,

Éditeurs : G. Fernandes, E. Madelaine - **Rédaction** : Gilbert Fernandes, Bernard Hof, Éric Madelaine, Pierre Mazoué, Xavier Pennec, et tous ceux qui ont bien voulu se fendre d'un petit compte-rendu au cours de ces dernières années. La réalisation de ce bulletin a été rendue possible grâce à la participation du Club Omnisports de Valbonne, de l'INRIA, et de tous ceux qui nous ont aidé matériellement et financièrement.

SIS: Section Spéléo de l'AGOS, INRIA Sophia-Antipolis
2004 Rte des Lucioles, BP93, 06902 Sophia-Antipolis Cedex, France

SophiTaupes: Section Spéléo du Club Omnisports de Valbonne
Centre International de Valbonne, BP 97, 069002 Valbonne Cedex
Dépôt Légal Février 2008, ISSN no 1289-6632

ISSN 1289-6632



ERRATA

Quelques erreurs se sont glissées dans notre bulletin SIS Pieds Sous Terre N°4

p 40	Baume 37 Z4, Commune de Caussols	(et non pas 41-Z4)
p 41	Grotte 37-A5 Commune de Caussols	(et non pas 41-A5)
p 52	Grottes du Plateau de la Justice Développement 462 m	(et non 200 m)
p 66	Faille des Baus de la Clave (66-D) Développement 11 m	(et non 10)
p 73	grotte de la Faille (151-O) Dénivellation +3 m Développement 5 m Croquis d'explo G. Fernandes	
p 54	Balma d'Aréna Coord Lambert 3 X=995,0269 Y=3177,954 Z=700 UTM32-WGS84 : X=358,591 Y=4844,670	

SOMMAIRE

Plateau de Caussols	10
Lou Pissaréou.....	11
Aven Myriam	19
Réseau Claude.....	24
Nouvelles petites cavités	33
Mises à jour de petites cavités	39
Vallée de la Siagne.....	51
A la recherche des résurgences fossiles	53
Grotte de l'Air Froid.....	56
Nouvelles petites cavités	66
Mises à jour de petites cavités	73
Plongées à la grotte de Pâques.....	77
Activités du club	81
Résumé des sorties SIS/SophiTaupes 2003-2004	83
Comptes rendus	87
Week-end dans le Vercors Avril 2005	89
Initiation à la "Grotte des fées"	92
Spéléo-Poétique	99

Table des illustrations

Caussols :

37-E Lou Pissaréou: topo de l'affluent.....	16
37-E Lou Pissaréou: topo des galeries du fond.....	17
37-E Embut du Pissaréou : plan et coupe	18
68-L9 Aven Myriam : plan	22
68-L9 Aven Myriam : coupe	23
68-W3 Réseau Claude : plan des escalades.....	25
68-W3 Réseau Claude : situation de la zone des Escalades	26
68-W3 Réseau Claude : vue en coupe des escalades.....	27
68-N9 Aven de la Sangle Oubliée.....	33
37-M8 Grotte.....	34
37-X8 Aven: coupe	35
68-Q6 Aven de la Fayette N°1.....	36
68-R6 Aven de la Fayette N°2.....	37
68-X6 Aven du carton	38
37-X2 Aven.....	39
37-H6 Aven Patrice : Topographie.....	41
37-S8 Aven de la Strate	42
37-T8 Aven Malboro.....	43
37-U8 Aven de la Buissonnière	44
37-V8 Aven.....	45
68-Q2 Aven du Montet N°3.....	46
68-G3 Grotte de la Lauve : coupe	49
68-G3 Grotte de la Lauve : plan	50

Siagne:

Vallée de la Siagne : Situation sur le terrain des cavités de la zone du chevauchement	52
Synthèse sur carte des cavités de la zone du réseau de Pâques	54
Synthèse sur carte des cavités de la zone du chevauchement	55
117-U6 Grotte de l'air froid: plan.....	64
117-U6 Grotte de l'air froid: coupe.....	65
117-V6 Porche de la déception N°1	66
117-W6 Porche de la déception N°2.....	67
117-X6 Porche de la déception N°3	68
117-Y6 Grotte du chevauchement	69
117-E7 Grotte traversante : plan	71
117-G Faille.....	72
117-V Grotte de l'Hermite.....	73

Informations spéléométriques sur les Topographies de ce bulletin

Cavité	Développement total	Développement topographié	Profondeur topographiée
68-W3 Réseau Claude (escalade)	~ 900 m	179 m	+79 (de -172 à -93)
37-E Lou Pissaréou	535 m	535 m	-65
117-U6 Grotte de l'air froid	295 m	295 m	-12/+45
68-G3 Grotte de la Lauve	285 m	285 m	-38
68-L9 Aven Myriam	132 m	132 m	-73
37-H6 Aven Patrice	50 m	50 m	-47
117-G7 Faille	43 m	43 m	-15
117-E7 Grotte Traversante	40 m	40 m	+5
37-M8 Grotte Ficelle	39 m	39 m	-5
37-X8 Aven	21 m	21 m	-19,5
37-X6 Aven du Carton	20 m	20 m	-13
37-X2	19 m	19 m	-11
117-Y6 Grotte du chevauchement	18 m	18 m	-6/+3
68-Q6 Aven de La Fayette N°1	17 m	17 m	-10
117-V Grotte de l'Hermite	16 m	16 m	+6
68-N9 Aven de la sangle oubliée	15 m	15 m	-13
37-U8 Aven de la Buissonnière	13 m	13 m	-13
68-R6 Aven de La Fayette N°2	10 m	10 m	-10
37-T8 Aven Malboro	8 m	8 m	-8
68-Q2 Aven du Montet N°3	8 m	8 m	-8
117-V6 Porche de la Déception N°1	8 m	8 m	+3
37-V8 Aven	4 m	4 m	-3
37-S8 Aven de la Strate	3,5 m	3,5 m	-3,5
117-V6 Porche de la Déception N°2	3 m	3 m	0
117-W6 Porche de la Déception N°3	3 m	3 m	0
Total	2505,5 m	1784,5 m	514 m

Plateau de Caussols

C'est l'une des unités les plus riches en cavités des Alpes-Maritimes, après le plateau de St-Vallier et le massif du Marguareis.

Communes couvertes : Bar sur Loup (10) au sud, Gourdon (68) à l'est et au sud, Caussols (37) au centre au nord et à l'ouest. Afin de tenter de respecter une logique géologique, le vallon de Pierrefeu et le haut des barres sud de Calern ne sont pas inclus dans l'unité.

Historique des découvertes

Les chiffres donnés ci-dessous se réfèrent aux cavités déclarées et le plus souvent publiées. Un certain nombre de découvertes, maintenant connues pour la plupart, étaient restées inconnues lors de leur découverte pour des raisons qui regardaient les explorateurs.

Contrairement à une idée reçue, le plateau de Caussols n'a jamais cessé de fournir à l'inventaire des cavités des Alpes-Maritimes un certain nombre de nouvelles cavités chaque année et ce depuis 1947.

On pourrait penser que ce fut l'eldorado spéléologique des premiers explorateurs : il faudra, en fait, attendre les années 1954 pour que les découvertes se multiplient presque essentiellement le fruit du club Martel de Nice. Mais cette ruée ne dura que sept ans et dès les années 60, le nombre de découvertes (déclarées) se mit à diminuer. Il faudra attendre l'année 1989 pour un nouveau boum éphémère des découvertes, effectuées par la MJC Magnan de Nice. Un certain nombre de cavités sont alors découvertes sur la façade est du plateau, essentiellement sur la commune de Gourdon.

Il reste encore aujourd'hui quelques rares découvertes de surface à effectuer dans certaines zones moins fréquentées.

J'ai entrepris depuis 2003, la vérification systématique des cavités signalées. On doit rendre hommage à Yves Créac'h pour la précision de son travail à une époque où le GPS n'existait pas et où les cartes au 1/20000 étaient moins précises que celles d'aujourd'hui. La plupart des cavités qu'il a signalées ont une erreur de positionnement de moins de 30 m. Quelques-unes ont malheureusement disparues, bouchées par des travaux de construction. Il y a encore beaucoup de travail, notamment de topographies, pour terminer cet inventaire.

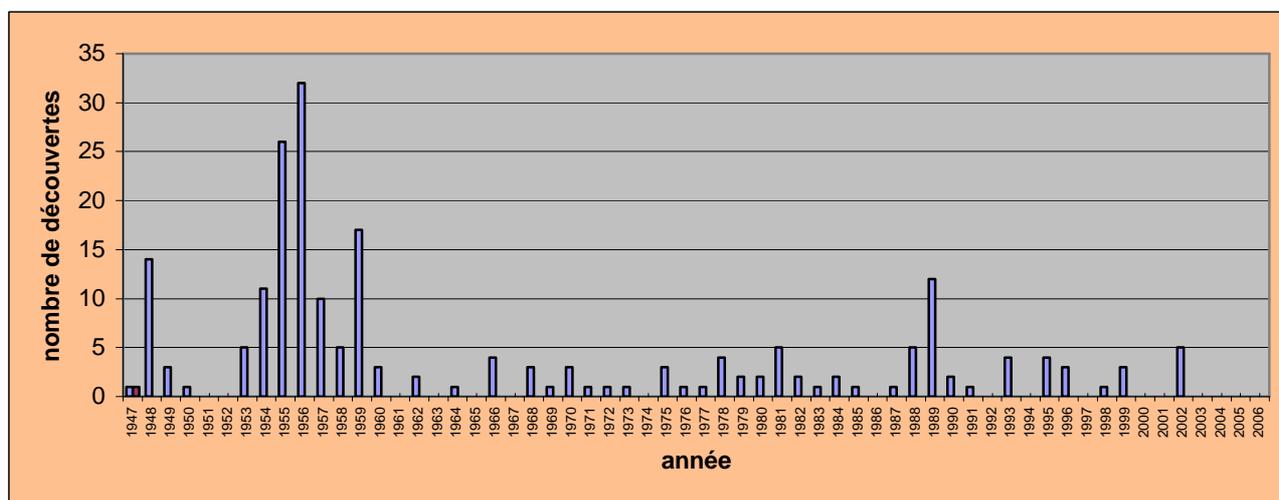


TABLEAU du nombre de découvertes connues par année sur le plateau de Caussols (communes : 10, 68 et 37)

Quelques chiffres en 2006 :

- Nombre de cavités inventoriées : 271 développant en tout environ 9.5 km de conduits souterrains.
- Nombre de cavités connues de l'auteur mais non encore inventoriées : 35
- Nombre de tops de cavités effectuées connues : 247

Les pages qui suivent apporteront la contribution des SophiTaupes à ce travail.

Bernard Hof

Lou Pissaréou

Alpes-Maritimes – Commune de Caussols (37-E)

Massif : Plateau de Caussols, zone du poljé

Coordonnées Lambert III : X = 970,900 - Y = 3170,800 - Z = 1098

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 334,451 - Y = 4845,467

Dénivellation : -65 m, développement : 535 m

Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"

Découverte : Club Martel C.A.F de Nice en 1948

Exploration : Club Martel C.A.F de Nice, SC Cannes, G. Casteret, SIS / SophiTaupes

Géologie : Barrémien

N° gravé : non

Historique

L'entrée, béante en plein champ, est connue depuis longtemps. La proximité de l'ancienne boîte aux lettres lui a valu le deuxième nom de trou (ou aven) de la vieille poste.

L'aven est exploré et répertorié par le Club Martel le 9 août 1948, puis repris par le groupe Casteret en 1958. Dans les années 1970, le Spéléo Club de Cannes désobstrue le boyau de -26, et porte le développement à 320 m, pour une profondeur de – 50 m. Claude Lamoureux réalise à cette occasion une topographie complète. Vers la fin des années 70, Christian Mellot explore un affluent étroit remontant à proximité de l'entrée.

Automne 1998 et hiver 1999 les explorations sont reprises par les SophiTaupes (Club Omnisports de Valbonne), menés par Philippe Audra. Le 19 décembre 1998, la trémie est franchie et le fond est atteint. La topo est levée les mois suivants. En 2003, profitant d'une équipe de jeunes, les Taupes lèvent la topo de l'affluent (jamais topographié jusqu'alors bien que Mellot ait publié un croquis d'explo dans la revue Garagalh en 1978), afin de compléter la future publication du club.



Accès

Ouverture très visible en entonnoir. En allant de Gourdon vers Caussols, au bord Nord de la D12, après le col de l'Ecre lorsque la route entame le plat du poljé. Sur la droite de la route, à 20 m de la route, bien visible, entrée verticale de 4 m de cotés.

Description

Il y a quelques années on descendait le P7 d'entrée le long d'une épave de voiture, bien pratique à l'époque mais enlevée depuis. Un amont passe sous la route vers une sortie colmatée de blocs.

Vers l'aval, on descend une galerie ébouleuse de belle taille, coupée en deux par les vestiges d'une porte. Suit le boyau désobstrué par le SC Cannes, dont le parcours en période de crue est sans doute à proscrire. On remonte en plafond pour rejoindre le tube initial, donnant sur un bref élargissement. Franchir le ressaut en hauteur et poursuivre le boyau à niveau pour passer immédiatement une étroiture élargie (autrefois sélective). Au bout d'une distance trop longue, le boyau s'agrandit enfin en arrivant dans la "Grande Galerie", à -32.

Un affluent remonte presque jusqu'à la surface en suivant un tracé parallèle à la galerie principale.

Descendant la grande galerie, c'est effectivement plus grand, mais on est plus souvent à quatre pattes que debout. La galerie s'abaisse. A gauche, arrive un amont avec un suçoir absorbant le ruisseau de crue (la perte). Tout droit, on arrive à la désob de 1999: étagages, blocs stockés, boyaux, etc. On ressort rapidement dans une petite cloche, avant de replonger dans un mini-tube sculpté de vagues d'érosion, qui donne sur le P6. Celui-ci se descendait en escalade, avant qu'il soit tapissé de boue par les passages. Mieux vaut prévoir une corde si l'on veut ressortir (C11, 3 amarrages).

A la base du puits, côté amont, on remonte un méandre, freiné par des ponts argileux. Celui-ci s'achève sur un colmatage presque total, où part 1/4 du courant d'air. Juste avant, en rive droite, un méandre affluent très étroit a été remontée sur une dizaine de mètres jusqu'à un virage impénétrable, il aspire la moitié du courant d'air du trou.

Côté aval, la galerie est très argileuse, elle s'achève rapidement sur un siphon sans doute impénétrable. Peu avant, en rive gauche un boyau boueux sculpté de vagues d'érosion est suivi jusqu'à une étroiture plus coriace, sans courant d'air. C'est de là que remonte l'eau de la zone noyée en période de crue. Juste avant à gauche, un micro-tube absorbe le dernier quart du courant d'air.

Commentaires

Le trou s'ouvre dans le néocomien à la base des marnes crétacées et se développe dans un banc marno-calcaire épais d'une dizaine de mètres. Le soubassement franchement marneux, épais d'une bonne quinzaine de mètres, qui le sépare de la masse des calcaires jurassiques n'a pas pu être franchi.

Le courant d'air est aspirant par temps froid, c'est donc une entrée basse du réseau. Il doit être en communication avec des cavités situées sur le plateau de Caussols, peut-être l'aven Cresp.

C'est une ancienne perte du poljé de Caussols qui ne fonctionne plus. Le ruissellement actuel est modéré. Toutefois, le fond atteint une zone de mise en charge temporaire, comme l'attestent les placages d'argile collante. Des bruits de mise en charge inquiétants auraient été entendus au niveau de la perte de -50 lors d'une mise en charge de crue (C. Lamoureux, communication orale).

De petits cristaux de gypse tapissent le sommet du P6. Ces évaporites sont formées par le courant d'air, les sulfates étant fournis par l'oxydation des marcassites (sulfure de fer) incluses dans l'encaissant marneux. La cavité suit d'ailleurs une strate particulièrement riche en inclusion de marcassite depuis l'entrée jusqu'à -50.



Fiche d'équipement

P7 : C30, AN, MC, 1S

P6 : C10, 1S MC 2S

Biblio

- Inventaire Spéléologique des Alpes-Maritimes, tome 2, p.210, Y. Créach, 1984
- Garagalh, n°1, 1978

Comptes-rendus des sorties

22/11/98: Ph. Audra

Lors d'une visite de balade, je suis surpris de l'importance du courant d'air, du au froid vif régnant à l'extérieur. La poursuite de l'exploration semble intéressante.

Ph. Audra

6/12/98: Ph. Audra, Eric Madelaine, Xavier Pennec (8h)

Nous entamons la désobstruction, en passant pas mal de temps à aménager les derniers mètres étroits, occupés par une flaque boueuse, puis nous attaquons la clef de voûte qui avait arrêté nos prédécesseurs. Le Ryobi fonctionne à merveille, grâce au courant d'air aspirant nous travaillons dans un air parfaitement pur. À la sortie, une déchirure costale pour Eric dans la chatière -30.

Ph. Audra

Philippe avait fait une petite reconnaissance, et repéré au terminus du trou un boyau prometteur, très ventilé, et à première vue facile à attaquer. Pas de chance, ce n'était pas le terminus. Il prendra prétexte ensuite de la faiblesse de sa lumière pour n'avoir pas vu la chatière au dessus : il n'était en fait qu'à peine au milieu du trou. Après vérification ce matin dans le Créac'h, le vrai fond est environ à -50, à près de 400 m de l'entrée, et date de la fin des années 50. Nous y avons trouvé, dans le laminoir terminal, des vestiges de bois d'étagage dans un état de délabrement bien avancé...

Nous avons apporté (ou plutôt traîné laborieusement) des arguments modernes et pétaradants : Philippe a en effet un perfo Rioby que j'étais curieux d'expérimenter. Fort bien adapté à une désob déjà assez profonde (je n'aimerais pas y tirer une ligne électrique), et à un boyau aspirant fortement (nous n'avons à aucun moment été incommodés par les gaz, que ce soit d'échappement ou de nos deux pompiers de service - paix à leurs poumons). De plus, son Rioby est réglé aux petits oignons, démarrage au quart de tour, ralenti nickel, et ça perce plus vite que notre perfo 220V. Un peu lourd quand même quand on est allongé dans un laminoir et qu'il faut percer au plafond.

Côté résultat, c'est encourageant : on a avancé de 2 m au terminus, et le laminoir continue plus confortable.

Il reste plusieurs points ponctuels à traiter avant le fond, en particulier une soit-disant "boîte à lettres" vers -30, qui a tenté sérieusement de s'opposer à ma remontée... A j'oubliais, pensez à mettre vos genouillères !

Eric.



13/12/98: Ph. Audra, Xavier Pennec (7h)

Poursuite du travail, partagé entre la continuation de l'aménagement de l'étroite boueuse précédant le "front de taille" et la désob proprement dite. Arrêt sur un bloc de bonne taille qui tient tête aux charges qui ne partent pas. En remontant, nous tirons une étroiture vers -30, pour faciliter l'accès des "longues jambes".

Ph. Audra

19/12/98: Ph. Audra, Bernard Hotz, Barbare, Xavier Pennec (4h30)

La brute de service (Bernard) arrache le lanceur du Ryobi, ça commence bien. Comme il est têtue (en plus), le bloc en question sera sorti à la main, à l'aide de quelques mugissements évoquant un morse en rut. Encore quelques petits blocs à pousser, et la voie est libre. A une petite conduite bien propre succède un P6, avec amont et aval. L'un comme l'autre sont tapissés d'argile visqueuse, et le courant d'air se disperse dans des orifices minuscules. Une centaine de mètres de première en tout, qui s'achève brutalement, alors qu'on commençait à y croire. A la sortie, nous voyons arriver notre collègue (Xavier), qui a perdu la première à cause d'une grasse matinée prolongée.

Ph. Audra

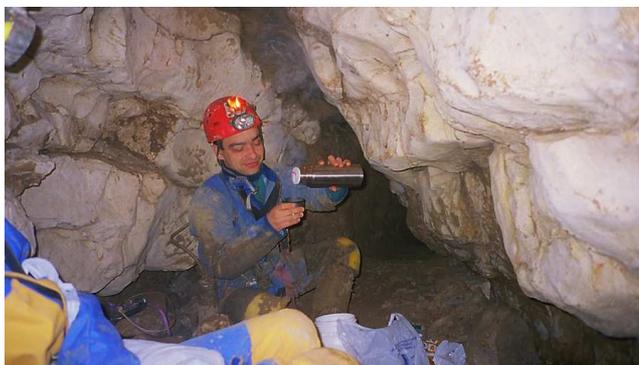
La continuation de la désob foire et Bernard casse la ficelle du ryobi en essayant de le redémarrer : tous les blocs seront donc sortis à la main, livrant le passage à une micro-salle donnant sur une conduite forcée de diamètre 60 cm débouchant sur un P6 descendu en désescalade (installer la corde en place pour la prochaine fois, remontée délicate). Au bas du puits, sur l'aval, on tombe au bout de 25 m de progression sur un minuscule siphon avec colmatage de boue. L'eau arrive d'un petit amont sur la gauche que l'on peut remonter sur 20 m environ, jusqu'à un rétrécissement impénétrable. Sur la droite un petit conduit redescend jusqu'à devenir impénétrable. Il y a très peu d'air sur l'aval du P6 ; l'air va plutôt vers l'amont : après avoir remonté une pente de boue, on tombe dans une salle de 5 m de diamètre donnant sur un méandre amont de 5 m de haut, aux parois très boueuses. On le remonte sur environ 25 m de long, arrêt sur colmatage de calcite. Sur la gauche, 10-m avant le terminus, arrive un méandre amont très étroit à sa base, où Philippe a pu progresser sur environ 10 m au sommet : le courant d'air y est aspiré. Au total la première est estimée à 80 m de développement, pour 15 m gagnés en verticale. Les espoirs de continuations sont faibles...

Ber

14/03/99: Eric et Guillaume Madelaine, Xavier Pennec, François Rebufat (5h)

Entrée dans le trou vers 13h40. Au point bas du trou (la perte), Eric et Guillaume commencent la topo pendant que je vais équiper le puits avec François. Les boyaux sont sympathiques, surtout la conduite forcée. Il y a des concrétions bizarres (un peu du style coquillages accrochés à leur rocher) en haut du P6 (6m40 topo...). Le temps de planter les spits pour le Y et la main courante, Eric et Guillaume arrivent avec la topo. Je file voir l'amont pendant que les 3 autres continuent la topo. Un petit tour et je reviens guider la topo dans le méandre pendant que Guillaume attend dans la galerie pour lui éviter de faire le pitre en oppo boueuse. Arrivés au carrefour (méandre amont étroit sur la gauche), on décide d'arrêter là (il est 6h passé et Eric avait promis d'être chez lui avant 7h...). J'ai quand même été faire un petit tour dans les méandres amont et aval mais pas jusqu'au fond (because c'est étroit et j'étais tout seul). A l'aval, j'ai l'impression que le méandre descend plus bas que le siphon.

A l'amont, il y avait un léger courant d'air aspirant dans les deux méandres, mais aussi des courants d'air de convection (le trou aspirait parce qu'il restait de la glace à l'entrée, mais le courant d'air était très faible).

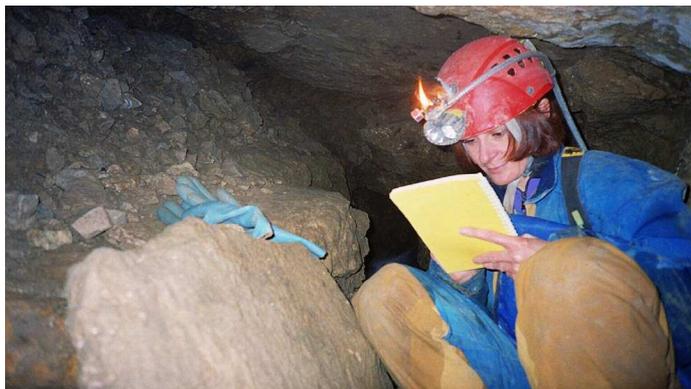


Xav

12/06/99: Philippe Audra et Jean Luc Jullien
Fin de la topo.

11/01/03 : Pierre, Gilbert, Flo

10 cm de neige au Col de l'Ecre, "**le froid est un état d'esprit**"!..... (Qu'ils disaient à l'armée)
Amarrage d'une corde à un buisson (très loin, il va falloir planter un arbre plus près...) et descente du puits d'entrée large de 6 m (la carcasse de voiture qui trônait depuis des années dans l'entrée n'était plus là).
Nous laissons le matériel dans la salle de départ de la topo (salle de -24). Sur la paroi gauche de cette salle, nous observons le passage qui est présumé être l'arrivée d'une possible boucle du réseau principal (reliant le point topo 23 ou 24 vers elle). Nous constatons que cette boucle n'existe pas mais nous arrivons à réaliser une nouvelle topo plus grande qu'il n'était prévu au départ soit 85 m (plus 40 m dans le réseau principal).



Je commence au dessin, Pierre et Gilbert aux instruments jusqu'au ressaut qui nous mène au point 11 et à l'intersection. Retour à la salle où nous avons laissé les sacs pour le repas. En dessert nous avons même quelques papillotes apportées par Pierre. Le réveillon n'est pas si loin ...
Pierre au dessin, les autres aux instruments nous poursuivons le réseau à gauche à l'intersection. Là ça devient chaud pour Pierre, qui, à force de sortir et rentrer le crayon, s'en mélange les numéros des points topo. Gilbert sauve la situation et on répare le point perdu ...
Nous croisons une jolie colonne de 40 cm avec petit réseau actif sur notre gauche ainsi que des étroitures et de nombreux surcreusements dont un où je me faufile pour arriver à une bulle de 1,50 X 2 m. Le terrain est plus humide, l'argile est tendre avec quelques flaques. De jolies concrétions propres.

Flo.

Une salle avec un plafond en cheminée (point 33?) que Gilbert escalade, sans passage. Au fond une flaque qui permet le remplissage des dudules.

On commence à être très sales et Pierre se bat avec le déca qui coince. Torticolis pour moi, ça fait 32 fois que je me tords la tête avec le clino. Gilbert continue le dessin histoire de prendre les choses en mains. Arrivée au point final 42, dans une salle avec début de passage en hauteur mais impénétrable. Retour rapide, sans faire la topo ça va plus vite!
Pas de boucle donc mais une topo de 125 m avec 42 visées: pas mal non?

Flo

Lors de la topo, nous avons observé un puits remontant dans une des salles du réseau amont.

Ce puits a été escaladé, il fait environ 6 m. Au sommet, une chatière donne accès à un nouveau puits remontant, a priori étroit, mais franchissable. Il faudrait faire un tir pour passer.

Bon, on est à la côte de -14 environ et probablement à 30 m de l'entrée (sous le champ, mais il faut voir la synthèse globale). Je serais assez tenté par un mail sur la liste spéléo06 annonçant la future ouverture d'une seconde entrée dans le Pissaréou et la création d'une nouvelle traversée. Juste histoire de voir les réactions.....

Mais bon, ça va encore faire des histoires....(- ;

Bergil

08/03/03 : Pierre, Julien, Gilbert et Flo (8h)

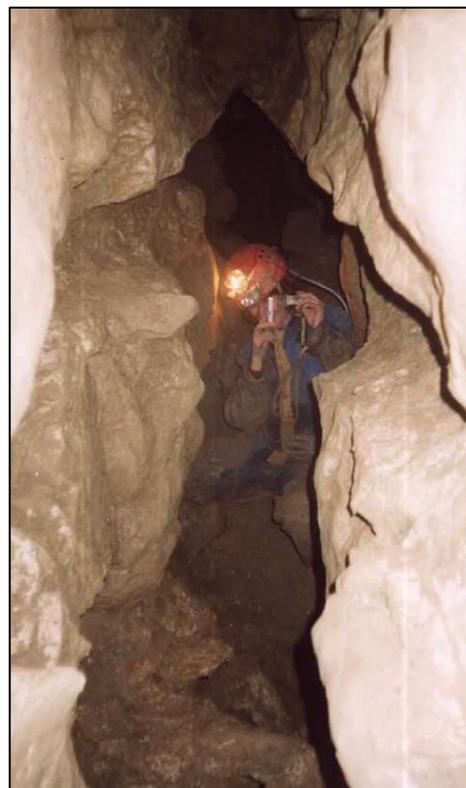
But de la sortie : compléter les mesures topo et se balader.

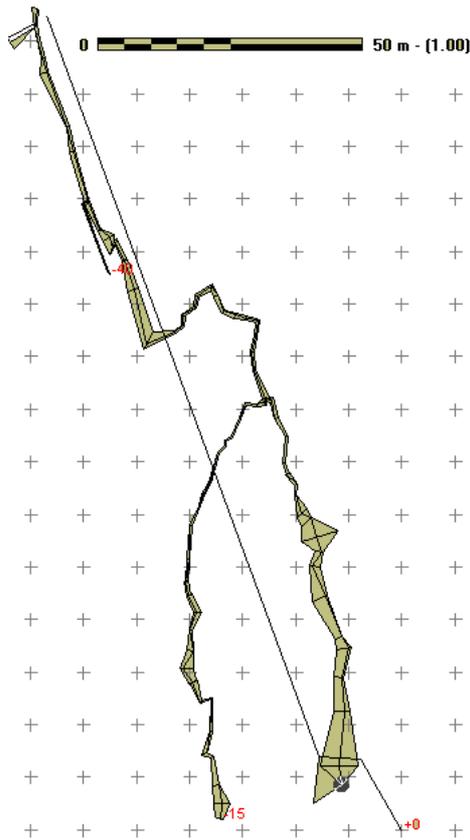
Arrivée à 10h30. Descente du puits d'entrée et petit tour pour voir une belle ammonite de 20 cm et une plus petite situées dans un début de boyau large au bas du puits (à gauche direction route).

Au boulot pour les mesures topo, sans dessin car il est déjà existant. Au fait nous n'avons pas retrouvé le N° de marquage de cet aven. ...? Gilbert et moi prenons les mesures depuis l'arbre d'amarrage, le tour de l'entrée du puits, ainsi que le trajet jusqu'à la salle -24. Pierre et Julien sont partis se balader.

Nous nous retrouvons tous à l'intersection après petit ressaut et repas avec en prime le café ou le thé offert par Pierre : sortie très "confort" et british!.... Comme on n'est pas venu (que) pour boire le thé, poursuite du boulot topo depuis le point 11 (haut du ressaut) et direction le puits de 6 m.

Les mesures topo sont prises jusqu'à une intersection avant le puits. Balade/topo + topo/balade, nous nous relayons.





Quelques observations:

- o passage d'un effondrement, visite du bout de galerie qui passe au dessous de la galerie. Un plancher stalagmitique recouvre l'argile de paillettes de calcite.
- o quelques jolis plafonds (un peu trop souvent très bas...) avec des fistuleuses et stalactites
- o deux petits fossiles : « rostrés de bélemnite »
- o une petite bestiole (non identifiée)
- o un plancher d'argile recouvert de très fins dépôts de calcite (plancher stalagmitique encore) qui nous font comprendre qu'il y a longtemps que personne n'est venu ici.
- o passage de la trémie, 2 bois de 30 cm soutiennent partiellement le plafond qui a l'air de bien tenir quoiqu'il faille éviter de les bousculer.

Au bas du puits de 6 m je laisse le soin à Pierre de vous parler de son exploration très boueuse, de l'actif etc.

Sortie vers 18h30.

Réflexion faite, ce trou de rien du tout développe quand même, environ, ses 500 m, mais on comprend que ceux qui ont bossé ont stoppé vu la boue du fond et le trajet un chouilla étroit et pénible surtout avec du matos.

À bientôt

Flo

P.S: surprise au retour voiture, du fil téléphone spéléo faisait un paquet cadeau tout autour. Pour rigoler on a vérifié s'il n'y avait pas "quelque chose" au bout, on sait jamais, des fois que ça sauterait ...

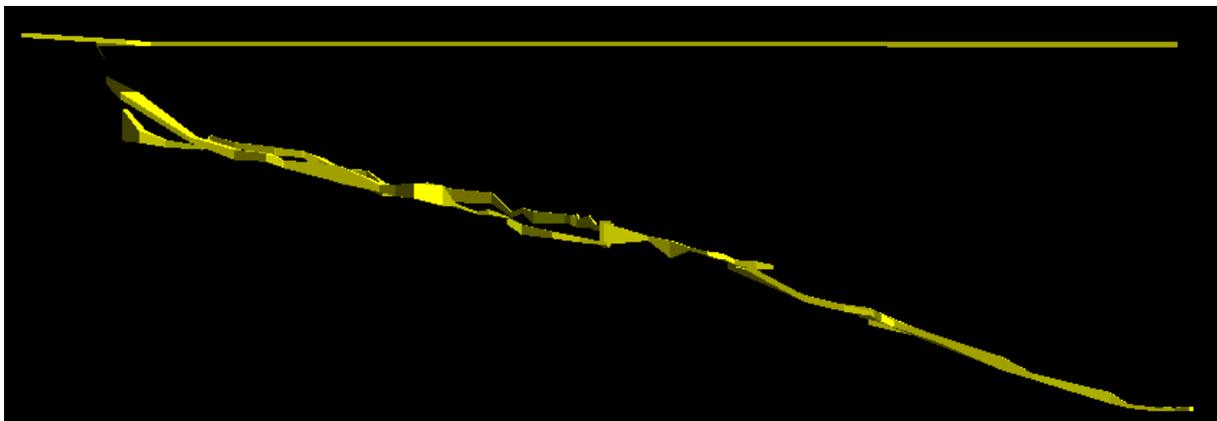
Une enquête (encore...) est ouverte...!

Merci Flo pour ton CR.

En ce qui concerne mon expo du fond avec Julien:

Au bas du P6, ça devient assez boueux. On commence par aller dans la partie amont qui se présente en une galerie assez large et boueuse jusqu'à un méandre haut et étroit qui devient assez vite impénétrable. Il faut donc un peu escalader en oppo sur des parois boueuses et passer par le haut. Ensuite, on arrive à un carrefour, à gauche, un affluent arrive par un méandre impénétrable très haut mais très étroit et tout droit, il y a un passage avec 2 belles fistuleuses blanches et longues dont une fait bien 70 cm de long. Ce passage se bouche au bout de quelques mètres.

On revient au P6 pour aller dans la partie aval très boueuse qui se termine par un siphon sans doute impénétrable. Un peu avant, un méandre démarre sur la gauche. Il est 17 h passée, Julien voudrait rentrer. Je décide d'aller faire quand même un tour rapide dans le méandre sans Julien qui n'a pas envie de me suivre. Le méandre consiste à marcher à quatre pattes dans 20 à 30 cm de boue sur plusieurs mètres jusqu'à ce que le passage forme un T avec un affluent qui le traverse. Côté amont (à gauche), c'est impénétrable. A droite, ça descend dans un boyau très étroit mais plutôt propre. Je descends un ressaut de 2 m puis le passage devient vraiment étroit. Je continue sur 2 ou 3 m et j'aperçois que le passage se poursuit toujours au loin tout en étant aussi étroit. Bon, Julien doit commencer à s'impatienter et faire ça tout seul ce n'est pas top au niveau sécurité. Je retourne retrouver Julien en laissant la suite pour la prochaine fois. Au retour, je déséquipe le P6.



Donc, bilan de ce qui reste à faire:

- o D'après la topo de Lamoureux, il reste un affluent (en dessous du carrefour à -30) à topoter et qui, apparemment, n'a pas été complètement exploré.
- o Continuer à explorer le fond, cette fois-ci en mettant la corde pour le P6 dans un petit kit avec un peu d'eau au lieu de se trimbaler un gros kit jusqu'au fond. Y aurait-il quelqu'un pour aller avec moi?
- o rajouter un spit pour la tête de main courante du P6 qui n'en a qu'un. C'est recommandé au niveau sécurité, non?

Pierre

06/07/03 : Bergil, Flo, Pierre, Jeff, Thibault, et 3 filles en initiation (Stéphanie et Géraldine Val, Anne Tarantola)

Pour mémoire puisque Thibault ne veut pas le faire

Tpst : 4 à 5h30

Objectifs : initiation et tentative de première en forçant les étroitures du fond.

Echec sur la première étroiture (impénétrable et boueux à mort)

Bergil

Désolé, je manque de temps en effet (et je me suis fait gronder la dernière fois que j'ai écrit mes comptes rendus au boulot ...)- :)

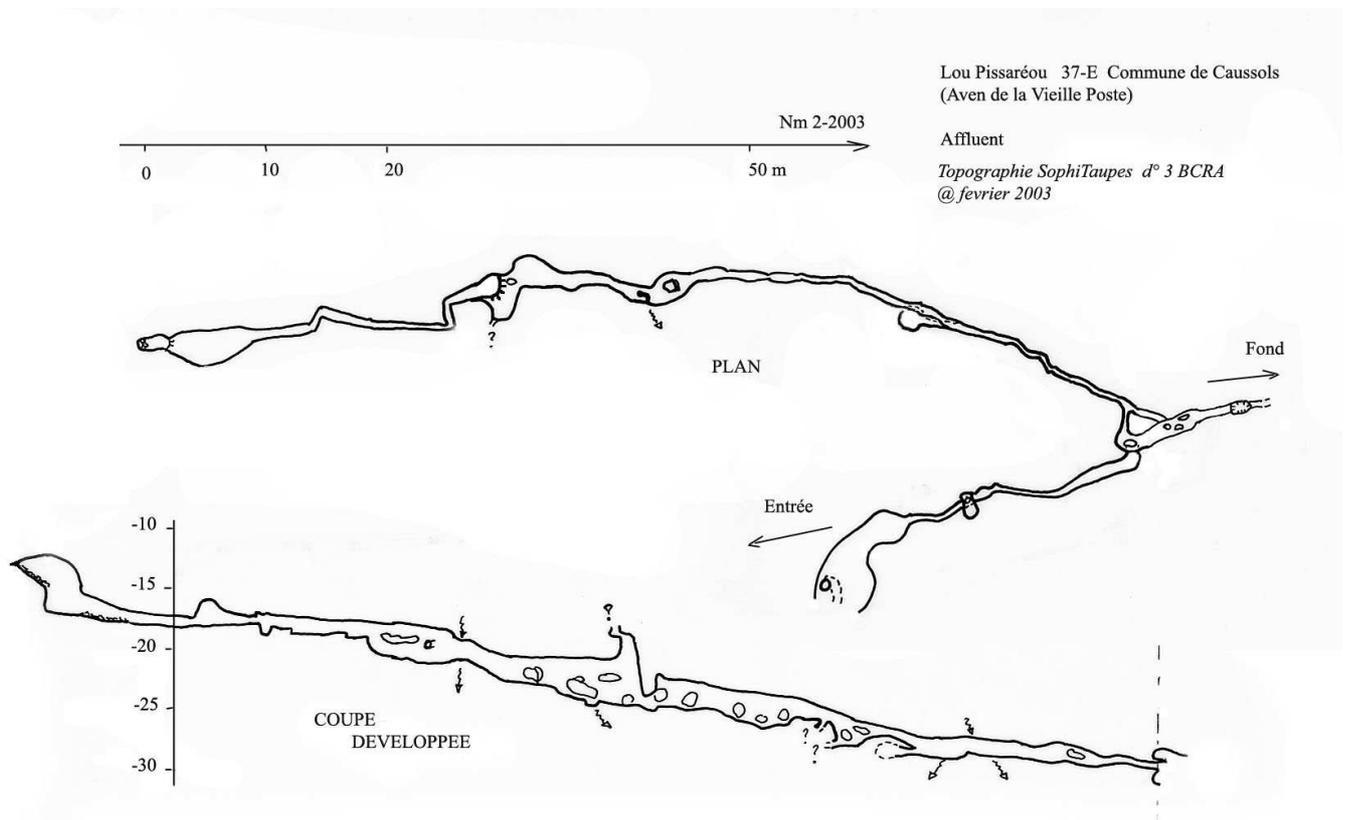
Les trois filles sont: Stéphanie Val (ma copine, elle est prête à recommencer...), sa sœur Géraldine (qui a eu quelques petites frayeurs dans les passages étroits mais qui s'est bien remise) et Anne (qui est même venue nous aider à laver le matos).

Réussite sur l'initiation (- : (un peu dur quand même comme initiation mais les initiées ont bien aimé).

A noter: un gros souci avec les freins de la voiture de Michel R.

Thibault

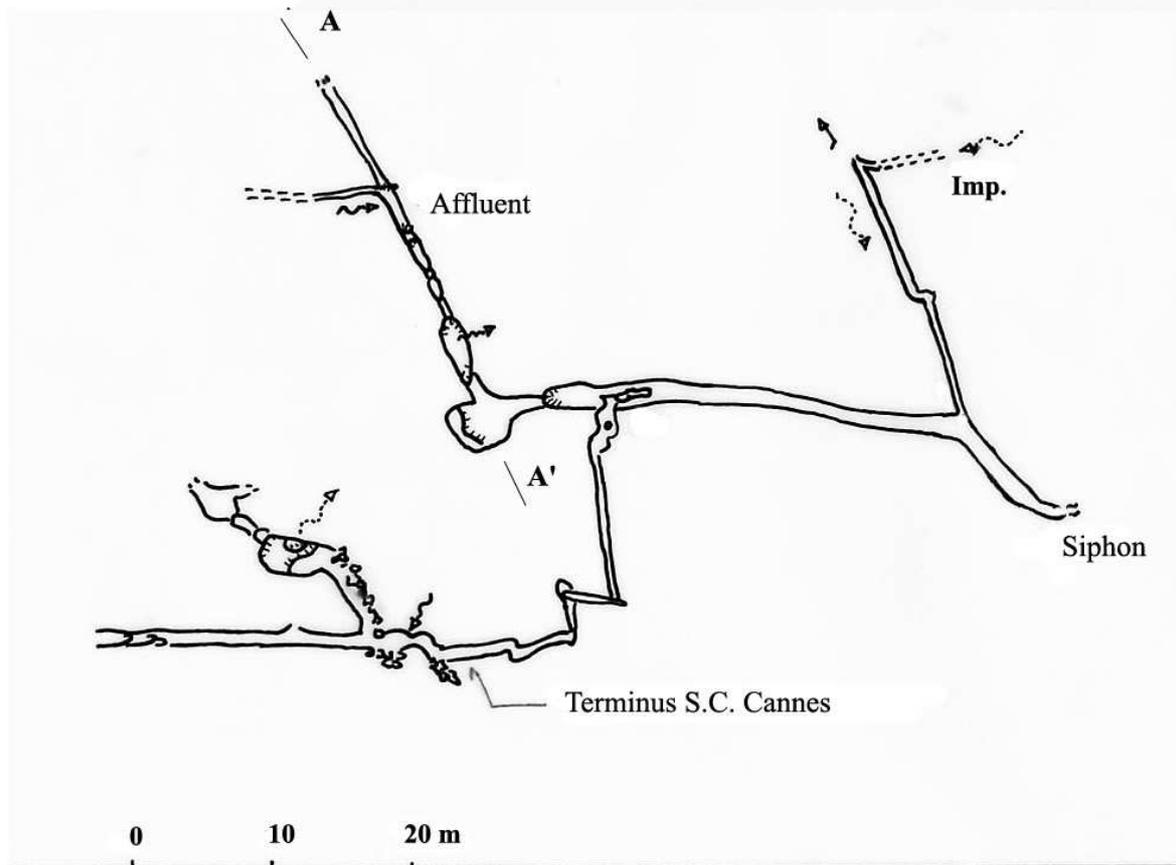
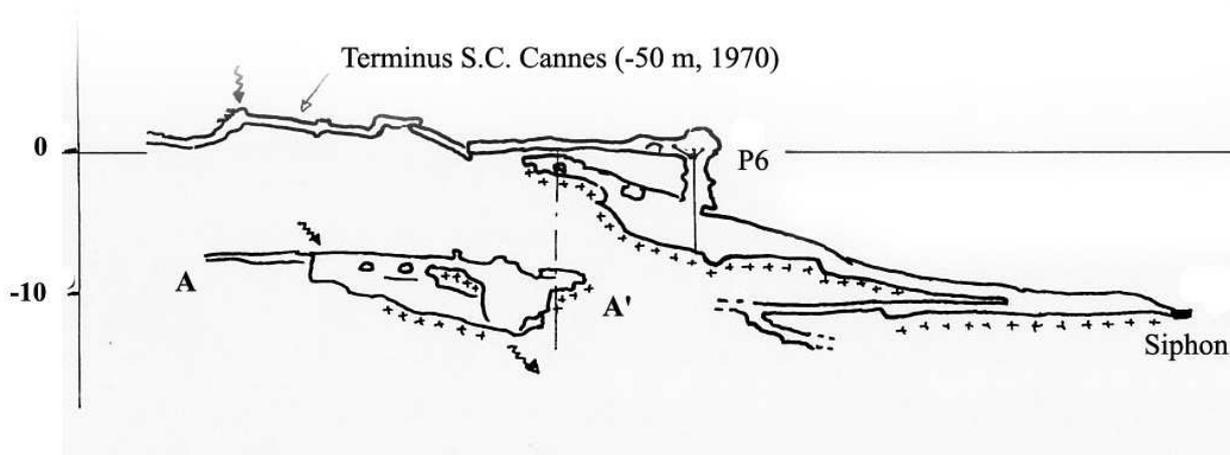
Topographies



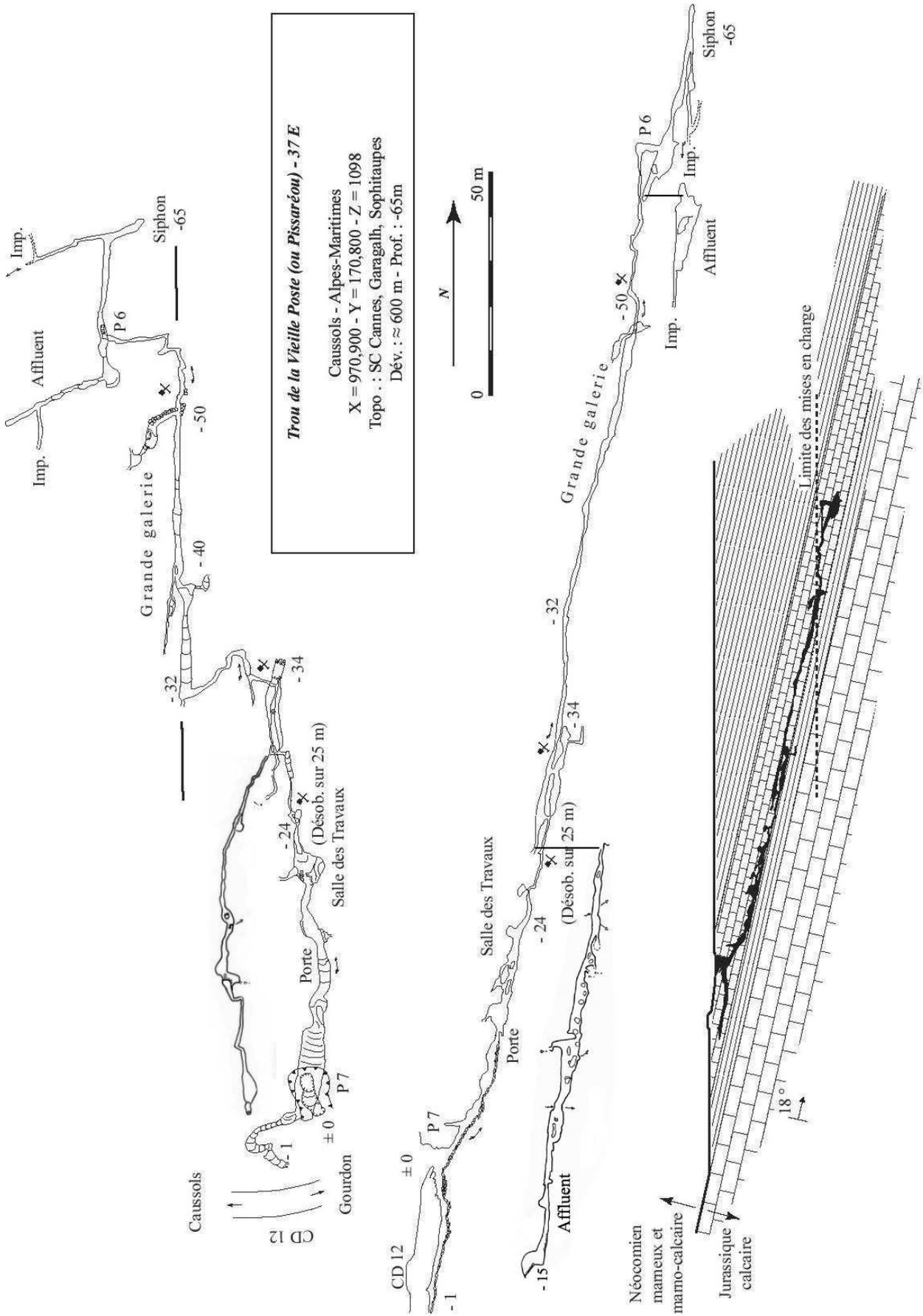
37-E Lou Pissaréou: topo de l'affluent

37-E Aven de la Vieille Poste ou du Pissaréou

commune de Causols (06)
Explo et Topo Sophitaupes 1999-2000
Dessin E. Madelaine et Ph. Audra



37-E Lou Pissaréou: topo des galeries du fond



37-E Embut du Pissaréou : plan et coupe

Embut du Pissaréou : topo

Aven Myriam

Alpes-Maritimes – Commune de Gourdon (68-L9)

Massif : Plateau de Caussols, zone du Haut-Montet

Coordonnées Lambert III : X = 969.766 - Y = 3167.432 - Z = 1287

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 333.049 - Y = 4842.201

Dénivellation : -73 m, développement : 132 m

Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"

Découverte : SIS / SophiTaupes en 2002

Exploration : SIS / SophiTaupes

Géologie : Bathonien

N°peint : avril 2002 par : X. Pennec

Equipement :

P20 d'entrée : C35 2F en Y + F + F+ F

Branche -73 : corde conseillée. C70 sur ANs

Historique

La cavité est découverte lors d'une séance de prospection hivernale par Xavier Pennec et Myriam Nicolas. Après avoir découvert plusieurs trous souffleurs dans le secteur du Haut-Montet, ils débute la désob de celui-ci. Une séance de désobstruction de Xavier Pennec et Lionel Doucet permet le 3 février 2002 de descendre la trémie d'entrée à -2 et d'ouvrir un regard sur le P25. La première est très rapide, et les sorties s'enchaînent. Malgré un courant d'air très fort dans l'entrée, aucune suite évidente n'est découverte : la grotte constituée d'une immense fracture semblant collecter l'air sur une grande surface sans pour autant laisser de place au spéléologue. Quelques séances de désob profondes resteront sans succès. La grotte retombe rapidement dans l'oubli, malgré quelques passages en surface qui confirment toujours son important courant d'air.

Accès



Aven Myriam - Photo : B. HOF 2002

Du radar du Haut-Montet, continuer la piste du gazoduc sur 300 m, puis bifurquer à gauche (vers le sud) en direction d'une grande doline. L'aven s'ouvre dans la pente nord de la doline, une dizaine de mètres en altitude au dessus du fond de cette doline. Ouverture de 1 m de diamètre au sol, entourée des pierres de la désobstruction. A 45 m du 37-Q2 et 4-5 m plus haut.

Description

La cavité est constituée d'une large faille orientée nord/sud se développant sur une quarantaine de mètres de large pour une soixantaine de profondeur et une soixantaine de centimètres de largeur en moyenne. L'entrée rectangulaire de 1 m de côté correspond à une trémie suspendue qui a été vidée. On arrive

directement sur le sommet de la faille. Un petit pendule permet alors de sortir de l'axe du puits et de retrouver une section un peu plus large de la faille. Après une vingtaine de mètres de descente on arrive au bas de la fracture, rempli de cailloux. Deux solutions se présentent : vers le sud d'où l'on peut atteindre un fond (-20) rempli de blocs ou vers le nord, d'abord à l'horizontale puis par une succession de puits étroits, où la fracture plonge un peu plus profondément jusqu'à son point bas (-73). Celui-ci est fermé par un pincement

ou par des blocs. De nombreux paliers intermédiaires faits de blocs coincés entre des rétrécissements ponctuels de la fracture font une sorte de labyrinthe. La fracture, légèrement inclinée par rapport à la verticale, pince au fond, sans espoir de suite facile. Le violent courant d'air qui ressort à l'entrée se disperse dans la faille sans que l'on parvienne à trouver son origine.

Aérologie complexe :

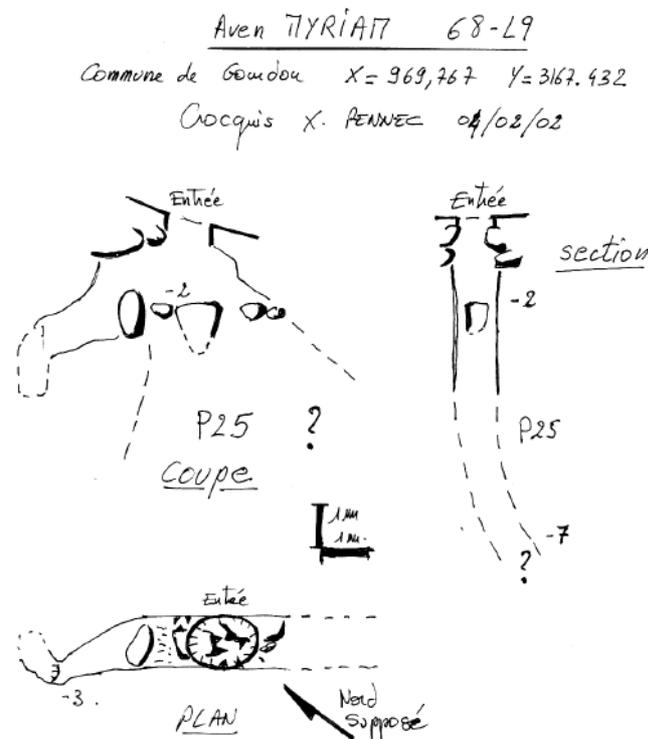
Courant aspirant net le 27 janvier 2002 (température extérieure 6 degrés)

Courant d'air soufflant fort à 10 degrés le 3 février (température extérieure 6 degrés) après une après-midi oscillatoire (température extérieure supérieure à 10 degrés).

Comptes-rendus des sorties

03/02/02 Xavier Pennec, Lionel Doucet.

Désob du petit trou (AA6 du 27 janvier 2002) de 5 cm : après 2 h de boulot, on a dégagé une faille calcifiée de moins de 5 cm de large sur 1 m de long et vraisemblablement quelques mètres de profondeur. Aucun courant d'air n'a été détecté cette fois-ci même à la tombée de la nuit au moment où l'aven Myriam (voir ci-dessous) et le réseau Claude soufflaient ostensiblement. De toute façon, il y aurait trop de boulot pour que ça donne quelque chose.



A 8 m de là s'ouvre un puits sans courant d'air que nous avons redescendu : il s'agit du 68-Q2 (triangle GSN gravé, P8 comme prévu, broche d'époque en place). Fond plat obstrué sans espoir et aucun courant d'air. Nous avons marqué le numéro du trou (voir mise à jour à venir).

Ensuite, on a attaqué le trou le plus intéressant (AA5 du 27 janvier 2002) repéré le week-end dernier avec Myriam. Il s'agit d'une entrée en trémie de 1 m par 80 cm descendant sur au moins 2 m. Le trou est une faille de 1,20 m de large, avec un plafond en trémie qui sera relativement sain. Pour descendre au fond sans me prendre les blocs, posés sur le dessus de la trémie, sur la gueule, nous débutons une première désob qui permet d'évacuer environ 40 cm d'épaisseur. Vers le fond, ça s'enfile style méandre jusqu'à une étroiture sévère au delà de laquelle le caillou descend encore d'un mètre. En remontant, il me semble voir un vague espace entre la trémie et le plafond (à 50 cm du sol) juste sous l'entrée de l'autre côté de la faille. Pour voir un peu mieux sans toucher au plafond de la trémie, je creuse donc juste sous l'entrée (terre très meuble et blocs parfois gros...). A peine 20 cm plus bas, un petit trou apparaît le long de la paroi et le caillou cale de 20 à 30 m. A ce moment là, on relativise la profondeur à 10/15 m parce que le caillou touche pas mal. On rebouche le petit trou et on dégage encore pendant 2 à 3 heures toute la terre qu'il y a autour, dégageant également les blocs de la trémie (la terre n'est pas tassée et c'est un régal à creuser).

Au final, on a sorti un mètre cube et descendu le niveau de la trémie à -2 (au lieu de -0.8 au départ...) et ça cale de tous les cotés autour des blocs encore en place. On voit maintenant très bien le puits sur 5 m de profondeur (on ne voit pas au-delà parce que la faille n'est pas parfaitement

verticale).

La faille est en roche mère très saine à partir de 1 m de profondeur environ, elle fait 1,20 m de large et vraisemblablement plus de 10 m de long. Le caillou touche à -5, puis vers -10 et encore trois ou quatre fois au delà, avec un son qui prend de l'ampleur au choc de -10 et les derniers rebonds à la limite de l'audition... Pour être réaliste, on va dire P25, mais il est fort possible que ça descende plus si on se décale dans la faille. La faille se dirige vers l'extrémité de la doline, où il est possible que l'on rencontre une autre fracture qui serait très bien placée pour descendre encore quelques dizaines de mètres avant de passer dans de potentiels volumes sous la doline !

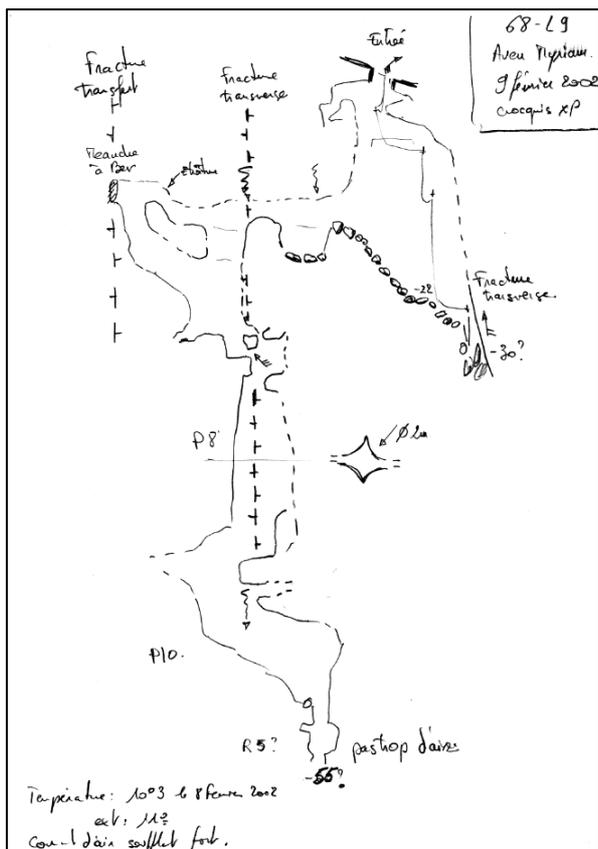
Le plus intéressant, c'est que le courant d'air a été oscillant mais sensible pendant toute l'après-midi (température extérieure supérieure à 10 degrés), mais en fin d'après-midi, lorsque la température est descendue à 6 degrés, le trou s'est mis à souffler chaud, humide et fort à 10 degrés : en surface, penché au dessus du trou, on sentait des bouffées d'air chaud dès que les rafales de vent s'arrêtaient (à 18h30, en partant, le réseau Claude soufflait aussi).

Pour la prochaine fois, il y aura encore une demi-journée de boulot pour finir de nettoyer la trémie (on a déjà planté un spit pour s'assurer) et sans doute tirer un gros bloc de 80 cm x 1 m x 80 cm qui fait clef de voûte pour la trémie suspendue. Le puits sera alors exactement à la verticale de l'entrée qu'il faudra donc protéger (donc une palette à monter au minimum). Il y aura sans doute un peu de boulot d'équipement pour descendre le puits vu que la faille est légèrement de travers. Matériel à prévoir pour le week-end prochain : perfo, palette et matos d'équipement (50 m de corde).

Le trou a déjà pris un nom (l'aven Myriam) et un numéro (68-L9).

On fait une demande pour avoir la clef de la barrière ?

Xavier

**09/02/02 : Xavier, Philippe Ladagnou, BGC**

Lors de la descente, Xavier est resté bloqué à -5 dans la faille. Il a pu se dégager en se décalant sur le coté

BGC

Un visuel valant mieux que du texte... (L'échelle n'est pas très linéaire et le croquis du bas est à revoir) :

Xav.

23/02/02: Bergil, Lionel Doucet (5h)

Rendez-vous 9h30 à Pré du Lac ou nous croisons le Hof et Conrad qui partent faire un tour à la Moulière.

Très peu de neige en place. La faille désobée plus bas dans la doline n'a pas déneigé. Fort vent du nord, plutôt doux.

L'aven est déneigé proprement sur 2 m autour du trou. La palette est proprement en place. La faille désobée plus bas dans la doline n'a pas déneigé. Fort courant d'air soufflant. Nous nous équipons et c'est la descente.

Ce n'est vraiment pas large. Ça frotte toujours sur une face, souvent des 2. Je cale jusqu'au fond -30. Pas de courant d'air, pourtant il était très net dans la 1^o moitié du puits. Nous remontons pour aller au 2^o fond. Le courant d'air semble venir du nord, plusieurs fois il est sensible avant l'étréture (mais la faille fait 40 cm de large et plusieurs dizaines de haut). Le trou est très sec, quelques petites pissouilles gouttent. L'étréture se passe bien, et prend tout de même quelques coups de massette sur le nez.

Descente d'une dizaine de mètres, puis pose d'une corde (pas vraiment nécessaire, mais c'est mieux). Plein d'AN, mais je n'ai que 2 sangles. J'économise. Descente en zigzag entre les paliers. En gros nous suivons une fracture transversale à la faille principale. Une pissouille élargit un peu. Nous arrivons au point d'arrêt de la dernière

sortie (on pense, car BGC n'était pas avec nous). Le puits pourrait se descendre en escalade, c'est un P8 (env.). Puis ça se rétrécit, nouveau palier, nouveau puits (env. P10) et ça queue. La faille pince lentement et nous sommes bloqués par les amas de cailloux. Pas de passage visible, pas de courant d'air. La pissouille n'a pas l'air d'avoir creusé la roche (comme plus haut), on remarque des dépôts calcaires sur la paroi.

Environ 40 m de corde déroulée (prof env. 60 m), je pense que la cote estimée lors de la dernière sortie a été surévaluée (les descentes semblent très longues, mais la longueur de corde déroulée laisse penser que c'est plus court ... il faudra voir avec la topo) Retour en crapahutant un peu dans la faille (en moyenne 10 m de large sur ce tronçon) un peu avant l'étréture, un courant d'air est sensible en provenance du côté nord de la trémie, il est sensible également au niveau de l'étréture (mais un peu moins il me semble). Je remonte en escalade (avant l'étréture) 11 m et en plusieurs points, au niveau de pincements de la faille (impénétrable) je sens un léger courant d'air. A la sortie, et sur la fin du puits, un (très) fort courant d'air soufflant est observé.

Reste à faire :

- o la topo du trou, car on s'y perd dans cette histoire
- o revoir l'équipement (il manque des sangles sur des nats), et retirer la C25 (qui équipe la 1^o moitié) pour ne laisser que la C50. Et voir pour tout retirer si ça ne donne rien de ce côté
- o revenir lorsqu'il n'y aura pas de vent à l'extérieur pour voir si l'aérogologie est plus claire.
- o regarder si cette faille est visible en extérieur sur la face nord de la ligne de crête

Observations :

Une grenouille a été vue par Lionel au bas du puits d'entrée (sûrement tombée là par erreur ?), elle a été laissée sur place. Sur le retour, nous sommes passés devant une des désobs sous le radar (près de la route d'accès). Elle était couverte par des contreplaqués.

Le trou avait déneigé légèrement, mais rien à voir avec Myriam. Le puits n'a pas été descendu (trop de neige dessus).

PS : j'ai niqué ma combi et sous combi : un gros trou sous le postérieur. Il faut dire que les passages "râpe à fromage" sont nombreux dans ce trou de ch... Je propose donc d'appeler le dernier puits Nick La Combi. Ce n'est pas le seul qui mériterait cette appellation ... mais en attendant ...

Bergil

05/05/02: Bergil, BGC, Michel Radecki (4h)

Objectif : topo du réseau -60 et déséquipement

Rendez vous 10h à Près du Lac

Explo rapide car BGC était attendu à 12h pour garder sa fille. Il sera en retard (- :

Le trou est humide, mais il n'y a pas de courant d'air. Le fond est toujours aussi étroit et abrasif (nous avons tous déchiré nos combinaisons, encore une fois). Déséquipement de toute la cavité (env. 100 m de nouille et 2 kits), Michel a gardé la corde.

Michel un petit mot sur la sortie ?

Bergil

La sortie s'est effectivement avérée un peu pénible pour moi. Difficulté pour trouver des prises à un endroit, difficulté pour passer un goulot d'étranglement (il va falloir que je maigrisse), mon acéto qui a pris feu deux fois (au niveau du tuyau) avant que je ne passe à l'électrique et ensuite un peu de fatigue générale. Mais avec l'assistance de Gilbert et de Bernard, on s'en est sorti sans aucun drame...

Michel R

25/01/04: Xav, Myriam.

Petite balade digestive sur le Haut-Montet en ce dimanche après-midi. A défaut d'une couche de neige suffisante pour les raquettes, il y a un saupoudrage du plus joli effet (mais qui n'aide en rien pour trouver les trous). L'aven Myriam souffle toujours de manière impressionnante et très chaud : 9.1 degrés (température extérieure : 3 degrés).

L'aven de la plaquette oubliée, qu'il faudra aller désobier à -20 un de ces quatre, soufflait moins fort, ce qui se ressent sur sa température : environ 8 degrés (oscillant).

Un peu plus bas et un vallon plus loin, j'ai trouvé deux trous.

Le premier est une ouverture de 40 cm au sol en bord gauche d'une cuvette du vallon, et fait au moins un mètre de profondeur. Il est pénétrable, et une cassure "fraîche" (i.e. encore colorée) montre qu'il a dû être vu. Pas de courant d'air notable. UTM 32 (WGS 84) : X = 0332.690, Y = 4841.914, Z = [pas vérifié sur la carte]

Le second trou n'a, a priori, jamais été vu. Il s'agit d'une ouverture de 30 cm de diamètre au sol (cachée sous les pierres par un berger), au pied d'une petite barre de 1,20 m de haut, en bord droit du vallon et en amont du précédent. UTM 32 (WGS 84) : X = 0332.670, Y = 4841.949 Z = [pas vérifié sur la carte]

L'entrée est étroite, mais le caillou y cale bien : P20 minimum, avec deux ou 3 paliers (les derniers rebonds sont à peine audibles...). Un Gremlin doit pouvoir passer, mais je pense qu'il faudra deux ou trois cigarettes pour faire passer les autres. Je n'ai pas vraiment senti de courant d'air, mais un P20 ouvert mais protégé en surface, ça vaudra le coup d'aller voir au fond...

Comme quoi il reste des coins à prospecter.

Xav.

23/01/05 : Xav

Petite balade par derrière le radar d'approche sur le Haut-Montet hier avec Myriam.

L'aven Myriam et celui de la plaquette oubliée soufflent toujours autant et toujours aussi chaud (respectivement. 8.7 degrés au niveau de la palette pour le Myriam et 8.9 degrés au raz du sol pour la plaquette oubliée). Je suis persuadé que ces 2 trous donnent sur un même réseau, et vu la quantité totale et la constance du courant d'air qui sort, ça laisse présager des volumes intéressants. D'après Chouca, il y a un éboulis à désobier au fond de la plaquette oubliée (-20 environ). Il faudra quand même y aller faire un tour un jour...

Pour info, les deux trous [Myriam et plaquette oubliée] sont à 150 m de distance, à peu près au même niveau dans les strates, à la limite supérieure du Bathonien juste sous le Callovien (dans une configuration similaire au Calernaum, mais un peu plus bas stratigraphiquement)

Comme environ 200 m plus bas il y a le chevauchement avec l'unité de la Malle sur les marnes cénomaniennes (les marnes au sol de l'odyssée et de mammoth galerie dans le Calernaum), je vous laisse imaginer la potentialité du coin. En plus le pendage est léger mais au nord, ce qui ramène les eaux d'infiltration de toute la zone vers Caussols plutôt que vers la falaise.

Bon, un peu plus loin, je suis tombé sur un trou de désob au sol dans un lapiaz, en bord aval de strate servant de chemin aux ovins locaux.

Le trou était complètement bouché par les cailloux de ladite désob, et l'un des cailloux portait un numéro 10 peint à la peinture rouge (récente). Est-ce l'un des trucs repérés par Bernard (Hof) il y a quelques temps ?

Coordonnées: UTM (WGS 84) 332.755 / 4841.998

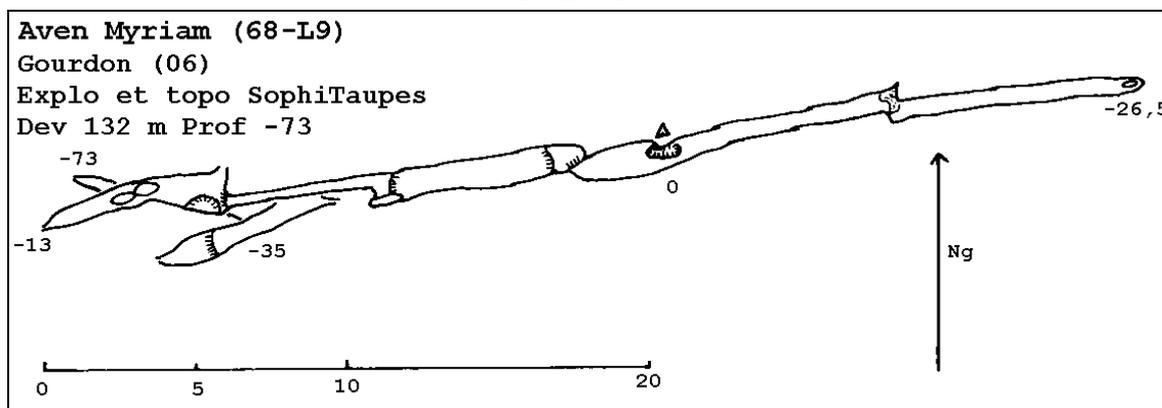
Quelques vallons plus loin, j'ai ouvert en 10 mn un embut soutirant sur plus d'un mètre de diamètre en bord nord (amont) d'une doline de 5m de diamètre. La désob est à finir (marteau/burin pour casser les plus gros blocs et force musculaire pour les sortir...), mais on peut presque descendre à -2 dans un croisement de deux failles. Le caillou descend parfois de quelques mètres de plus... Je n'ai pas noté de courant d'air sensible mais on trouve des concrétions d'air sur les cailloux. Pour finir, ce trou n'a jamais été désobé (la partie exposée à l'extérieur des cailloux était grise, alors que toutes les faces internes étaient jaunes: les cailloux n'ont pas bougé depuis plus de 50 ans...).

Coordonnées: UTM (WGS 84) 332.390 / 4841.838

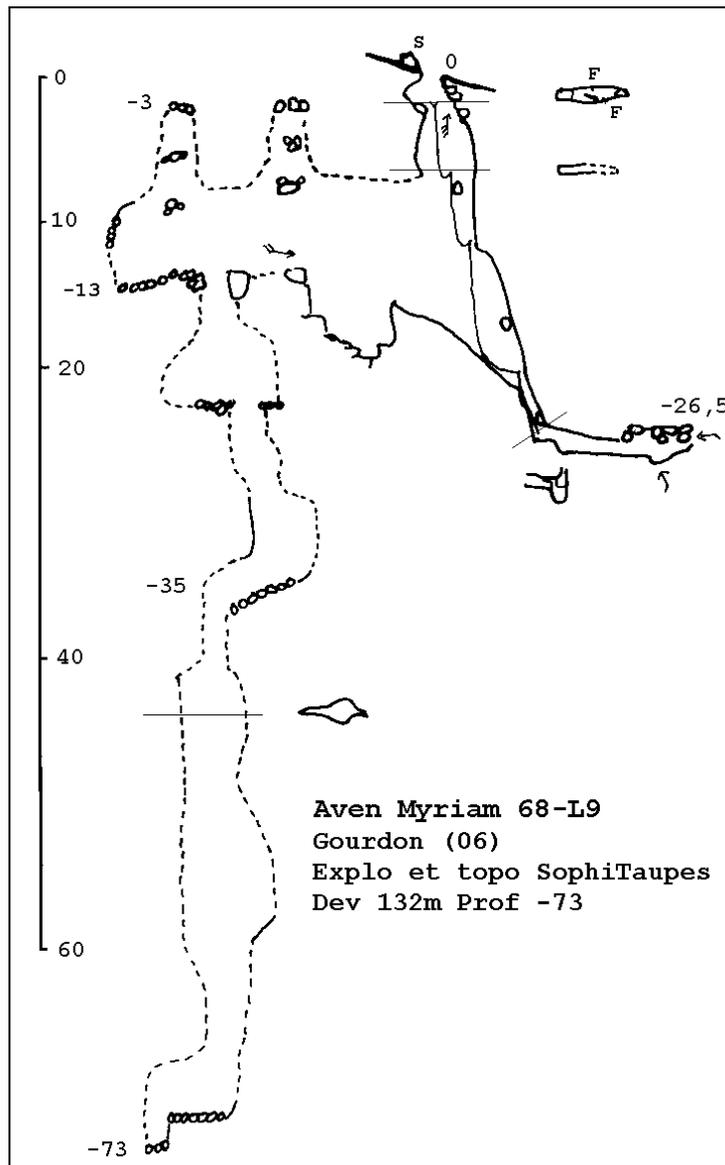
Pour mémoire, je joins à ce mail le CR de notre prospection de l'an dernier: il y avait d'autres trous qui n'ont pas été revus depuis...

Xav

Topographies



68-L9 Aven Myriam : plan



68-L9 Aven Myriam : coupe

Réseau Claude

Alpes-Maritimes – Commune de Gourdon (68-W3)
Massif : Plateau de Caussols, zone du Haut-Montet
Coordonnées Lambert III : X = 969.525 - Y = 3167.657 - Z = 1275
Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 332.828 - Y = 4842.444
Dénivellation : -338 m, développement : > 900 m
Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"
Découverte : SC Cannes en 1988
Exploration : SC Cannes, SIS / SophiTaupes
Géologie : Callovien, Bathonien, Bajocien
N°peint à l'intérieur : en 1995 par : B. Hof

Historique

Cette cavité est découverte à l'automne 1988 par le S.C. de Cannes, suite à l'étude photo tectonique de la zone du Haut-Montet. L'aven sera baptisé "Réseau Claude" en l'honneur de Claude Lamoureux, pilier et membre fondateur du Spéléo Club de Cannes. Le 26 février 1989, le S.C. de Cannes s'attaque au déblayage du méandre de -170 m. Le 22 avril 1989 les cannois viennent à bout de ce méandre et touchent le fond actuel à la profondeur de -338 m.

Peu d'équipes se succèdent alors pour prendre le relais. La légende du méandre (étroit, agressif, parsemé d'étroitures sévères) doit décourager les bonnes volontés. A l'initiative de quelques anciens du club, les SophiTaupes se lancent dans l'aventure en 2002. Pour se faire la main et former les jeunes pousses du club, nous commençons par des escalades faciles au bas du puits Cathédrale, avant le méandre. Malgré quelques succès modestes mais rapides, l'énergie s'étiole. Les projets d'exploration des lucarnes à -300 s'effondrent après 2 tentatives avortées de franchissement du méandre. Face au besoin d'entreprendre un travail en profondeur de recalibration du méandre afin de pouvoir enchaîner les sorties au fond, et bloqué par le manque de ressources (humaines), le club finit par se désengager de cette cavité, en se tournant vers d'autres objectifs moins exigeants. La cavité retrouve alors sa tranquillité, pour l'instant.

Accès

Suivre la piste bétonnée montante de l'Aviation Civile, parallèle au gazoduc, qui coupe la route des Claps. Passer sous le Haut-Montet (Boule blanche Aviation Civile) et continuer 200 m sur le tracé du gazoduc. La cavité se trouve en contrebas à 250 m au NW, sur le bord nord d'une doline double. Entrée maçonnée, de 1 m de diamètre dans un pierrier, recouverte d'un panneau en bois.

Description

Nous ne décrivons ici que les parties nouvellement découvertes.

A l'arrivée à -150, juste avant le grand méandre du fond, plusieurs solutions se présentent :

- descendre le dernier P 10 jusqu'au fond de la fracture,
- avancer pour descendre dans la fracture suivante afin d'atteindre l'entrée du méandre
- avancer dans la fracture suivante pour remonter le puits (E8) pour atteindre la vire du singe.

Cette remontée permet d'atteindre la lucarne qui mène au puits cathédrale mais également un enchaînement de 2 failles que nous allons décrire. La première faille surplombe le départ du méandre, elle peut être descendue mais également remontée en escalade sur une dizaine de mètres. Le sommet de cette

fracture est bouché, malgré 2 cheminées de 4 m qui donnent un certain espoir. Seule une lucarne sur la faille précédente et située au dessus de la vire du singe pourrait permettre de poursuivre les escalades.

Au niveau de la vire du singe, et au bout de la faille, une autre lucarne donne accès à une lucarne. Cette lucarne permet d'accéder à une nouvelle fracture. Une descente de 4 m dans cette faille donne sur un passage qui se referme et devrait être ré-élargi. La remontée sur une quinzaine de mètres a été réalisée et permet d'accéder à une étroiture en tête de puits située dans une sorte de trémie. Cette étroiture donne à la base d'un P10 assez large qui se divise en 2 puits remontants. Les 2 cheminées ont été escaladées et se terminent en des cloches de plafond dont l'origine est un étroit méandre grand comme 2 mains. Ces puits, très verticaux, sont inclinés vers l'arrière, si bien qu'ils surplombent les failles précédentes. Ils ne semblent pas offrir de suite possible.

Equipement en fixe

2 cordes sont installées en fixe dans la cavité pour permettre des remontées :

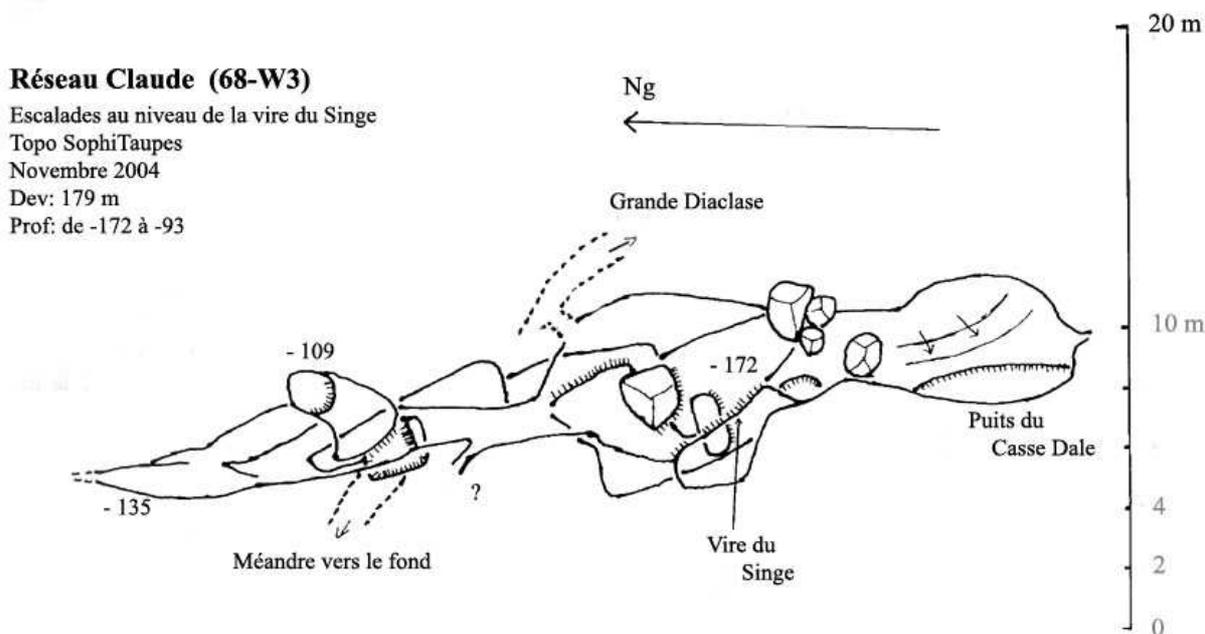
- la corde pour la remontée de la vire du singe (à -150)
- la corde pour accéder au méandre (juste en dessous)

Ces cordes ont été mises en place en 2003 (neuves à l'époque) sur un financement du CDS 06. Il convient de faire attention lors de leur utilisation pour s'assurer de leur état (chute de pierre, corrosion chimique, ...) avant toute utilisation.

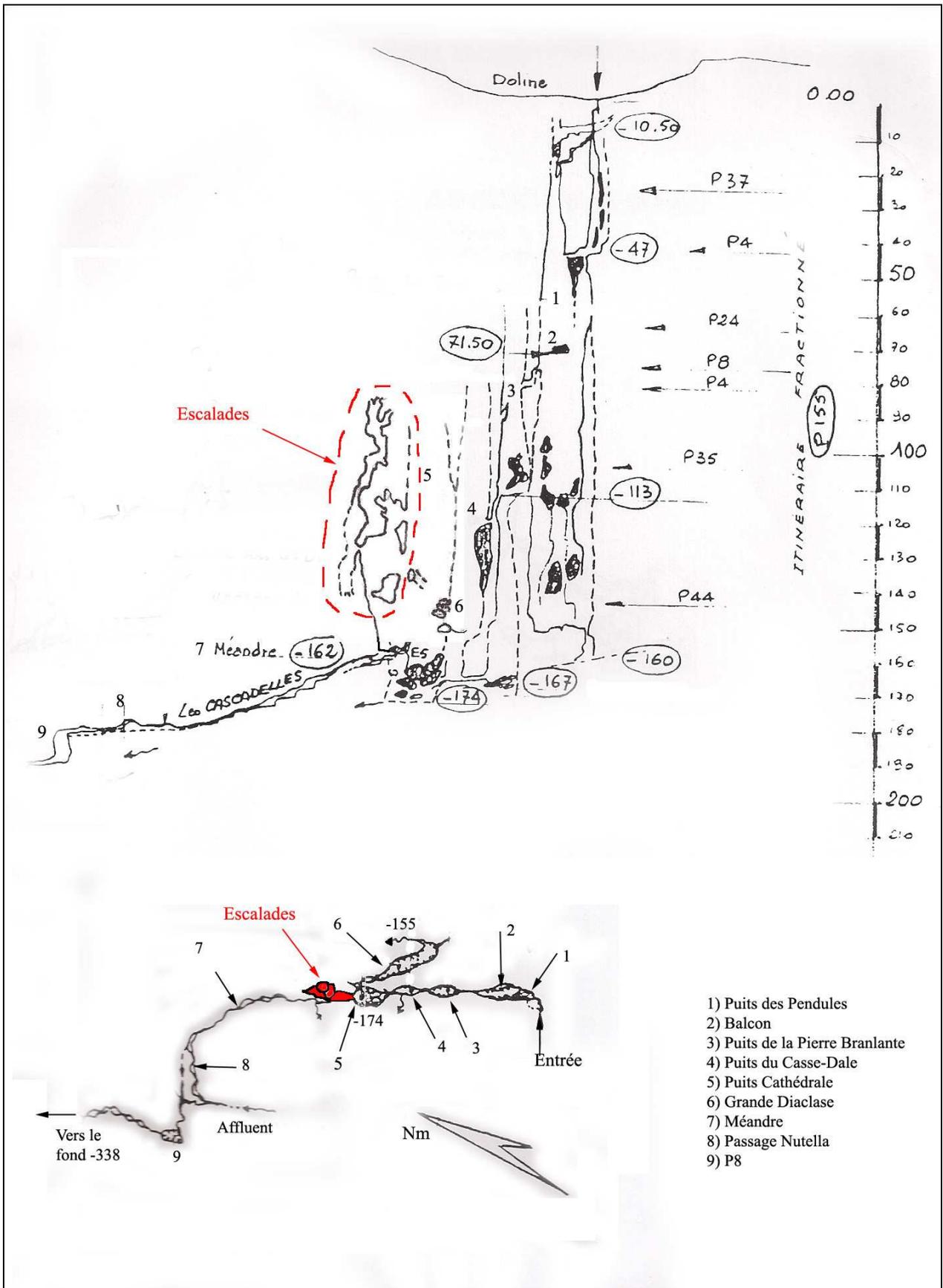
Bibliographie

- o *Bulletin CDS 06*, n°6, 1991, p.10-12 S.C.Cannes : **Synthèse, topo, équipement**
- o *Atlas Souterrain de la Provence Souterraine et des Alpes de Lumière*, 1991, P.94-95, P. Courbon et R. Parein : **Synthèse, biblio, topo**
- o *Spéléo dans les Préalpes de Grasse*,

Topographies



68-W3 Réseau Claude : plan des escalades



68-W3 Réseau Claude : situation de la zone des Escalades

Fond Topographique : Spéléo Club de Cannes, Bulletin du CDS 06 N°6, 1990

Réseau Claude (68-W3)

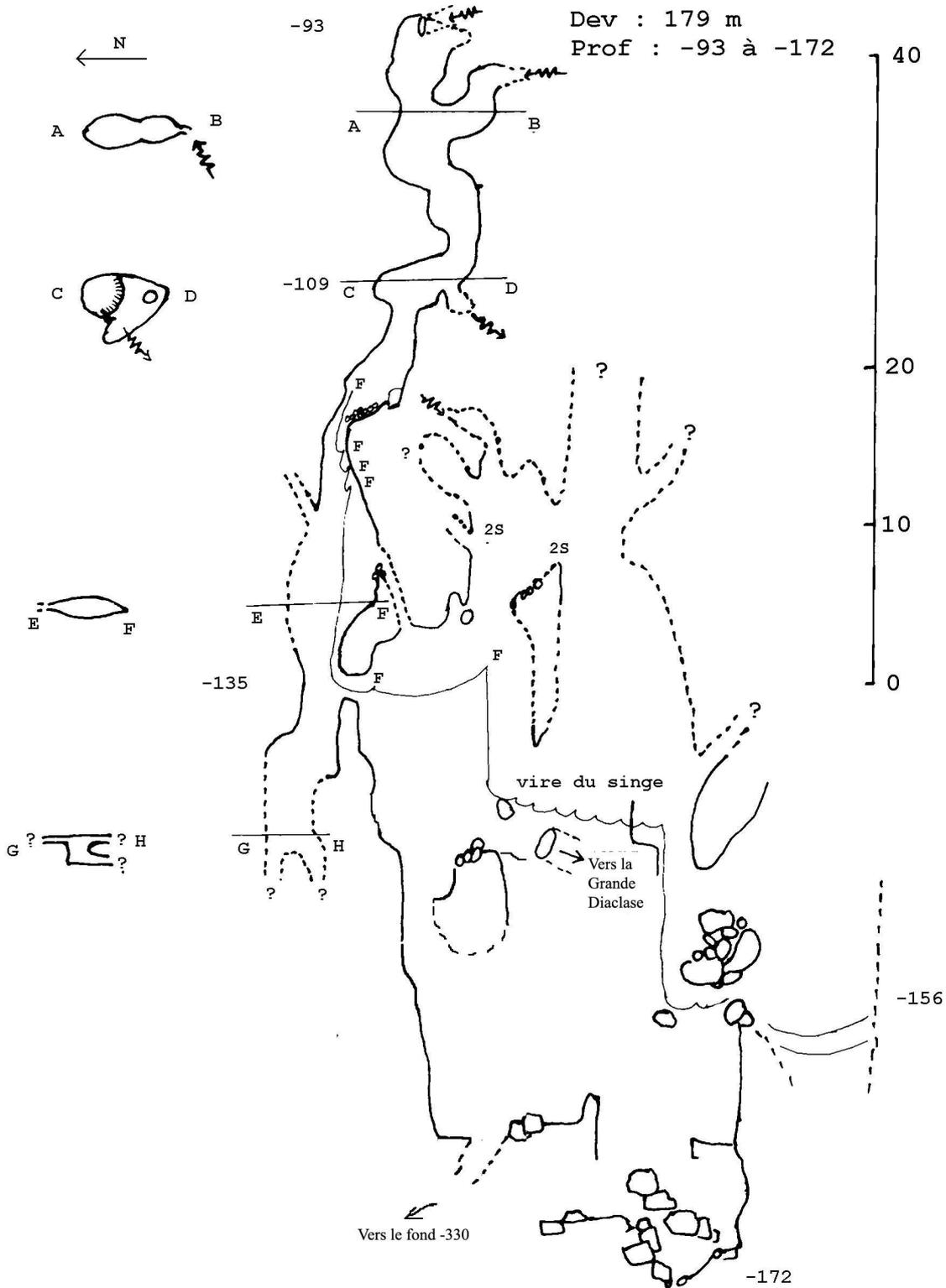
Escalade au niveau de la
vire du singe

Topo SophiTaupes

Novembre 2004

Dev : 179 m

Prof : -93 à -172



68-W3 Réseau Claude : vue en coupe des escalades

Comptes-rendus des sorties

03/02/02 : BGC, MI, Eric, Guillaume, Michel Radecki

Chapitre 1: le lièvre et la tortue

Cette partie du CR a été imaginée pendant la marche d'approche... Faut dire qu'entre les voitures et le réseau Claude, on a largement le temps d'imaginer une fable. Celle-ci s'imposait of course: le lièvre était parti très vite, presque en courant, malgré nos lourds chargements, sur la belle piste en béton; mais bien sûr, il s'est pas mal baladé, de dolines en dolines, un petit coup de GPS par ci, un petit coup de barre à mine par là...

Moi j'étais dans le groupe "Tortue", avec ma lourde claie de portage, ainsi que mon fiston (qui prétend être trop chargé même quand il court devant moi.. mais il ne court jamais beaucoup, trop fine mouche pour laisser apparaître ses facultés de portage grandissantes!), et ceux qui ont bien voulu régler leurs pas sur les miens (- :).

Et bien sûr ça s'est terminé comme dans la fable, la tortue gagne toujours.
En plus le lièvre ne savait pas où était le trou, il aurait pu chercher un moment!

Chapitre 2: dure recherche d'itinéraire

Je traîne un peu au bord du trou, du coup BGC et MI démarrent en tête avec les kits d'équipement. BGC a mémorisé le début de l'itinéraire, c'est à dire jusque là où nous nous étions plantés il y a deux ans: R10, P35, P4, traverser pour aller chercher un P24 en face... Je suis avec Guillaume et Michel (R), en peaufinant l'équipement. Quand je les rejoins au sommet du P24 (vers -50), BGC a descendu et remonté un P40, MI a fait un pendule au milieu du P24, et ils cherchent toujours la lucarne suivante. La réponse était dans la topo, que nous avons un moment soupçonnée d'être trompeuse, mais qu'il fallait au contraire suivre au pied de la lettre...

Une bonne heure de perdue, et on reprend l'équipement, de pendule en lucarne, jusqu'à -170 où l'on finit par trouver le départ du fameux méandre.

La progression est très agréable tout du long, les puits sont superbes, les étroitures jamais méchantes, le réseau très propre. Quelques curiosités de géomorphologie, de remplissage et de concrétionnement qui valent le coup d'œil, en particulier à l'entrée du méandre (boxwork).

Chapitre 3; Mais au fait, pourquoi sommes-nous venus là?

Peut-être parce qu'il y a deux ans, on n'avait pas trouvé l'itinéraire... C'est vrai que c'est loin d'être évident la première fois, et que cela justifie certainement (avec l'heure de portage) la faible fréquentation du trou.

Mais aussi parce que Claude Lamoureux m'avait parlé, en novembre dernier, d'un truc à faire au-dessus du méchant méandre... A la lecture de la topo, il est très difficile de se faire une idée de la localisation d'une suite possible... Il y a des tas de puits qui se rejoignent plus ou moins voire d'autres qui semblent hors de la faille principale, sur le plan, mais que nous ne trouverons pas.

Nous finissons par nous convaincre que la petite vire, au sommet d'une vieille corde en place, à l'aplomb de notre dernier puits, correspond à l'annotation du "Perchoir" de la topo. De là, on distingue une superbe lucarne, large avec beaucoup de noir derrière, juste 15 m au dessus du départ du méandre. 7 ou 9 m de traversée à l'horizontale à faire, mais on y distingue les 3 premiers spits, elle a sans doute déjà été sortie...

Chapitre 4: il se fait tard, on rentre

Avant de trouver le Perchoir, on hésitait beaucoup, mais maintenant on a une bonne excuse pour ne pas déséquiper: il est urgent de venir voir ce qu'il y a derrière. Les Cannois ne s'étaient sûrement arrêtés sur rien, on en reparlera à Lamoureux d'ici là.

C'était la première fois que Michel faisait autant de puits, il est remonté à son rythme, apparemment sans trop souffrir. Sortie 20h30 pour les derniers, il gèle sur le plateau, avec un petit vent revigorant... on ne traîne pas là-haut!

Eric.

23/06/02: Guillaume, Eric, Mi, Pascal Zaoui, Ghislain

Missions: Amélioration de l'équipement existant, traversée du Perchoir, puis déséquipement de la cavité.

En vrac:

Bel entraînement pour Ghislain (qui ne fait pas assez régulièrement de spéléo), et pour Pascal (qui était presque aussi cassé que moi à la sortie, il faut qu'il sorte plus avec les clubs, notre "jeune"!)

Deux spits plantés à la descente: en doublage du mono spit à la sortie de l'étréiture verticale, vers -80 (sommet du puits de la pierre branlante), et en fractionnement du P55 qui suit.

Toujours pas simple de trouver le bon itinéraire du premier coup, je suis allé trop bas dans le P55, avant de trouver le bon pendule pour récupérer le bas de la corde qui monte à la "Varappe du singe".

Bel équipement aérien de la traversée du perchoir, par Pascal. Au bout de cette traversée: dans l'axe, on est à 5 ou 6 m au-dessus de la base d'un puits.

Lucarne visible en face, une dizaine de mètres plus haut, perfo nécessaire. C'est sans doute celle mentionnée par Claude Lamoureux.

En continuant de tourner, sur la paroi en face de la traversée, une lucarne permet d'accéder à la "grande diaclase", que nous avons descendue jusqu'à son pied. Là un boyau en conduite forcée a eu raison de mon moral (ça mouille, c'est sale, et élargi de manière très minimaliste; ça avait l'air de s'élargir après le virage où je me suis arrêté; j'y ai dessoudé le pointeau de ma dudule....). En reprenant la topo, il n'y a pas de doute, c'est bien ce boyau qui mène au Puits Cathédrale¹.

¹ [NDLR] Retrouvant la topo d'origine quelques années plus tard, nous nous apercevons que le puits Cathédrale est celui du perchoir et du départ du méandre des Cascadelles, et non pas, comme on l'avait cru par une lecture erronée de la topo, un puits remontant derrière le boyau -155. Ce dernier semblerait donc n'avoir jamais été franchi !

Déséquipement complet en remontant (Pascal, Michel, Eric), on a seulement laissé en place 8 plaquettes (sans les skifs) dans la traversée du Perchoir.

Penser à rapporter aussi une sangle pour la traversée, et peut-être à changer la corde qui y monte la prochaine fois!

Eric

26/10/02: Bergil, Guillaume, Jacques, Julien, Michel R., Lionel, Jeff, Samuel

Equipe 1 : équipement jusqu' à -150, équipement de la vire, puis équipe escalade (Bergil + Jacques) et équipe équipement et visite du fond (Julien et Guillaume).

Equipe 2 : visite de la cavité et recherche du puits cathédrale au fond (qui d'ailleurs ne se trouve pas là-bas).

Pour l'escalade : au bout de la vire, nous observons une petite lucarne de l'autre coté du puits, un peu plus haut, le puits fait 5 à 6 m de hauteur, descente, et remontée en escalade. Surprise, celle-ci a déjà été faite (au perfo) il y a un certain temps (fixes rouillés).

La lucarne donne sur un puits de même profondeur, la faille semble pincer (repère G/H sur la coupe). Au-dessus de la lucarne, Le puits remonte sur 10 m, passage possible au sommet, l'escalade doit pouvoir se faire en libre.

Sortie tardive car Guillaume a du mal à porter le perfo (kit ultra light pourtant).

En fait l'escalade réalisée n'est pas la "bonne", il fallait grimper 15 m au dessus de la lucarne (que l'on a atteint) pour atteindre une seconde lucarne (non vue).

Tout est resté équipé. Affaire à suivre.

La Grande Diaclase n'a pas été trouvée par l'équipe 2 car l'accès se fait par une lucarne située au bout de la vire (et non en descendant directement dans le premier puits).

Objectifs futurs :

- o changer la corde du fond, installée en fixe et donnant accès au méandre (env. 7m)
- o aller voir la Grande Diaclase
- o faire l'escalade (la bonne)
- o vérifier que le dernier puits n'a pas de lucarne
- o faire la topo (dernier puits hors topo)

A suivre

Bergil

Merci Gilbert pour le compte rendu, j'étais un peu fainéant.

J'ajoute au CR que je me suis fait mal au pied au fond des puits :

En marchant sur un gros caillou non stabilisé il a basculé et m'a bien coincé le pied (caillou de 60 kg selon les spéléos, et 30 kg selon la police).

Pas d'entorse, mais juste un gros bleu, des égratignures et des trous dans la botte.

Bref, regardons où nous mettons les pieds.

Lionel

Merci Gilbert pour avoir fait aussi le compte rendu pour l'équipe 2. Je n'aurais certainement pas pu le faire mieux moi même, et avec ce qu'a rajouté Lionel et sa pierre il n'y a rien d'autre à dire, excepté que Samuel faisait aussi partie de l'équipe 2 et qu'on s'en est tous sortis comme des chefs (en y réfléchissant, on aurait dû rester au fond plus longtemps au lieu de commencer à remonter lorsque tu nous a demandé de le faire...pour ne pas gêner la progression de l'équipe 1).

Michel R

08/12/02 : Bergil, Philou, Michel R

Le but de la sortie était l'exploration de la partie du réseau Claude située après la vire, juste avant la descente et le puits Cathédrale.

Montée au trou sans histoire (un joli cerf a été admiré) avec tout le matos (il faudrait penser à essayer d'obtenir la clef) et descente vers 11h30. La première exploration faite a été celle du puits principal après la vire. L'escalade a révélé deux spits laissés là par une exploration antérieure (marqués « 2S » sur la coupe, on les a récupérés pour investigation). Aucun passage n'a été trouvé (il serait cependant bon d'explorer le puits vers le bas où nous ne sommes pas allés). La redescente s'est faite sur une corde que l'on a posée à côté des spits existants.

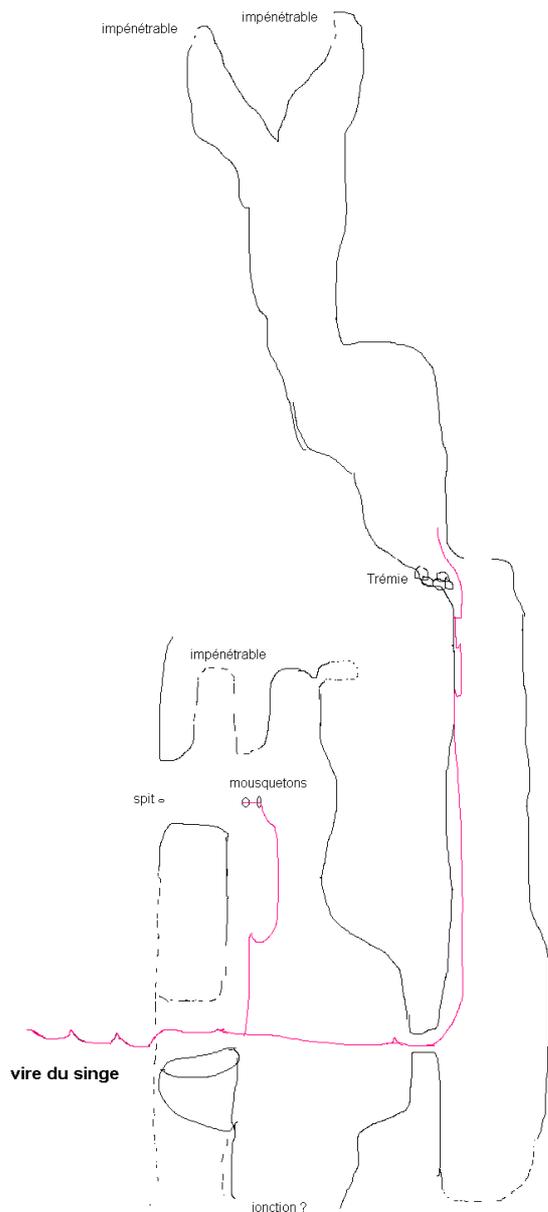
La deuxième exploration faite a été celle du puits auquel on accède par une lucarne. L'exploration du fond de ce puits n'a décelé qu'un boyau-faille qui s'avère rapidement impassable (G-H). L'escalade nous a amené à une lucarne au plafond que l'on a passé après avoir posé 2 fixes. Ce qui a suivi a été un bout de première (probablement) qui n'a malheureusement mené à rien (terminaison sur de petites arrivées d'eau, repères A-B). La redescente s'est faite sur la corde d'escalade.

Les cordes sont restées en place pour pouvoir faire la topo, ce qui devrait se faire durant la prochaine session durant laquelle le puits cathédrale devrait aussi être exploré.

Sortie sans histoire (excepté pour la lourdeur du matos) vers 22h30 et redescente sans histoire si ce n'est une rencontre avec des chiens de berger qui gardaient un troupeau de moutons et qui n'ont pas aimé notre intrusion.

Michel R

croquis explo réseau Claude, vers -150



Pour compléter :

Sur la première escalade :

Les amarrages ont été trouvés une petite dizaine de mètres au-dessus du niveau de la vire. La montée en libre est possible (depuis la vire), mais je m'interroge sur le fait que les précédents explorateurs soient arrivés par le puits surplombant la vire (présence de spits bizarrement placés coté puits, sans utilité si l'explo avait été faite depuis le bas).

A partir des amarrages, 2 puits se remontent encore en libre sur 5 à 6 m. Ils queutent sur étroiture impénétrable.

Le puits, en dessous du niveau de la vire jonctionne (à priori) avec le bas du réseau (d'après ce que j'avais vu lors de la séance équipement. A vérifier lors de la topo).

Sur la seconde escalade :

Remontée de 15 m environ en libre, quelques fixes (et pas spits) posés pour sortir l'escalade juste au dessus d'une trémie.

La trémie se poursuit par un puits remontant de 5 m (niveau de la section C-D) lui même surmonté d'un puits de 10 m

Le dernier puits se dédouble et prend naissance dans 2 méandres minuscules (40 par 5 cm, repère section A-B).

Au niveau de la trémie : fort courant d'air montant, mais dans les deux départs : rien : probablement une convection due à nos 3 acétos.

Bergil

Un petit croquis (il est dégoullasse car fait à la souris en 30 sec), mais ça vous montre un peu le bazar. Le retour vers "l'arrière" des puits au dessus de la trémie est une impression "personnelle", à vérifier par la topo.

25/01/03: Michel I., Laetitia, Pierre M.

Belle journée ensoleillée commençant par une heure de marche sur le plateau de Caussols jusqu'au Haut-Montet où se trouve l'entrée. Après avoir pique-niqué à coté de l'entrée, la descente commence par un passage étroit qui aboutit rapidement au départ d'un puits.

A partir de là, on descend une série de puits assez vertigineux et larges tous creusés dans une fracture. A chaque fois la descente du puits ne finit pas au fond, mais par un pendule pour atteindre une lucarne dans un autre puits.

A -150, on remonte un puits sur une vingtaine de mètres, puis passage d'une vire aérienne pour atteindre un autre puits. C'est là que commence la séance de topo dans ce puits remontant pour Michel et Laetitia tandis que moi je les attendais dans une couverture de survie car je commençais déjà à sentir la fatigue.

Quelque temps plus tard, Michel et Laetitia revinrent et je m'aperçus que j'avais laissé tomber mon gant au bas d'une étroiture verticale. Michel essaya en vain de le récupérer et me prêta généreusement le sien.

Puis, on redescendit à -150 pour ensuite attaquer la remontée des puits avec en tête Michel, la cigarette au bec, très détendu ce qui n'était pas mon cas.

C'est avec soulagement que je rejoignis la sortie vers 19h.

PS: Même si le trou était déjà équipé, Michel me fit quand même porter un kit (vide), mais heureusement pas à la remontée.

Pierre

C'était une expo bien sympa. On en est sortis tous les 3 contents et on a même enchaîné sur un restau.

Quelques observations:

Le courant d'air est présent dans tout le trou sauf au niveau des escalades. La suite est bien au niveau du méandre. Si on continue vers le puits parallèle après la vire du singe, le courant d'air semble s'inverser. Il est probable que ça donne vers la surface.

J'ai regardé dans le puits d'entrée. Les départs vers le puits parallèle sont assez évidents. Mais est-ce que ça a un grand intérêt ? Je n'en suis pas sûr. C'est vraiment pour le jour où on ne sait pas quoi faire. Peut-être que ça permet d'éviter la faille étroite vers -80 mais ce n'est pas vraiment évident.

Mi

05/04/03: Gilbert, Michel R., Julien, Pierre M., Flo (TPST : 10h)

Après la marche d'approche très raide jusqu'à l'entrée du Claude nous formons 2 groupes.

1 / Gilbert, Michel R., Julien : Sont allés jusqu'au fond, topo des escalades + déséquipement avec remontée de kits très lourds (n'est ce pas Julien?...) Je vous laisse le soin de faire le CR.

2 / Pierre, Flo (TPST : 5h30) : Nous avons d'abord bien mangé au soleil avant d'aller sous terre. Et pris beaucoup de temps pour boire le thé (de pierre, merci) en songeant avec plaisir à notre première balade sans "vieux", comme des grands. Un peu inquiète quand même car Pierre avait semblé traumatisé après son expérience du Claude. Mais celle-ci s'est avérée très positive puisque cela lui a permis de la refaire les doigts dans le nez avec en + la prime de me guider façon très "vieux cadre". Bon ça va, je sais qu'il faut me longer

Les nombreux fractios avec pendules ont été un vrai plaisir à passer. Même celui avec la boucle très courte, au milieu de la balade. Passage de 2 dev sympas, la dernière il faut juste l'enlever en s'arrêtant bien au niveau où on peut prendre appui avec les pieds, c'est plus pratique. De puits en puits nous arrivons à -150 m, on stoppe là.

Le 1er groupe a laissé des cordes déséquipées. Pierre les remonte comme prévu. Remontée tranquille.

Je prends mon temps, Pierre file et m'attend à chaque remontée de puits : une vrai mère... bon ça va, oui, je sais qu'il faut me longer ! Merci quand même.(- :... Petit accroc lorsque je remonte un puits, la corde s'est accrochée après le passage de Pierre dans une anfractuosité. Du haut il essaye de l'enlever, je pendule un peu pour me caler à une paroi et arrivons à la déloger. La corde va bien, un chouilla éraflée. Sortie à 17h.

Contents d'avoir fait cette balade qui nous a permis de nous responsabiliser un peu, nous débrouiller. Pour ma part contente d'avoir eu ainsi l'occasion de prendre mon temps pour réviser les passages de fractio, les arrivées en tête de puits ainsi que pour, tout simplement, goûter à la beauté et à la présence bienfaisante du minéral.

P.S: avons usé et abusé du pantin.....très appréciable, entre autre, pour prendre appui pour se délonger. Par contre la technique de remontée en alternatif ne semble pas avoir convaincu ni Pierre ni moi. Peut-être n'avons nous rien compris ?

Amicalement,

Flo

Je crois qu'il n'y a pas grand chose à dire en ce qui concerne cette sortie qui s'est passée (eh oui, ça arrive) comme prévu. Tout le monde était à l'heure à la Pergola, on est arrivé au trou à l'heure prévue et on en est ressorti 10 heures après comme prévu. Ce qu'on a trouvé dans le trou était comme prévu, Gilbert a remplacé la corde du ressaut comme prévu, on a refait les escalades comme prévu (roche très friable comme prévu qui m'a valu une petite frayeur), on a topoté comme prévu (ça paraissait plus grand que l'on s'en souvenait), et on a déséquipé comme prévu. Et comme prévu, il y avait un kit très lourd de corde à remonter et à transporter...

Petite chose différente, Gilbert pensait que le trou était plus humide que d'habitude. Moi pas.

Michel R

Je dois rajouter que Michel (et accessoirement Gilbert sur la fin) se sont tapés le déséquipement des 160 m de puits (enfin moins selon toi Gilbert). Et le kit de cordes toujours grossissant qui va avec. Congratulations. Gilbert, tu fais le CR (au moins pour expliquer la philo de changement des cordes avant la topo)?

Julien

Je soulignerais que toute l'équipe a bien travaillé.

Pierre et Flo ont rondement mené leur expo, en toute autonomie, comme des grands.

J'ai profité d'une petite avance à la descente pour rééquiper en corde neuve les 2 escalades :

E7 pour l'accès au méandre : AN + S

E13 pour la vire du singe : 2 S + C7 en MC + 1 S.

En laissant à Pierre un stock de cordes vieilles et pourries à remonter (heureusement qu'il était là d'ailleurs).

Après manger nous avons débuté la topo des escalades, Bergil au dessin, Michel aux instruments, et Julien au déséquipement.

Petite remarque pour le déséquipeur : éviter de larguer la corde avant d'entamer la désescalade, sinon on n'a plus rien pour s'accrocher. (- :

La tête de puits au niveau de la trémie parpine pas mal, et nous sommes plusieurs à avoir pris des pavés sur la gueule (moi y compris) pas de malheureusement. Finalement la topo s'est terminée de bonne heure (vers 18h) et nous avons pu entreprendre la remontée. Julien avec un kit blindé de cordes, carbure, eau, et Michel au déséquipement.

Vers -60, le kit était presque plein. Courtoisement j'ai proposé à Michel de le relayer, et il a poliment accepté (dommage). J'ai donc clôturé la séance, avec un kit débordant. Sortie vers 20h30 nous étions dehors, sous le soleil couchant. Bravo à tous, et toute.

Niveau courants d'air : Entrée de la cavité aspirante, début du méandre aspirant. La cavité m'a semblé relativement humide vue la sécheresse actuelle, peut être les quelques gouttes d'eau tombées dernièrement ?

Bergil

11/11/04: Eric, Guillaume, Samuel, Pierre M., Michel R., BGC

Départ tôt, parce que Pierre a un rendez vous à Nice le soir... Montée un peu chargés (mais à 6, le partage du matos est correct), mais rapide: 35 minutes jusqu'au Claude, est-ce un effet de l'entraînement Margua ?

Quelques remarques sur l'équipement:

- o la corde de 124 arrive juste à la tête de puits après l'étréture de la lucarne, en étant plutôt large sur les mains-courantes et les boucles. La corde de 90, ensuite, arrive tout juste au pied de la vire du singe, alors que j'avais espéré faire le dernier puits avec...

- On a utilisé notre corde de secours (8 mm) pour descendre, mais on ne l'a pas laissée, il faudra apporter un C20 pour rééquiper; Il y a beaucoup de spits douteux, qui se vissent mal, ou seulement à moitié. Il faudrait en remplacer au moins 3 ou 4, dont le mono spit du premier puits (on a mis un Nat, mais ce n'est pas bien commode).

On a fait la topo entre le bas de la vire du singe et le départ du méandre, pour permettre une "jonction graphique" avec la topo de Gilbert. Guillaume et Sam ont fait une reconnaissance dans le méandre, pour permettre une "jonction graphique" avec la topo de Gilbert. Guillaume et Sam ont fait une reconnaissance dans le méandre, pour permettre une "jonction graphique" avec la topo de Gilbert. Guillaume et Sam ont fait une reconnaissance dans le méandre, pour permettre une "jonction graphique" avec la topo de Gilbert. Guillaume et Sam ont fait une reconnaissance dans le méandre, pour permettre une "jonction graphique" avec la topo de Gilbert.

Plus bas c'est un peu chiant, mais moins critique. Il y a des bouts d'échelles en triste état. Ils se sont arrêtés à un endroit où ça devient propre, mouillé, et où le méandre fait un petit colimaçon sur lui-même. 1h30 pour l'aller-retour jusque-là, sans matos.

BGC et Michel ont fait une tentative dans le boyau d'accès au Puits Cathédrale, mais ne sont pas passés. Ils ont fait tous les deux environ 7 m, dans la boue et l'eau... et se sont arrêtés sur un virage à 90° à gauche, très serré. Ça passe peut-être, et ça résonne derrière, mais faudrait un sacré moral. Si on se décide à attaquer un élargissement, il faudra sans doute reprendre dès l'entrée, donc gros chantier. Du coup ça ne valait pas le coup de refaire la topo de la diacase. On a déséquipé la vire du singe.

Eric

27/03/05: BGC, Michel R., Guillaume M, Michel B.

Rendez vous chez Michel B. à 8h15 pour charger le matos puis à 8h30 chez Madelaine family pour charger Guillaume et son matos.

Petite marche d'approche matinale et entrée dans le trou à 10h30. On enchaîne les puits jusqu'au bout des cordes en place. Beaucoup d'ambiance dans les puits : belles verticales, pendules assez aériens.

Progression assez aisée mais il manque juste quelques amarrages pour que le Claude devienne une classique facile pour l'initiation à l'équipement et à la progression en grandes verticales. Avis aux amateurs : Adèle, Pierre K, ...

J'installe une dernière corde pour atteindre le bas des puits. Petite pause casse-croûte et remontée de l'escalade avant le méandre. La physionomie du trou change immédiatement : on arrive dans de l'étroit méandrique.

J'abandonne très vite après avoir assisté au passage de Guillaume dans la première étroiture verticale : si Guillaume est obligé de passer en « décompression », je ne me sens pas capable d'emmener ma carcasse beaucoup plus loin => attente emmitoufflé dans ma couverture de survie. Quand j'entends pester l'équipe pour passer les étroitures suivantes, je crois avoir pris la bonne décision et je commence ma sieste. 2 heures après, nouveaux bruits de raclements dans les profondeurs du méandre.

Mon premier sentiment c'est qu'ils ont fait bien vite car mon souvenir du descriptif indique qu'il faut 1h30 pour faire les 300 m de méandre, c'est à dire au minimum 3 heures aller retour.

En fait BGC s'est arrêté au sommet du P8 situé à mi parcours ; Michel et Guillaume ont laissé tombé avant la dernière étroiture que Michel n'a pas pu passer. La conclusion unanime est qu'il faut élargir au moins 5 passages dans la première partie du méandre pour permettre un accès correct à la suite du réseau.

Nouveau casse-croûte et changement du carbure dans les dudules puis remontée des 170 m de puits. On a décidé de laisser les équipements en place et d'y revenir. 2 heures après on est dehors sous un beau soleil.

Retour tranquille à la voiture.

Ce réseau est très intéressant et il mérite d'être ré-exploré.

Les objectifs des prochaines sorties :

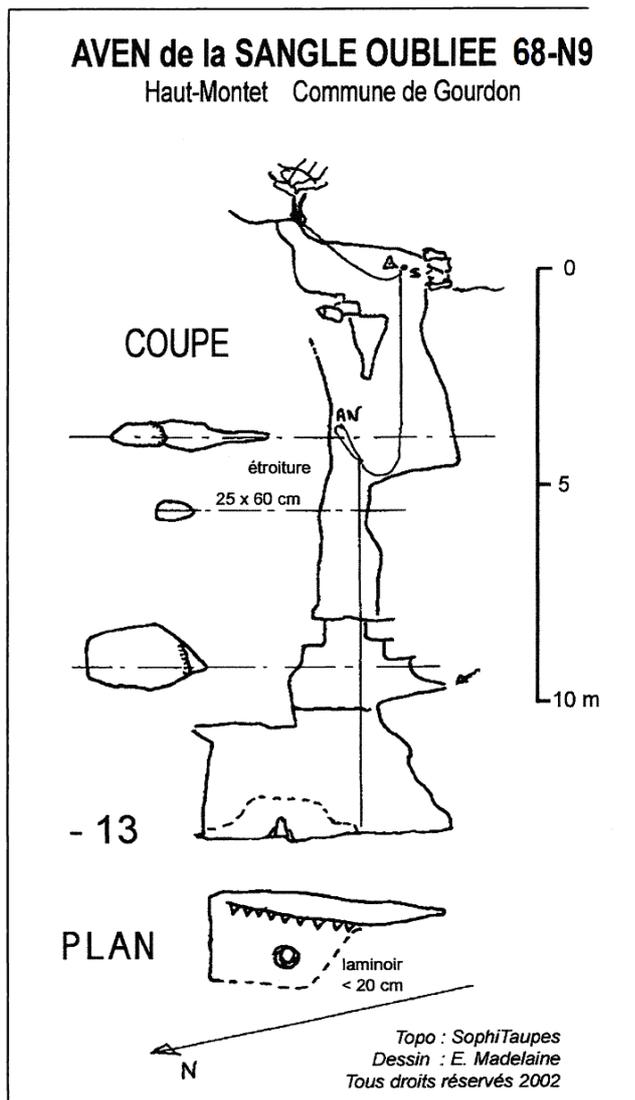
- Remplacer les mousquetons d'équipement par des maillons rapides. Les mousquifs alu commencent à se corroder.
- Ajouter 5-6 amarrages de confort au niveau des pendules (ça améliorera aussi la sécurité lors du passage d'un puits à l'autre) et pour remplacer une dev dans l'avant dernier puits.
- Elargir les 5 à 6 étroitures de la première partie du méandre.
- Reprendre avec méthode les lucarnes dans les puits. Il y a beaucoup de lucarnes un peu partout
- Refaire la topo de la zone des puits d'entrée jusqu'au méandre : la topo actuelle est très schématique par rapport à ce qu'on voit sous terre. Elle ne rend pas compte de la complexité en 3D de ce réseau de puits parallèles.

PS : Après cette sortie, il y a du matos spéléo d'occasion en vente : combis de BGC, Michel et Guillaume, éclairage de BGC, ... La liste sera fournie dans un mail futur avec photos. C'est du matériel de première main vendu en l'état.

Michel Beghin

Nouvelles petites cavités

Aven de la Sangle Oubliée (68-N9)



68-N9 Aven de la Sangle Oubliée

Alpes-Maritimes – Commune de Gourdon (68-N9)

Massif : Plateau de Caussols, zone du Haut-Montet

Coordonnées Lambert III :

X = 969.590 - Y = 3167.047 - Z = 1235

Coordonnées UTM32-WGS84 :

X = 332.842 - Y = 4841.831

Dénivellation : -13 m, développement : 15 m

Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"

Découverte : C. Salerno en 2001-02

Exploration : SIS / SophiTaupes

Géologie : Bathonien

N° gravé : le 16/03/2002 par : B. Hof

Equipement : P4 : C25, 1 S, MC, 2S (Y)

P14 : CP 2 S

Historique

Cavité (re)découverte par C. Salerno^(†) en février 2002. Elle est explorée le même mois par les SophiTaupes. Sans suite évidente, elle est aussitôt abandonnée.

Accès

Accéder jusqu'au Haut-Montet (boule Aviation Civile) puis suivre le gazoduc vers le sud-ouest sur 540 m jusqu'à la borne jaune n° S448. De là descendre plein sud sur 345 m dans le vallon (on passe devant le 68-O7). Entrée à peu près dans l'axe du vallon très large et peu marqué à cet endroit.

Description

Une entrée d'un mètre par 40 cm, à l'origine bouchée par un gros bloc, donne sur un puits de 13 m, jamais très large, et marqué vers -6 par une étroiture verticale (25x60 cm). A la base, une interstrate permet de se glisser dans espace fort bas de plafond, d'environ 2 m par 3, sans courant d'air et sans continuation.

Comptes-rendus des sorties

16/03/2002 : Eric, Benjamin, Bernard Hof, Conrad^(†)

Nous voilà partis sur le Haut-Montet avec comme objectifs la topo du Myriam et une visite au "nouveau" trou découvert il y a une quinzaine. On commence toujours par l'attrait de la première et on se pointe donc à l'aven dit de la "Sangle Oubliée". Un gros bloc bouche l'entrée et il faudra 3 "manips" bien dosées pour qu'on l'évacue. C'est l'occasion de vous donner des nouvelles de santé du perfo-club qui fonctionne sans problème lorsque qu'on l'utilise "normalement". Bref, c'est finalement un seul P13 sans suite ni courant d'air évident qui est descendu et topoté, mais c'est de la première.

N° 68-N9. On oubliera ce jour de topoter le Myriam. Sur le retour, marquage de la Grotte Oubliée 68-O9 dans le même vallon des Oubliés : c'est celui dans lequel s'ouvre l'aven de la Plaquette Oubliée 68-O7.

B. Hof

Grotte Ficelle 37-M8

Alpes-Maritimes – Commune de Caussols (37-M8)

Massif : Plateau de Caussols, zone Nord-Est du plateau, quartier du Castel du Loup

Coordonnées Lambert III : X = 969.568 - Y = 3169.864 - Z = 1130

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 333.048 - Y = 4844.641 (FOM 3.2)

Dénivellation : -5 m, développement : 39 m

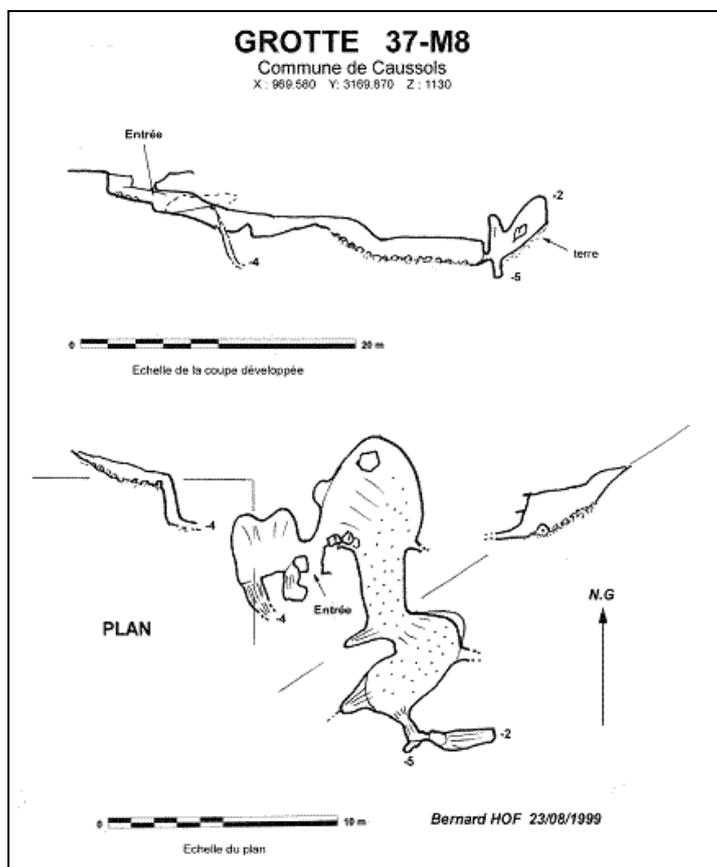
Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"

Découverte : F. Hof le 10/03/1999

Exploration : Bernard Hof (10/03/1999)

Géologie : Portlandien

N° gravé : le 10/03/1999 par : B. Hof



37-M8 Grotte

Accès

430 m au nord de la bergerie Maubert sur la route des Claps. Dans un léger vallonnement montant du sud vers le nord faisant suite à une doline dans laquelle pousse un bouquet de pins.

Description

Petite grotte descendante avec une large salle basse.

Aven 37-X8

Alpes-Maritimes – Commune de Caussols (37-X8)

Massif : Plateau de Calern, zone barres Sud – quartier colle de Rougiès

Coordonnées Lambert III : X = 971.715- Y = 3171.365 - Z = 1287 FOM = 5

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 335.308 - Y = 4845.964

Dénivellation : -19,5 m, développement : 21 m

Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"

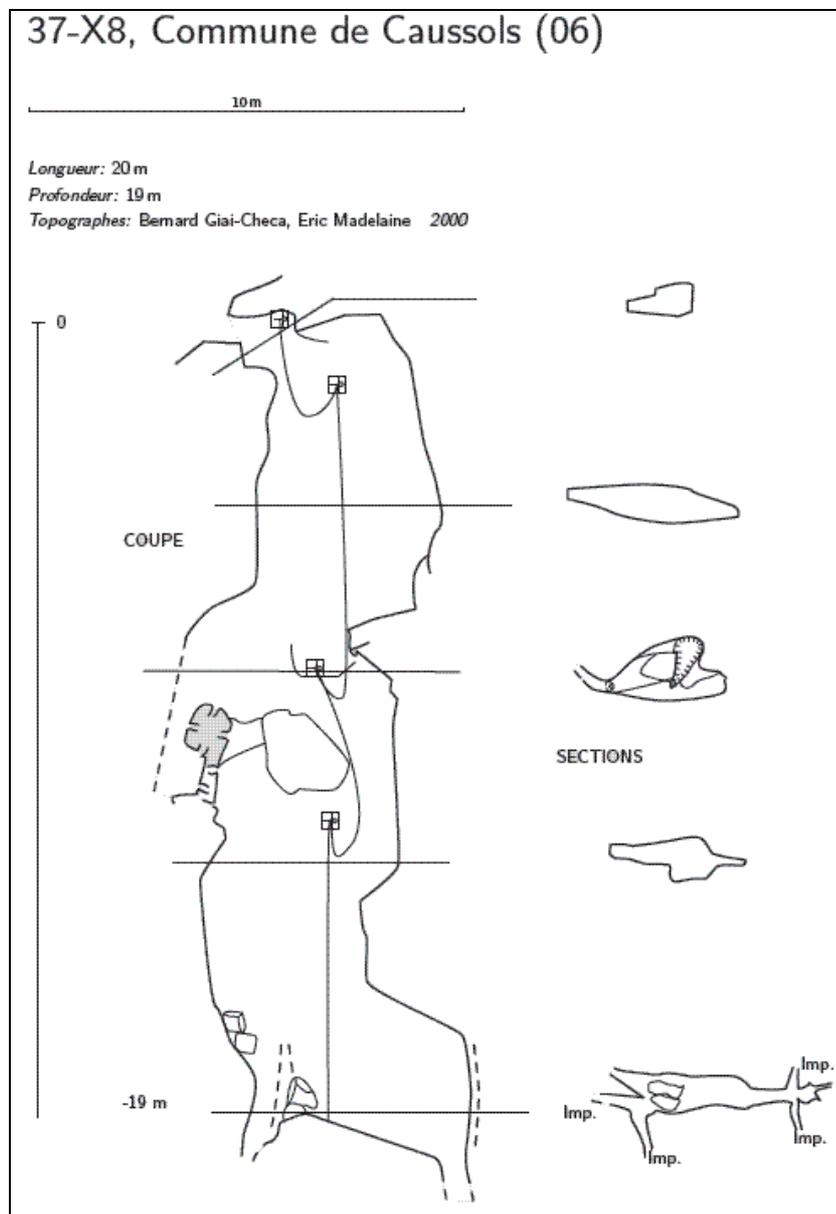
Découverte : Spéléo-Club de Vallauris

Exploration : SIS / SophiTaupes

Géologie : Bajocien

N°gravé : le 29/01/2000 par : B. Hof

Equipement : C30 + 5 Amarrages



37-X8 Aven: coupe

Accès

Du pas de la Faille (gazoduc), suivre la crête vers le nord-ouest sur 430 m. l'entrée se situe sur le versant Caussols, une douzaine de mètres en contrebas de la crête, sur le bord d'un vague sentier.

Description

Entrée verticale élargie donnant sur un P10. Palier à -10, suivi d'un passage étroit et d'un autre P10. Fond étroit avec 2 failles bouchées de cailloux et courant d'air très faible.

Aven de La Fayette N°1 (68-Q6)

Alpes-Maritimes – Commune de Gourdon (68-Q6)

Massif : Plateau de Caussols, vallon de Pierrefeu

Coordonnées Lambert III : X = 971.445 - Y = 3169.445 - Z = 1048

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 334.884 - Y = 4844.072

Dénivellation : -10 m, développement : 17 m

Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"

Découverte : inconnu(s)

Exploration : R. Carassou, B. Hof (08/05/1998)

Géologie : Bathonien

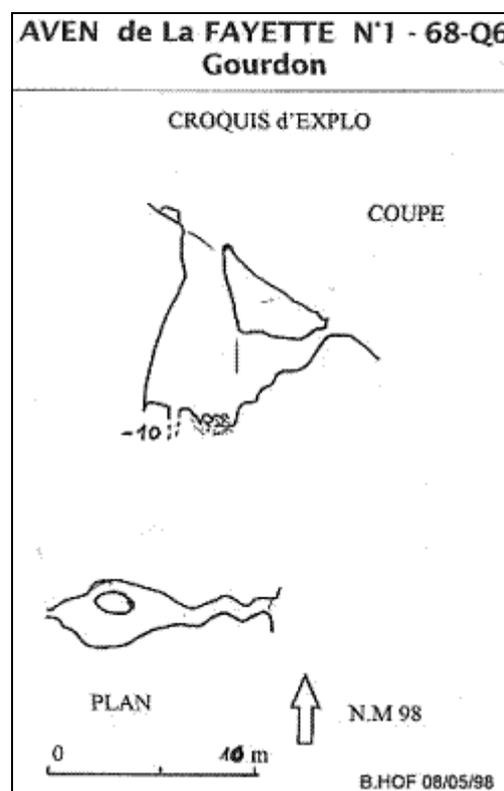
N° gravé : en 1998 par : B. Hof

Accès

Se garer sur la D12, dans un petit pré, dans un virage, une centaine de mètres en amont de l'embranchement de la route de l'Embarnier. L'entrée se situe au dessus de la route, à 72 m, Az : 278° du creux du virage, au pied d'un pin (repérer 2 pins isolés).

Description

Faïlle à 2 entrées. L'entrée supérieure a été désobstruée le 08/05/1998 (Hof, Carassou).



68-Q6 Aven de la Fayette N°1

Aven de La Fayette N°2 (68-R6)

Alpes-Maritimes – Commune de Gourdon (68-R6)

Massif : Plateau de Caussols, vallon de Pierrefeu

Coordonnées Lambert III : X = 971.445 - Y = 3169.438 - Z = 1045

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 334.884 - Y = 4844.065

Dénivellation : -10 m, développement : 10 m

Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"

Découverte : inconnu(s)

Exploration et topo : R. Carassou et B. Hof

Géologie : Bathonien

N°gravé : en 1998 par : B. Hof

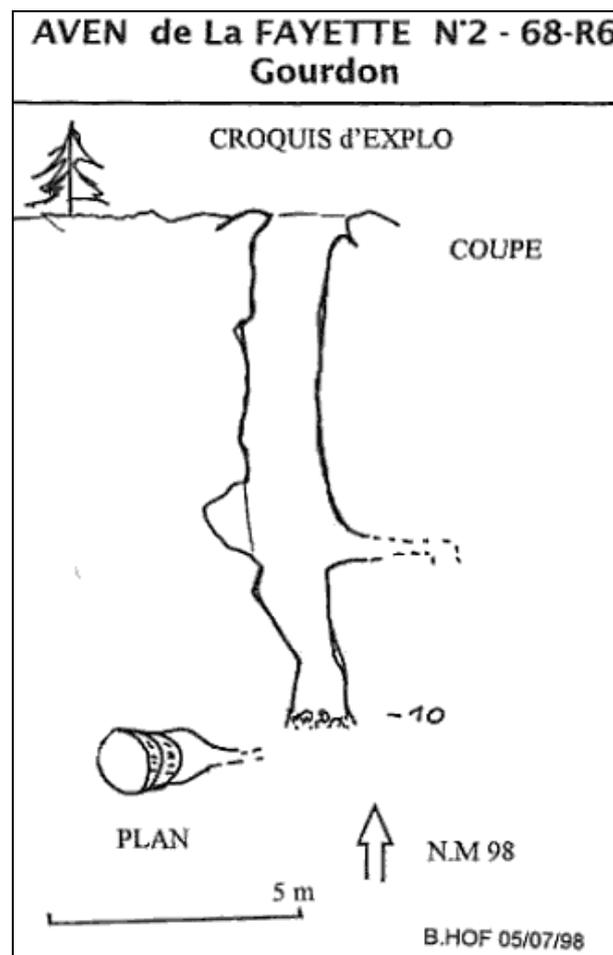
Equipement : C12

Accès

Se garer sur la D12, dans un petit pré, dans un virage, une centaine de mètres en amont de l'embranchement de la route de l'Embarnier. L'entrée se situe au dessus de la route, dans la pente, à 70 m, Az : 275° du creux du virage, 7 m au sud du 68-Q6.

Description

Simple puits avec un diverticule sans suite vers -7.



68-R6 Aven de la Fayette N°2

Aven du Carton (68-X6)

ou Aven du Semi

Alpes-Maritimes – Commune de Gourdon (68-X6)

Massif : Plateau de Caussols, vallon de Pierrefeu

Coordonnées Lambert III : X = 971.342 - Y = 3170.086 – Z = 1027

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 334.834 - Y = 4844.719

Dénivellation : -13 m, développement : 20 m

Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"

Découverte : ACG

Exploration : ACG

Géologie : Kimmeridjien

N°gravé : le 01/06/1998 par : B. Hof

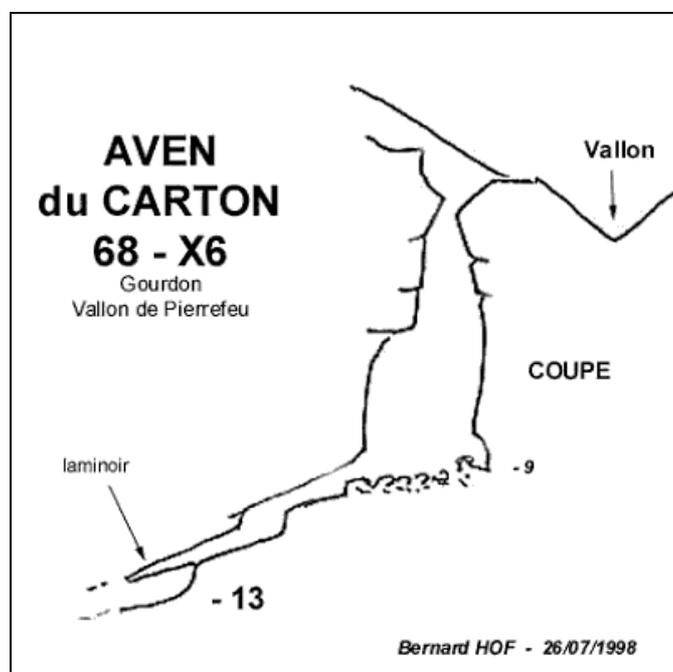
Equipement : C10

Accès

En montant la D12, dépasser la borne 'Caussols 6 km' de 300 m ; la route aborde un large virage vers le nord-ouest. Descendre alors dans le vallon vers le nord-est jusque dans le lit (sec le plus souvent). L'entrée, visible depuis la route en aval du virage, est en rive gauche (déblais, poutres...).

Description

P10 suivi d'un tronçon de galerie basse.



68-X6 Aven du carton

Mises à jour de petites cavités

Aven 37-X2

Alpes-Maritimes – Commune de Caussols (37-X2)

Massif : Plateau de Caussols, zone des Pins Béranger

Coordonnées Lambert III : X = 968.490 - Y = 3168.260 - Z = 1140

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 331.843 - Y = 4843.129

Dénivellation : -11 m, développement : 19 m

Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"

Découverte : Groupe Casteret (Cannes et Grasse) le 23/10/1955

Géologie : Séquanien

N° gravé : le 30/08/1999 par : B. Hof

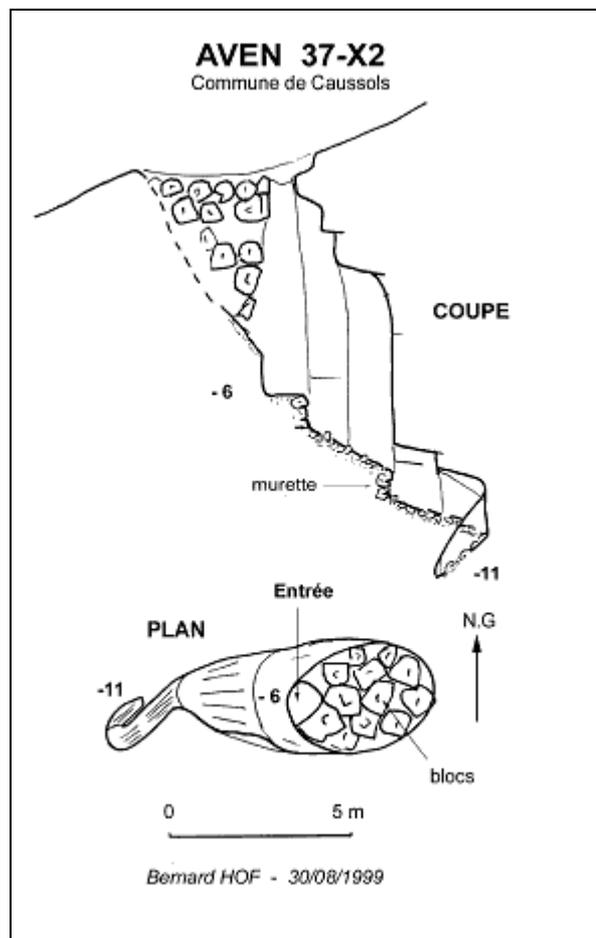
Equipement : C10 conseillée

Accès

Ouverture pas très visible dans un terrain rocailleux en pente douce.

Description

Puits de forme tourmentée, obstrué d'éboulis.



37-X2 Aven

Aven Patrice (37-H6)

Alpes-Maritimes – Commune de Caussols (37-H6)

Massif : Plateau de Caussols, zone pentes du Montet – quartier chemin du Clapier

Coordonnées Lambert III : X = 967.859 - Y = 3167.814 - Z = 1160

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 331.178 - Y = 4842.735

Dénivellation : -47 m, développement : 50 m

Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"

Découverte : SC Beaulieu, avant 1980

Exploration : SC Cannes

Topo : B. Hof & G. Fernandes 2001-2005

Géologie : Argovien - Oxfordien

N° gravé : par B. Hof

Accès

Du village de Caussols, prendre la route des Claps, au carrefour de la piste du col du Clapier, suivre la piste jusqu'à ce que le chemin commence à monter. Prendre sur la gauche le petit vallon, le traverser et remonter sur 100 m environ en restant sur son versant droit (donc à gauche en montant). L'entrée se trouve dans un secteur dégagé, à 50 m à l'est d'une ruine (non marquée sur la carte), et légèrement en dessous du niveau de la ruine. Entrée à 4 m à l'est d'un gros pin isolé.

Entrée de 40 x 80 cm au sol, recouverte de blocs.



Entrée du 37-H6. Photo B. Hof 2001

Description

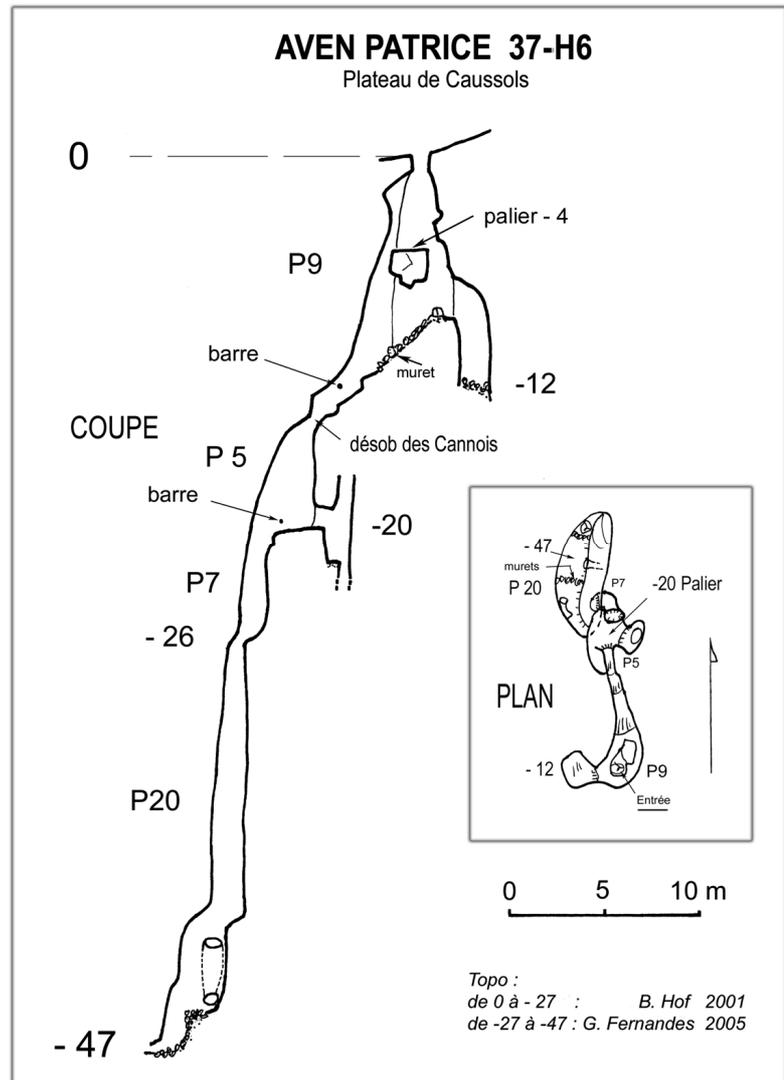
Le puits d'entrée s'évase pour donner sur un éboulis de cailloux dans une fracture. D'un côté il y a un petit puits borgne, de l'autre, une étroiture désobstruée donne sur une nouvelle tête de puits : P5. Un nouveau passage au sol donne sur un puits de 6 m qui s'enchaîne par un beau P20 en forme de demi-lune. Le puits s'élargit à la base, et après un palier à 5 m du fond, le puits se termine sur un remplissage de cailloux (pas de CA). Une désobstruction entamée a mis à jour une suite possible mais elle demanderait encore un petit effort (1 ou 2 séances).

Les parois de la cavité sont composées de rocher souvent fracturé et recouvert de calcite très esthétique.

Equipement

C70, 2 spits, une dizaine de sangles.
Prévoir de replanter des spits.

Les fixes sont inutilisables.



37-H6 Aven Patrice : Topographie

Aven de la Strate (37-S8)

Alpes-Maritimes – Commune de Caussols (37-S8)

Massif : Plateau de Caussols, quartier de la Buissière

Coordonnées Lambert III : X = 966.506 - Y = 3169.895 - Z = 1115

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 329.998 - Y = 4844.919

Dénivellation : -3,5 m, développement : 3,5 m

Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"

Découverte : CACEL Nice

Exploration : CACEL Nice

Géologie : Berriasien-Portlandien

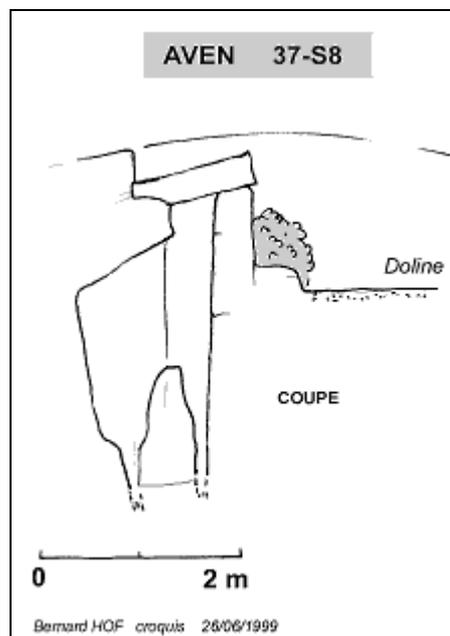
N°gravé : le 26/06/1999 par : B. Hof

Description

Petit puits à fond double.

Accès

Depuis la mairie de Caussols continuer la D12 vers l'ouest sur 500 m et prendre la piste à gauche à la balise 121. Faire 300 m, bifurquer à droite, puis faire encore 100 m (garer sur le bord de la piste). Faire 100 m plein sud dans les buis, jusqu'à repérer une doline boisée de 15 m de diamètre. Entrée sur son flanc nord, à 6 m NNW de la grotte 37-A7 et 1,5 m plus haut.



37-S8 Aven de la Strate

Aven Malboro (37-T8)

Alpes-Maritimes – Commune de Caussols (37-T8)

Massif : Plateau de Caussols, quartier de la Buissière

Coordonnées Lambert III : X = 966.866- Y = 3169.803- Z = 1135

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 330.349 - Y = 4844.798

Dénivellation : -8 m, développement : 8 m

Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"

Découverte : CACEL Nice

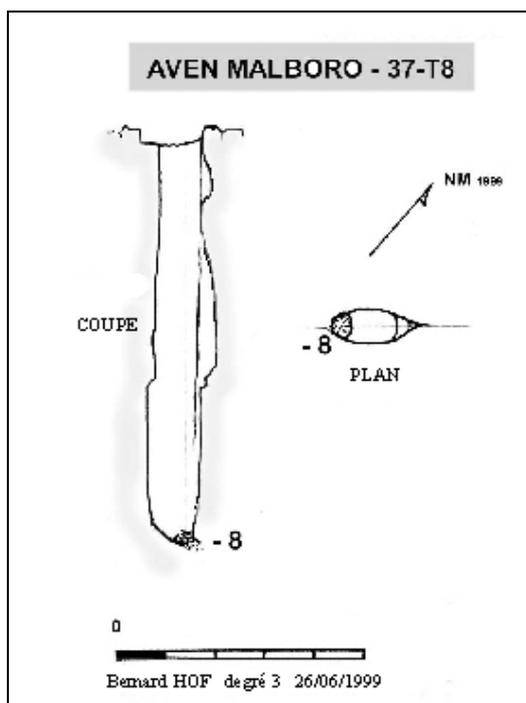
Exploration : CACEL Nice

Géologie : Berriasien-Portlandien

N° gravé : le 26/06/1999 par : B. Hof

Accès

Depuis la Mairie de Caussols, continuer la D12 vers l'ouest sur 500 m et prendre la piste à gauche. Faire 300 m, bifurquer à droite, puis faire encore 100 m (possibilité de parking sur le bord de la piste). Repérer, en peu en retrait au sud, une maison de facture récente, entourée d'une terrasse bétonnée. Faire 100 m plein sud dans le buis jusqu'à repérer une doline boisée de 15 m de diamètre dans laquelle s'ouvrent plusieurs cavités (doline dite des Jacques). Faire encore 100 m vers le sud-ouest et se diriger vers 2 sapins proches l'un de l'autre, hauts et isolés. Entrée au ras du sol dans un lapiaz décheté en terrain dégagé, 10 m au sud. Un petit cairn 5 m au nord-est.



37-T8 Aven Malboro

Description

Puits bien vertical de 8 m. Le fond se pince et est bouché de blocs.

Equipement

Corde 10 m

Aven de la Buissonnière ou le Gastoncouille (37-U8)

Alpes-Maritimes – Commune de Caussols (37-U8)

Massif : Plateau de Caussols, quartier de la Buisnière

Coordonnées Lambert III : X=966.059, Y=3170.137, Z=1105, FOM=8

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 329.572 Y = 4845.196

Dénivellation : -13 m, développement : 13 m

Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"

Découverte : en 1980

Exploration : CACEL Nice

Géologie : Berriasien-Portlandien

N° gravé : le 25/06/1999 par : B. Hof

Equipement : C15

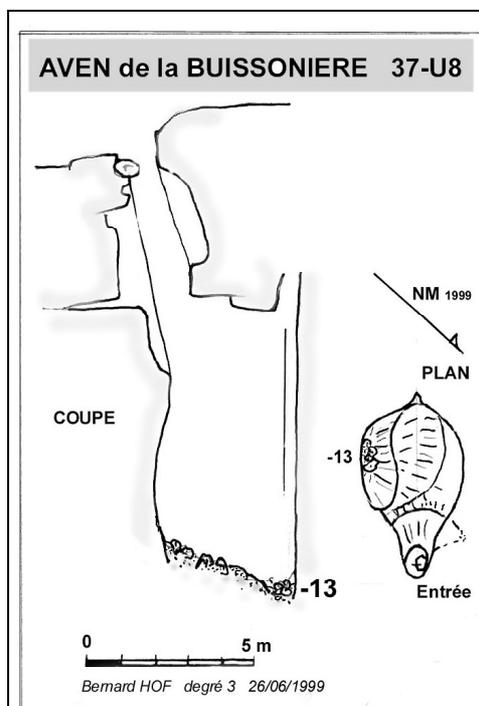
Topo : B. Hof, 26/06/1999

Accès

Depuis la Mairie de Caussols, continuer la D12 vers l'ouest sur 500 m et prendre la piste à gauche à la balise 121. Faire 300 m, bifurquer à gauche (propriété "La Buissonnière" en 2006) , et garer 50 m plus loin sur le plat avant une barrière. S'enfoncer alors de 50 m vers le nord, dans les buis, sous les arbres. Le terrain descend légèrement. Entrée dans l'herbe, de 1.5 x 0.60 m cachée derrière des buis, près de 2 gros pins ; à demi bouchée de branchages en 2006.

Description

Puits de 13 m avec paliers et fond d'éboulis.



37-U8 Aven de la Buissonnière

Aven 37-V8

Alpes-Maritimes – Commune de Caussols (37-V8)

Massif : Plateau de Caussols, zone des Pins Béranger

Coordonnées Lambert III : X = 968.351 - Y = 3168.408- Z = 1122 FOM=2.9

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 331.717 - Y = 4843.288

Dénivellation : -3 m, développement : 4 m

Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"

Découverte : B. Hof le 30/08/1999

Géologie : Séquanien

N°gravé : le 30/08/1999 par : B. Hof

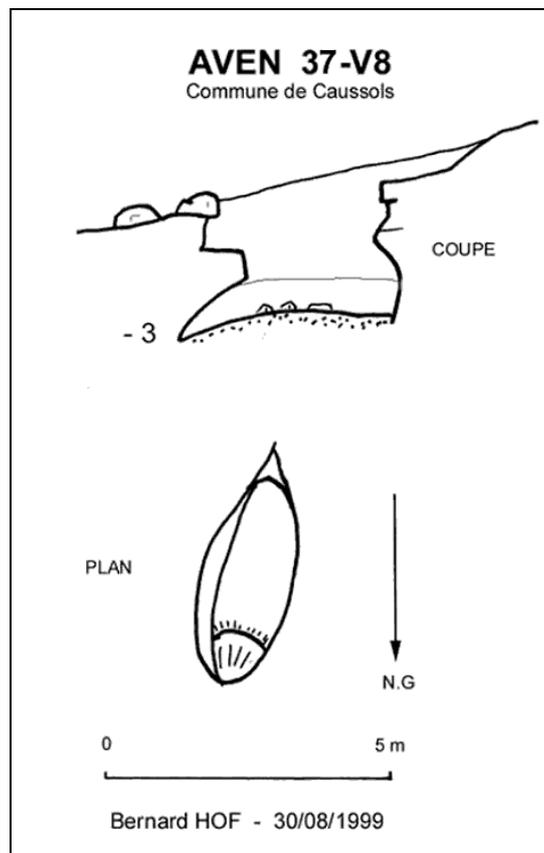
Topo : B. Hof, 30/08/1999

Accès

Accès depuis la route des Claps par la piste qui mène aux ruines de la bergerie Cresp. A 45 m au sud du 37-R2. A 20 m de la piste, en terrain dégagé.

Description

Petit puits allongé

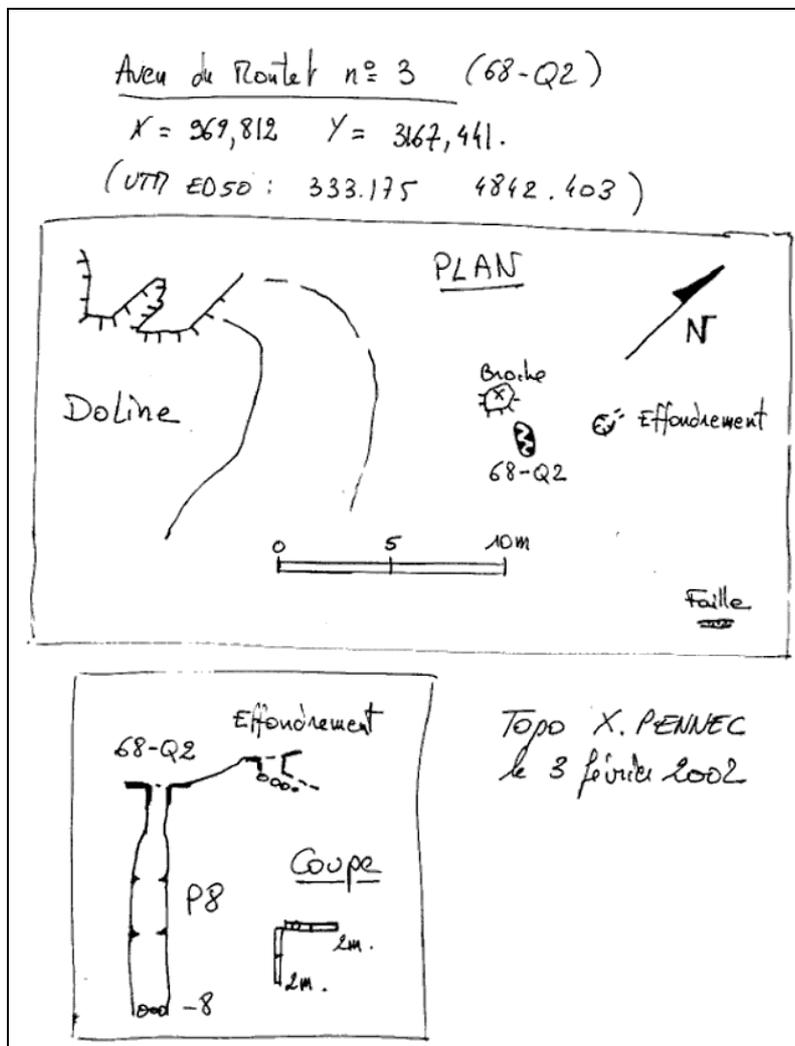


37-V8 Aven

Aven du Montet N°3 (68-Q2)

Alpes-Maritimes – Commune de Caussols (68-Q2)
 Massif : Plateau de Caussols, secteur du Haut-Montet
 Coordonnées Lambert III : X=969.810 Y=3167.441 Z=1290
 Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 333.093 Y = 4842.206
 Dénivellation : -8 m, développement : 8 m
 Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"
 Découverte : GSN le 21/10/73
 Exploration : GSN
 Géologie : Bathonien
 N° gravé : le 03/02/02 par X.Pennec
 Equipement : C10

Topo : Croquis d'explor Xavier Penneec



68-Q2 Aven du Montet N°3

Accès

Du radar du Haut-Montet, continuer la piste du gazoduc sur 300 m, puis bifurquer à gauche (vers le sud) en direction d'une grande doline. L'aven s'ouvre dans la pente nord-est de la doline, à environ 15 m et 5 m en altitude au dessus de celle-ci.

Ouverture de 1 m par 60 cm au sol, peu visible. Une broche est plantée à 2 m de l'entrée sur un caillou 1,50 m au dessus.

Description

Puits bien rond de 8 m de profondeur et de 1,20 m de diamètre après un passage un peu plus étroit à -2. Le fond est obstrué de terre et de cailloux sans aucun départ visible.

Grotte de la Lauve 68-G3

Ou « Le Vallaurien »

[Cette cavité n'est pas à proprement parler sur le plateau de Caussols, mais sur l'unité voisine, à l'ouest et en contrebas, appelée plateau de la Lauve]

Alpes-Maritimes – Commune de Gourdon (68-G3)

Massif : Plateau de Caussols, zone de la Lauve, Quartier de la Lauve

Coordonnées Lambert III : X = 971.452 - Y = 3167.465 - Z = 987

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 334.732 - Y = 4842.097

Dénivellation : -38 m, développement : 285 m

Carte IGN : TOP25 3643 ET "Cannes – Grasse – Côte d'Azur"

Découverte : Groupe Casteret (Cannes et Grasse) le 23/10/1955

Géologie : Séquanien

N° gravé et peint : B. Hof 2002

Topo : SophiTaupes, 2004-2007

Accès

De Gourdon, monter en direction du col de l'Ecre. Prendre la piste à droite menant au départ parapente située avant la route des claps. Suivre la piste jusqu'à la ferme de l'Embarnier. Prendre le sentier menant à l'oppidum romain situé sur le point coté 1010 au bord du vallon de la Lauve. De l'oppidum partir sur la droite de la grande doline située au sud/sud-ouest et dont le fond a une forme de haricot (de 10 m par 25). L'entrée se situe sur le bord supérieur de la doline, sur son flan ouest/nord ouest, au pied d'une petite barre rocheuse de 2 m de haut, près d'un genévrier de 2 m avec un mini cairn. L'entrée est cachée en partie par des ronces. De l'entrée, le pierrier au sommet de l'oppidum est à l'azimut 57°, distance environ 40 m. La pointe du cap d'Antibes est visible du sommet de la barre rocheuse.

Entrée triangulaire de 1 m x 1,5 m donnant sur une salle en pente de 2 m de coté.



Grotte de la Lauve - Photo B. HOF 2005

Description

La salle d'entrée se rétrécit rapidement en un méandre pas très large et bas de plafond. Les éboulis au sol ont été dégagés pour permettre le passage. Le méandre rétrécit rapidement en hauteur et une étroiture tournant à 90° peut poser problème. Puis le passage s'élargit assez vite pour donner sur un petit ressaut et

une boucle de méandre confortable. La galerie débouche après quelques mètres sur un nouveau méandre avec un amont à gauche, bouché après une dizaine de mètres, et un aval qui se poursuit sur la droite. Une petite salle issue de la chute d'un gros bloc du plafond donne un peu de volume. Le réseau se poursuit par un méandre haut qui est rapidement découpé par des remplissages. Il faut descendre dans les niveaux pour rejoindre des inter-strates pénétrables et poursuivre entre les concrétions fossiles. Une salle en laminoir, large et très basse donne accès sur la droite à un P12 équipé de très vieilles échelles métalliques.

A partir de ce carrefour, à gauche, la galerie change un peu de morphologie. Elle se poursuit en inter-strate basse de plafond, où la galerie fossile trace de larges boucles de méandres parfois recoupées par des conduits plus linéaires. Nous avons alors de courtes galeries parallèles qui se rejoignent après une dizaine de mètres. Au plafond pendent des stalactites et des fistuleuses fossiles parfois agrémentées de cristaux. Au sol, une boucle de méandre impénétrable apporte une large coulée de mondmilch blanche et épaisse qui se poursuit jusqu'au fond en augmentant régulièrement de volume. La galerie se termine par un passage étroit qui se disperse en petites galeries. Au sol le mondmilch semble obstruer le passage.

Revenant au carrefour précédent, sur la droite, un passage bas permet d'atteindre une énorme colonne stalagmitique qui masque en parti le P12. Le puits est volumineux. Il est surmonté d'une arrivée fossile qui semble colmatée par des concrétions. Vestige des explorations passées, une échelle métallique (en très mauvais état) équipe toujours le puits. Au dernier tiers du puits, nous trouvons un petit palier adossé à une niche. Une ancienne arrivée d'eau dans le puits a donné une grande coulée blanche de mondmilch qui éclaire les parois et le fond du puits. Au sol, une courte galerie étroite amène jusqu'à une petite salle qui se poursuit par un méandre sur-creusé et impénétrable. Un carré et un triangle y sont gravés.

Deux mètres au dessus du palier, une haute fracture donne accès à la suite du réseau. La morphologie change complètement. Nous arrivons dans un réseau très fracturé, avec de hautes galeries, aux parois sombres et recouvertes de petites concrétions abrasives. Le cheminement devient labyrinthique, et de multiples galeries se croisent en tous sens et sur plusieurs niveaux. L'eau a exploité largement ces fracturations, ajoutant aux formes tectoniques, des formes d'érosion et de creusement. Au tout début de la galerie, un ressaut entre les blocs permet de descendre de plusieurs mètres pour atteindre une sorte de niveau de base. De là partent plusieurs galeries, toutes dans le même axe et qui se terminent par une petite salle accessible par un ressaut suivie d'un méandre colmaté d'argile (-38).

Un passage en hauteur sur la gauche (au niveau de la descente du ressaut) donne sur une fracture « pseudo parallèle » qui permet de reboucler avec le bas du réseau via un passage très étroit et un puits.

Biospéléo : observation de dolichopodes et d'araignées dans les galeries d'entrée, ainsi que d'une grenouille. Ossements d'animaux dans l'entrée dont un crâne de lapin dans l'étranglement, pouvant laisser supposer qu'elle sert de terrier à des prédateurs.

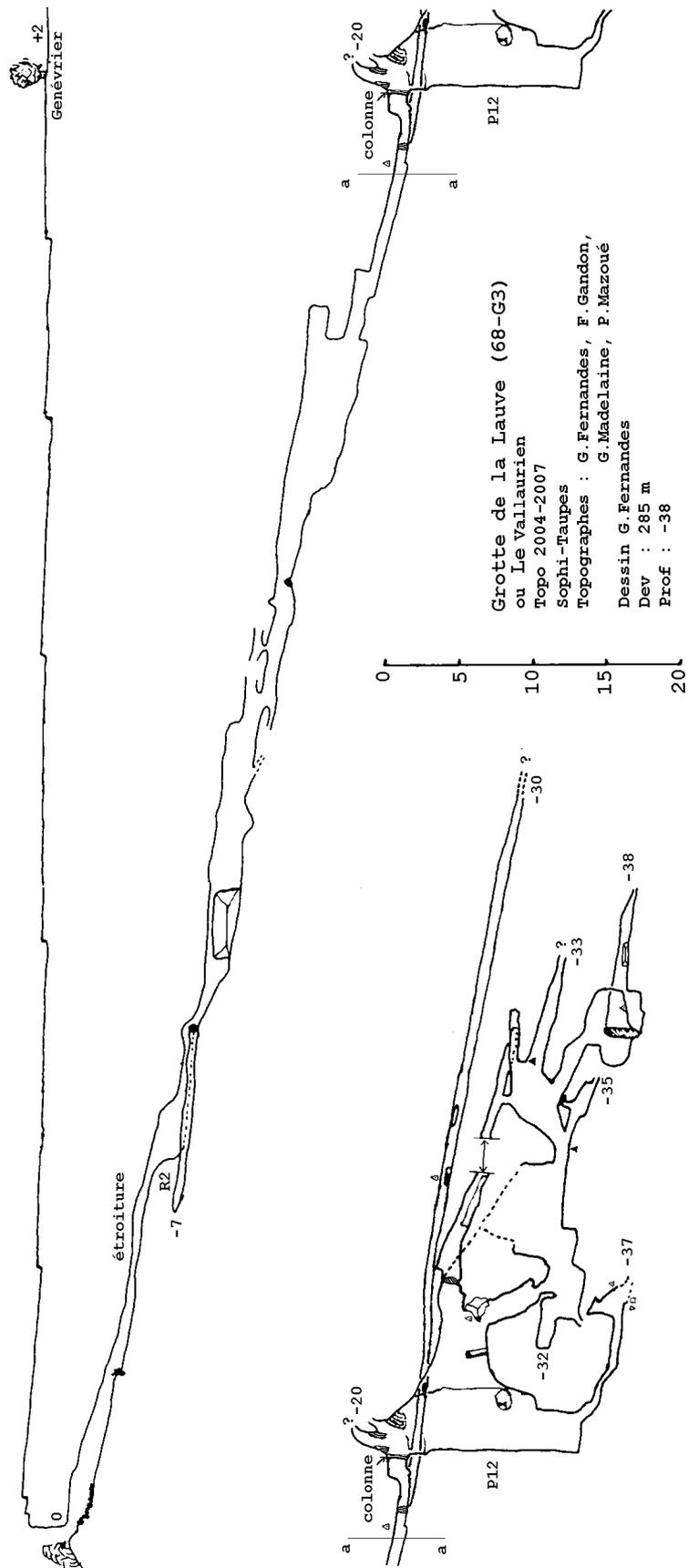
Divers : en tête de P 12, gravé : « Vietnam Nguyen »

Equipement : C20, C10, 3 AN. La tête de puits devrait être rééquipée (respitée) sur les nouvelles techniques de progression.

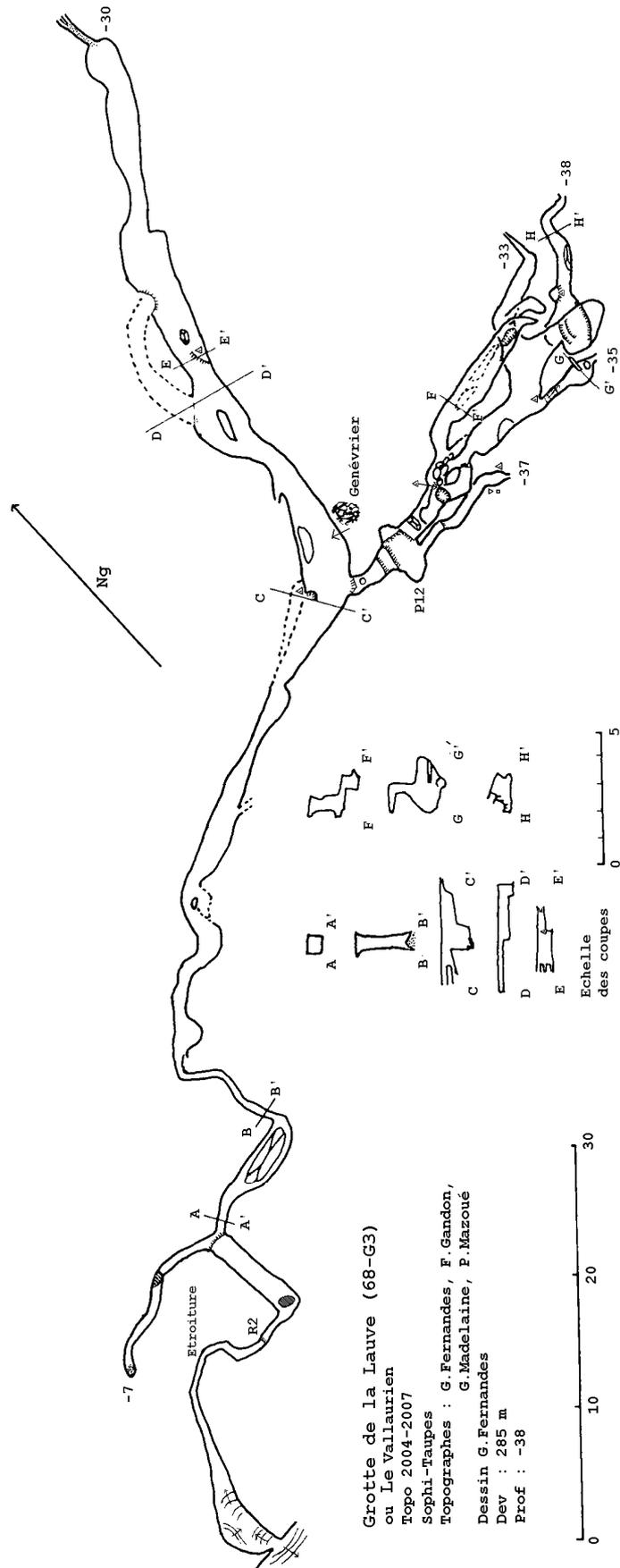
Gravé & peint CL à l'entrée

Explos à suivre : Pavel, qui a participé aux premières explos dans le trou nous a indiqué avoir vu passé beaucoup d'eau dans le méandre (entre l'entrée et le P12). Il faudrait d'après lui faire une désob de l'amont (-7) et de l'aval (-30). Avis aux amateurs.

Topographies



68-G3 Grotte de la Lauve : coupe



68-G3 Grotte de la Lauve : plan

Vallée de la Siagne

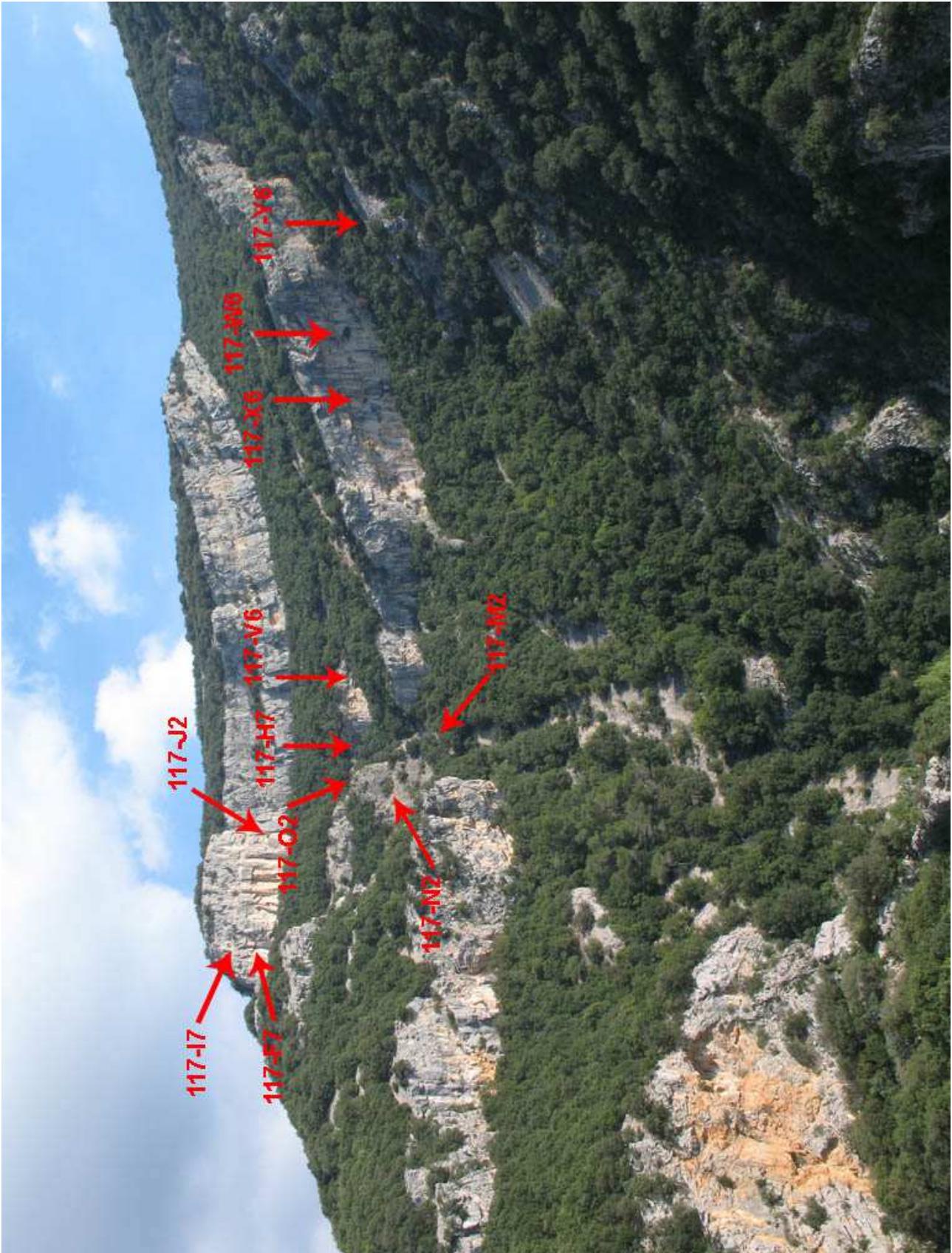
Ayant fait la visite de l'aven de l'Air Chaud, j'ai été surpris par les volumes présents. On ne peut pas en dire autant du réseau de Pâques à l'aval. Certes, le réseau est divisé en plusieurs étages de galerie, certes les deux étages inférieurs (galerie de l'Oiseau et grotte de la Foux) se situent dans des dolomies (Bajocien et Hettangien) ce qui limite l'ampleur du creusement karstique mais tout de même : la possibilité d'autres étages fossiles de galerie existe. Situé en face, sur l'autre rive de la vallée, le réseau grotte de Mons - grotte aux Peintures développe des galeries qui font jusqu'à 15 m de diamètre : la comparaison avec le réseau de Pâques où on atteint rarement ce volume ne tient pas, d'autant plus que l'actif qui est à l'origine du réseau de Pâques a un débit sans commune mesure avec les actifs sur l'autre rive. Il semble donc manquer « quelque chose » au réseau de Pâques.

Un autre point est à noter : le réseau de Pâques se développant autour des 300 m d'altitude et la hauteur du plateau calcaire de St Vallier au-dessus allant jusqu'à 770 m d'altitude, cela laisse tout de même une épaisseur de 450 mètres de calcaires massifs. Il suffit de se poser une question simple : à l'époque où le creusement de la vallée n'avait pas encore atteint le niveau du réseau de Pâques, où résurgeaient les eaux souterraines du plateau ?

C'est surtout cette simple question qui m'a poussé à penser qu'il existerait un ou plusieurs niveaux fossiles encore inconnus. A ce moment, il s'agissait juste d'une hypothèse. Il n'était pas certain que mon raisonnement soit juste. Il me fallait donc vérifier mes dires sur le terrain, c'est à dire trouver ce ou ces niveaux fossiles, en commençant par le plus simple : trouver leur ancienne sortie dans la vallée.

C'est là que pour moi commença une réflexion d'abord théorique, qui m'a amené à faire des recherches et des découvertes sur le terrain. Cette réflexion ainsi que ces découvertes sont présentées dans ce chapitre. Cela ne constitue rien de plus que la vision d'un spéléologue amateur (avec ses connaissances imparfaites) essayant de se constituer une image d'ensemble d'un karst, pas seulement dans l'espace, mais aussi dans le temps. On verra, plus bas, que mes recherches ont été en partie couronnées de succès puisque j'ai trouvé la preuve de l'existence d'un niveau fossile important encore inconnu bien que, pour le moment je n'ai pas encore réussi à l'atteindre.

Pierre Mazoué



Vallée de la Siagne : Situation sur le terrain des cavités de la zone du chevauchement

A la recherche des résurgences fossiles ...

En étudiant la carte géologique, j'avais remarqué que le plateau de St Vallier est coupé d'est en ouest par un plan de chevauchement. Les collecteurs de l'aven de l'Air Chaud ainsi que celui de l'aven Abel suivent par dessous ce plan de chevauchement que l'on peut suivre d'est en ouest jusque dans la Siagne. Or, il devrait aussi exister un niveau fossile au-dessus des marnes du chevauchement dont la sortie doit être là où ces marnes affleurent dans la vallée de la Siagne, c'est à dire bien plus en amont que la grotte de Pâques. C'est donc dans cette zone de la vallée que je décide de prospecter. Mon travail de prospection m'amène à découvrir la grotte de l'Air Froid (117-U6) qui correspond à un vide créé par une série de fractures. Elle mérite son intérêt grâce à son fort courant d'air et au fait qu'elle se développe en direction de petites cavités au-dessus du plan de chevauchement. Il s'agit de la grotte du Chêne Vert (117-M2), de la grotte 117-N2 et de la grotte du Goupil (117-O2). Les coordonnées de ces cavités avaient plus de 100 m d'erreur ; c'est pour cette raison que l'on a effectué un travail de re-pointage de celles-ci. Dans la même zone, trois petits porches ont été explorés (Porche de la Déception N°1 (117-V6), Porche de la Déception N°2 (117-W6), Porche de la Déception N°3 (117-X6)). Ils ont été mis au fichier des cavités car ils sont visibles de loin et laisseraient à penser qu'il y a intérêt à les explorer. En fait, il n'en est rien.

Mais, il fallait me rendre à l'évidence, la grotte de l'Air Froid est trop proche du niveau de base (la Siagne) pour être le collecteur fossile que je cherchais. J'ai donc poursuivi ma campagne de prospection dans la zone, ce qui m'a amené à découvrir la grotte du Chevauchement (117-Y6). Cette cavité constitue effectivement la sortie d'un ancien gros collecteur dont l'écoulement des eaux est responsable du creusement du vallon en aval de la sortie, c'est à dire qu'il s'agit ici d'une reculée karstique (cf. description de la cavité). La sortie se trouve juste en dessous du chevauchement : l'amont du collecteur doit probablement se développer au même niveau. Ce n'est pas ce à quoi je m'attendais au départ : le plafond de la cavité est constitué de dolomies du Bajocien, la cavité elle-même s'est creusée dans les calcaires du Portlandien. C'est évident, le Bajocien étant dolomitique, il est donc peu karstique, pas étonnant que la cavité ne se développe pas à ce niveau. Les marnes du chevauchement seraient trop peu importantes pour jouer un rôle et semblent inexistantes ici. Malheureusement, de trop gros moyens de désobstruction seraient nécessaires pour déboucher la sortie du collecteur vu l'ampleur du remplissage.

Quelques séances de prospection dans la zone en dessous du chevauchement n'ont rien donné. Un peu plus au nord, les couches du Bajocien et probablement une partie des couches du Bathonien, descendent vers le fond de la vallée qui semble donc être le point bas d'un synclinal. C'est à cet endroit que se situe la grotte de l'Air Froid et j'ai seulement trouvé la Faille (117-G7) un peu plus haut qui correspond à une fracture parallèle à la grotte de l'Air Froid. Ces deux cavités sont les seules à se situer plus bas en altitude que la grotte du Chevauchement mais seule la grotte de l'Air Froid présente quelques traces d'écoulement à la sortie d'une fissure impénétrable. Depuis l'époque où la grotte du Chevauchement a cessé d'être l'exutoire des écoulements du plateau de St Vallier, ces derniers semblent avoir abandonné la zone au profit du réseau aven de l'Air Chaud - aven Abel - Grotte de Pâques se développant sous le plan de chevauchement.

Parallèlement, je prospecte un peu la zone de la grotte de Pâques au cas où il y aurait encore quelque chose à trouver. La découverte de la grotte Traversante (117-E7) jusque là inconnue me donne raison. Elle se situe au dessus de la grotte de Pâques mais en dessous de la grotte de l'Hermite (117-V). Si on prend en considération les altitudes, cette dernière devrait correspondre au niveau de la galerie de la Cascade dans le réseau de Pâques. Quant à la grotte Traversante, elle devrait correspondre à un étage de galerie intermédiaire. Lors d'une visite de Pâques II, j'ai remarqué que le réseau Blanc qui correspond à l'amont de la galerie de la Cascade, est constitué principalement par une galerie de 10 m de diamètre. On ne peut pas en dire autant pour la galerie de la Cascade, ce qui me fait penser qu'il existe, entre cette dernière et la galerie de l'Oiseau, un étage de galerie inconnue dont la sortie serait la grotte Traversante. L'accès à cet étage pourrait se situer dans la portion de galerie qui manque pour faire la jonction galerie de la Cascade – réseau Blanc. Une autre hypothèse mériterait d'être prise en considération aussi : la possibilité que la grotte au Guano (117-B) corresponde à un étage supérieur encore plus ancien que la galerie de la Cascade. Cela impliquerait une campagne de désobstruction trop importante et non motivée par un courant d'air.

La présence d'étages de galerie supérieurs à la grotte du Guano n'étant pas impossible, j'ai effectué une prospection dans cette zone qui n'a pas permis de trouver d'autres cavités. La présence de la même couche de calcaire (Bathonien) à une altitude un peu plus élevée dans la zone de la chapelle de St-Féréol m'incite à prospecter aussi dans cette partie de la vallée de la Siagne située plus en aval. Mes recherches ont été vaines : il n'y a que quelques petites grottes et cavités d'origine tectonique sans importance déjà connues.

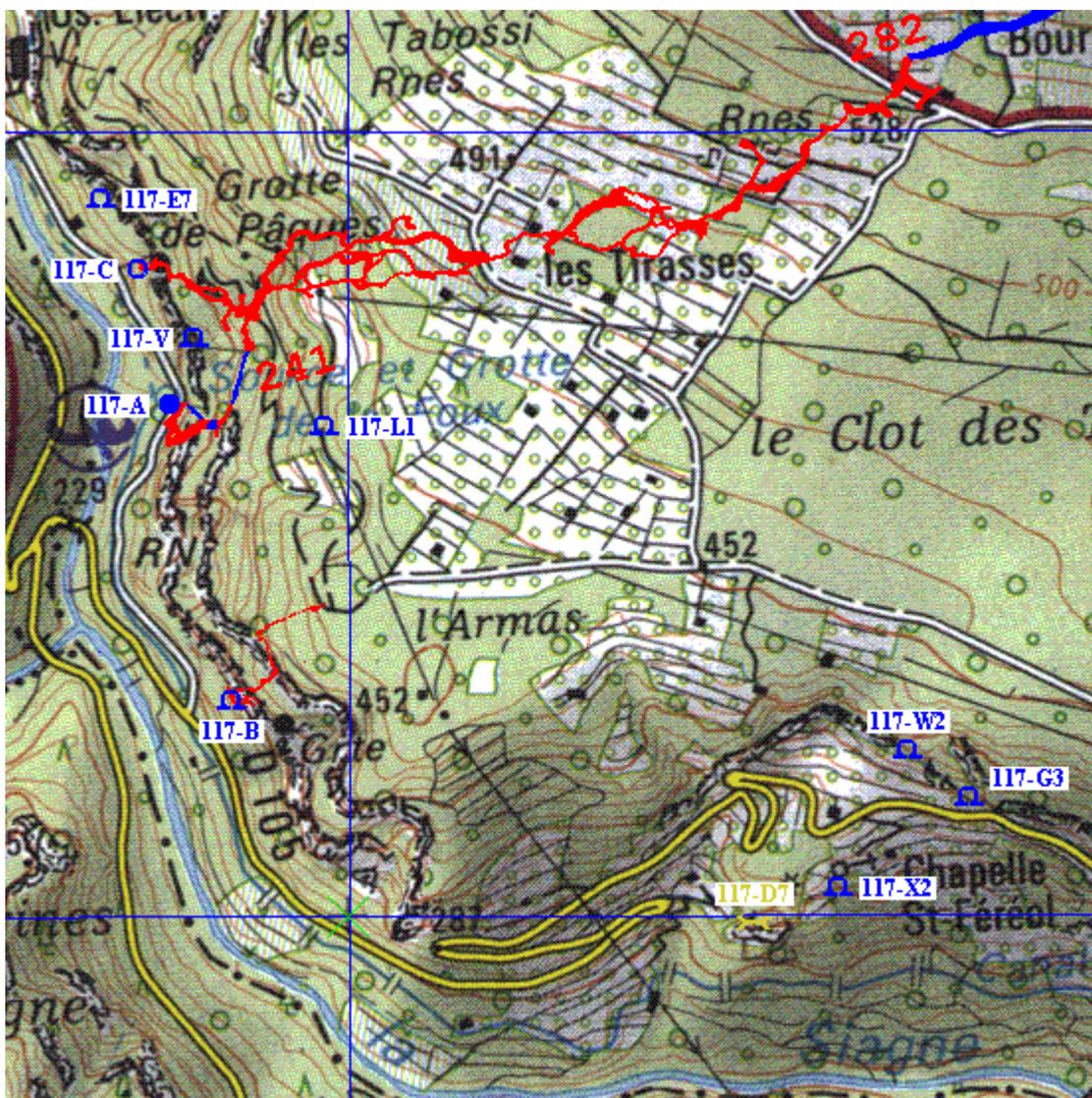
Conclusion : il ne semble pas exister d'autres sorties fossiles du système de Pâques. Seule la nature dolomitique de la roche semblerait être la principale explication de la faible ampleur du creusement du système de Pâques constatée plus haut.

Mon travail de recherche des résurgences fossiles s'achève donc ici. Reste maintenant pour moi à trouver un moyen d'atteindre ce collecteur fossile. La continuation des explorations de la grotte de l'Air Froid et la recherche d'avens situés sur le trajet présumé du collecteur fossile constitue ces moyens.

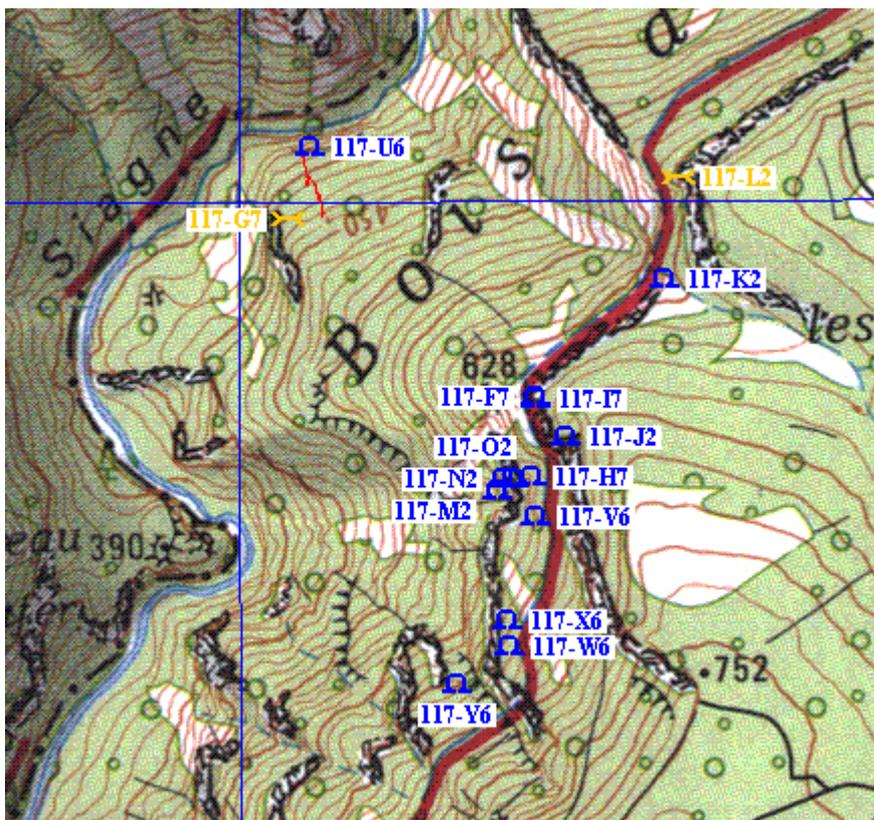
Etant donnée la présence de pertes temporaires plus en amont de la vallée de la Siagne, la recherche de pertes fossiles peut être intéressante aussi. Ce qui m'amène à m'intéresser à l'autre rive (droite) de ce secteur de la vallée aussi.

Tous ces moyens constituent mes axes de recherches actuels et feront l'objet d'une prochaine publication au gré des résultats obtenus.

Pierre Mazoué



Synthèse sur carte des cavités de la zone du réseau de Pâques



Synthèse sur carte des cavités de la zone du chevauchement

Voici, dans le tableau suivant, les cavités de la zone déjà inventoriées et seulement repointées dans le cadre de mes recherches. Pour les autres cavités voir plus bas.

Les pointages sont en UTM32/WGS84.

N°	Nom	Inventeur	X	Y	Z	satellites
117-B	grotte au Guano	Club Martel	319.683	4837.103	318	4 + WAAS
117-C	grotte de Pâques	Club Martel	319.611	4837.662		3 + WAAS
117-L1	grotte	Club Martel	319.830	4837.443	433	6 + WAAS
117-K2	grotte de la Halte Présidentielle	Club Martel	320.569	4839.670	638	5 + WAAS/EGNOS
117-L2	faille	Club Martel	320.596	4839.795	652	5 + WAAS/EGNOS
117-W2	grotte de St Féréol n°1	S.Fulconis	320.530	4836.971	387	5 + WAAS
117-X2	grotte de St Féréol n°2	S.Fulconis	320.427	4836.804	314	5 + WAAS
117-G3	grotte de St Féréol n°3	Spéléo-club de Vallauris	320.601	4836.903	351	5 + WAAS
117-D7	faille de St Féréol n°1	S.Fulconis	320.317	4836.768	298	6 + WAAS
117-F7	grotte	Centre Méditerranéen de Spéléologie	320.396	4839.535	649	6 + WAAS/EGNOS
117-H7	baume	S.Fulconis	320.383	4839.437	578	6 + WAAS
117-I7	grotte	S.Fulconis	320.397	4839.534	659	6 + WAAS/EGNOS

Grotte de l'Air Froid

Alpes-Maritimes – Commune de St Cézaire (117-U6)

Massif : Vallée de la Siagne, zone du Bois des Malines

Coordonnées Lambert III : X = 957.091 - Y = 3164.069 - Z = 385

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 320.143 - Y = 4839.871

Dénivellation : 57 m (-12/+45), développement : 295 m

Carte IGN : TOP25 3543 ET "Haute Siagne"

Découverte : SIS / SophiTaupes le 29/05/2003

Exploration : SIS / SophiTaupes

Géologie : Bajocien

N° gravé : 23/06/2003 par : SophiTaupes

Équipement: Vire + E2 : C13, 1AN, MC, 1S, MC, 1S, MC, 1S, MC, 2S

Vire : C1, 2AN, MC, 1S, MC, 1S, MC, 2AN

Historique

Le 29 mai 2003, au cours d'une séance de prospection, P. Mazoué (SophiTaupes) trouve, au flanc d'une falaise, un ensemble de failles impénétrables avec un fort courant d'air soufflant et froid. Le 9 juin 2003, lors d'une séance suivante avec des membres du club, d'autres failles soufflantes sont identifiées. X. Pennec en trouve une, juste au-dessus de la falaise, qui devient pénétrable après une petite désobstruction : une cinquantaine de mètres de galerie sont explorés ce jour là.

Depuis lors, les membres des SophiTaupes effectueront une série de séances d'exploration et de désobstruction, pour la plupart couronnées de succès, qui amèneront au fond actuel.

Historique en chiffres :

N° de sortie	Date de sortie	Première (en mètres)	Développement topographié (en mètres)	Développement total topographié (en mètres)	Développement total de la cavité (en mètres)	Dénivelé total de la cavité (en mètres)
1	09/06/03	45	0	0	45	13(-12/+1)
2	23/06/03	80	17	17	125	22(-12/+10)
3	20/07/03	10	38	55	135	22(-12/+10)
4	27/07/03	30	95	150	165	22(-12/+10)
5	04/10/03	10	0	150	175	24(-12/+12)
6	25/10/03	30	0	150	205	28(-12/+16)
7	10/11/03	45	67	217	250	41(-12/+29)
8	10/01/04	5	0	217	255	44(-12/+32)
9	05/03/04	10	0	217	265	49(-12/+37)
10	29/06/04	20	66	283	285	55(-12/+43)
11	02/08/04	5	0	283	289	55(-12/+43)
12	26/02/05	5	12	295	295	57(-12/+45)

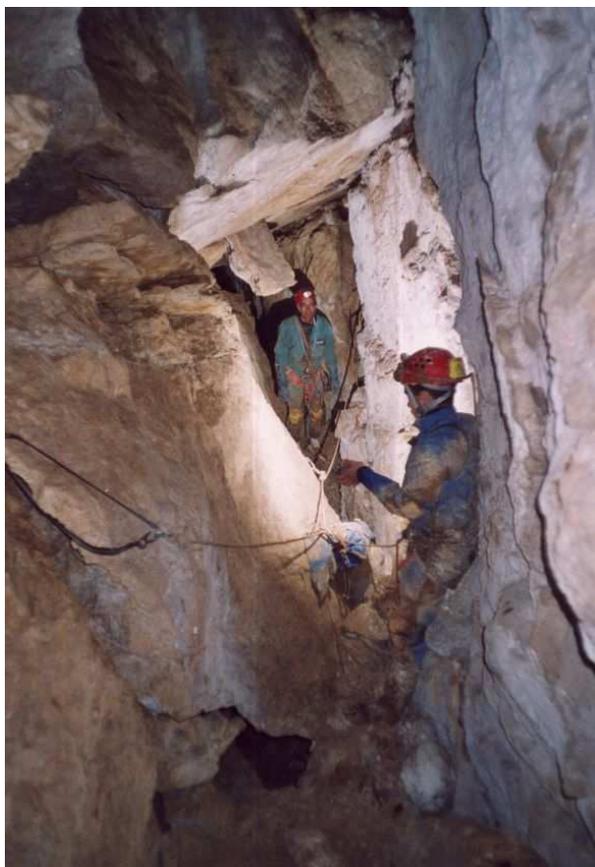
Accès

Prendre le sentier qui part des bassins de St-Cézaire et suivre le canal de l'usine électrique par le GR 510 en direction du bois des Malines. Le chemin, au début, suit le canal, fait une montée puis une descente pour suivre de nouveau le canal. Marcher 200 m. Dans un virage à droite, un chemin part dans un pierrier. Suivre ce chemin qui descend dans la vallée vers le nord. Au bout de 500 m, après avoir traversé une barre rocheuse, on arrive à une plate-forme d'où on voit une grande falaise plus haut. Deux porches sont bien visibles au milieu de la falaise. Au niveau du bord intérieur de la plate-forme le chemin continue. Le poursuivre et 300 m plus loin, on arrive à une bifurcation. Prendre le chemin de gauche qui descend. 200 m plus loin, on arrive presque au niveau de la Siagne. Le chemin continue en longeant la rivière sur 250 m pour aboutir sur une plate-forme. De là, prendre, sur la droite, une petite sente qui monte et traverse des barres. La sente longe plus ou moins le haut de la barre vers l'est. S'arrêter 50 m plus loin, en dessous d'une petite plate-forme. Descendre de là vers la falaise où l'entrée s'ouvre juste au-dessus du bord de la falaise.

Description

La grotte commence par une fracture d'appel au vide de 40 à 80 cm de large sur 40 cm à 1,20 m de haut. La strate supérieure constitue un beau plafond plat (fracture en décalage), et des concrétions d'air tapissent les parois. Au bout de 5 m, une étroiture désobstruée permet de continuer à suivre la faille tout aussi large et tapissée de concrétions d'air mais de hauteur humaine (env. 2 m de haut). Ce passage depuis l'entrée s'appelle : « Passage de l'Escargot » (un escargot y a été vu le jour de la première). Au bout de quelques mètres, ça débouche sur un élargissement et on se trouve au-dessus d'une trémie.

Un ressaut de 4 m permet de descendre dans la trémie. Au bas du ressaut, sur la droite, un passage aboutit, au bout de 3 m, sur un ressaut étroit qui mène à une faille ventilée nommée « la Faille Thibault ». Sur la gauche du premier ressaut, un autre ressaut (4 m) mène à un passage ventilé qui finit sur une étroiture impénétrable.



La suite se trouve en haut du premier ressaut par une vire de 4m (nommée « la Vire de l'Escalade ») qui permet d'atteindre un passage avec une escalade de 2 m, équipé avec des barreaux. En haut, on accède à une galerie ventilée, longue de 25 m, dont la hauteur varie de 1 à 4 m. Les parois sont tapissées de concrétions d'air. Au milieu de la galerie, il faut passer une escalade de 2 m, puis une vire (nommée « la Vire de La Tyrolienne »). La galerie se termine sur une escalade de 3 m.

Juste avant cette escalade, un petit ressaut de 2 m mène, via un puits de 4 m, à une salle assez large où une partie du courant d'air part dans un passage impénétrable au plafond. Cet endroit est dangereux car des gros blocs sont prêts à tomber. C'est « l'Étroiture du Rocher Mobile ». En haut du puits de 4 m, d'autres passages sans intérêt sont accessibles.

La suite se trouve en haut de l'escalade de 3 m. A partir de là, en face, un passage permet de rejoindre la salle du bas (citée juste avant) mais c'est une escalade de 2 m à gauche qu'il faut prendre. En haut de celle-ci, un passage sur la droite se termine sur une petite coulée de calcite blanche et en face un passage désobstrué, un peu étroit et ventilé, permet d'atteindre la suite. C'est le « Passage du Mille-pattes » (un mille-pattes a été observé plusieurs fois devant le passage).

Ensuite, on arrive dans un passage de 10 m de long, haut mais de largeur variable. Un peu de calcite blanche

est visible à un endroit sur la paroi de droite. Avant d'arriver au fond, il faut prendre une escalade de 2 m où, en haut, de la calcite blanche est présente sur la paroi de droite. Il faut prendre ensuite un passage un peu étroit sur la droite puis un autre légèrement vers la gauche qui amène dans une galerie large et haute, de 10 m de long, où le courant d'air est sensible. Les parois sont blanches de concrétions d'air et de la coulée de calcite blanche est présente sur la paroi de droite avec des toutes petites excentriques. Au fond de la galerie, on peut voir une coulée de calcite blanche avec quelques fistuleuses.

Dans la galerie haute mais pas très large, un passage sur la gauche en hauteur permet de redescendre au pied d'un grand éboulis. Celui-ci remonte jusqu'au passage Mikado, en offrant quelques petits passages latéraux sans suite. L'escalade du passage Mikado a demandé une désobstruction assez technique, d'où le nom. Vers le sommet de la partie verticale de la remontée, il faut s'engager dans le passage étroit situé dans le pendage de la galerie pour se glisser dans une interstrate plus impressionnante que réellement étroite.

Une nouvelle étroiture donne accès au bout du réseau. La petite salle située après un passage bas est terminée par un énorme rocher décollé de la paroi. En contournant ce bloc par la gauche, nous atteignons la dernière zone de désobstruction. Le courant d'air semble plus venir d'une galerie horizontale encombrée de blocs, que du haut du gros rocher, qui culmine à l'altitude de +45 m au dessus de l'entrée.

Observations scientifiques

Le courant d'air

Des mesures de températures ont été faites le 9 juin 2003 : 8.5°C pour une faille soufflante à la base de la falaise et 10°C pour l'entrée pénétrable au-dessus de la falaise pour une température extérieure de 25°C. La différence de température entre la faille au bas de la falaise et l'entrée en haut pourrait être due au fait que le courant d'air, au niveau de l'entrée, passe près de la surface (en moyenne 6 m sous le sol d'après la topographie) sur au moins deux cents mètres (explorés à ce jour). Cela doit avoir un impact sur la température d'autant plus que le plafond de la cavité n'est sûrement pas imperméable. Le courant d'air doit se réchauffer un peu, ce qui expliquerait que les parois de la cavité soient sèches (un air qui se réchauffe peut absorber plus d'humidité). En régime hivernal, lorsque la cavité aspire, les parois sont plus humides.

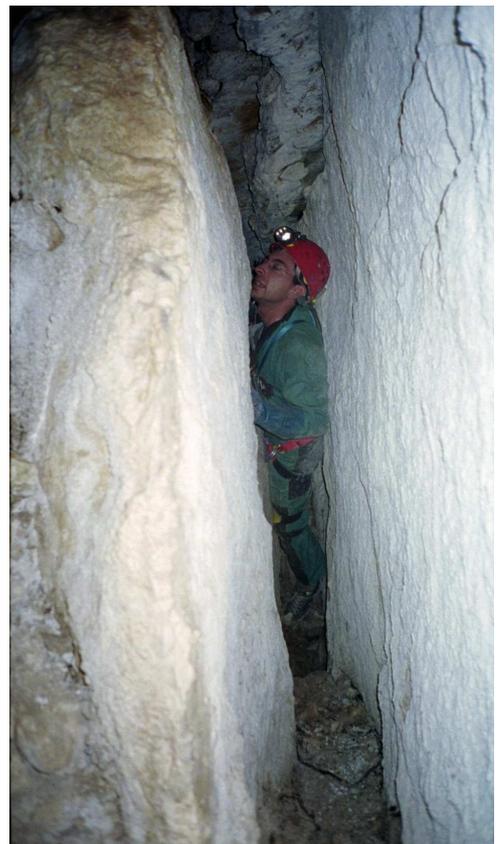
Le fait que le courant d'air souffle l'été et aspire l'hiver signifie la cavité fonctionne en tube à vent et que l'on se trouve au niveau de l'entrée basse. Le courant d'air a été assez violent durant la période de sécheresse de l'été 2003.

D'autres mesures devraient être faites pour confirmer et compléter ces informations.

La faune

Au niveau du passage de l'entrée (passage de l'Escargot) jusqu'à la vire de l'escalade, des moustiques, des araignées ont été souvent observées ainsi qu'un escargot et un papillon une fois. A un autre endroit, un mille-pattes a été observé à deux reprises devant le passage du Mille-pattes.

Toute cette faune n'est pas spécifiquement cavernicole, si on la rencontre à l'intérieur de la cavité, c'est du au fait que les galeries se développent assez près de la surface (en moyenne 6 m sous le sol) et que le massif est largement fracturé. Nous trouvons également en plusieurs points de la cavité des traces des racines des arbres poussant au dessus du trou.



Comptes-rendus des sorties

29/05/03 Pierre M.

J'avais repéré, lors d'une première séance de prospection, une petite sente qui semblait descendre vers le fond de la vallée (elle n'est pas loin de la grotte de la Halte Présidentielle et pas évidente à trouver à partir du GR510). Bingo, après une descente un peu longue et pas toujours évidente (250 m de dénivelé dans une végétation bien dense), je me trouve presque au bord de la Siagne. Je commence par suivre une première barre rocheuse sans rien trouver. Puis, je suis une autre barre rocheuse qui semble être en continuité avec la première et qui longe parfaitement la Siagne. Celle barre rocheuse que je ne m'attendais pas à voir là, n'apparaît pas sur la carte IGN. Je continue à suivre le petit sentier qui suit aussi la barre rocheuse. Puis, tout à coup, j'arrive à un endroit où je sens qu'il fait plus froid. Je monte alors vers la barre rocheuse qui est à trois mètres de là, et je trouve un petit porche de deux mètres de haut, trois mètres de large et profond de deux mètres. Un courant d'air soufflant et très froid est nettement perceptible ! Quelle bénédiction pour moi qui étais tout plein de sueur ! Au fond, j'aperçois une fissure de 20 cm de large. Je m'approche... putain de zef qui y sort ! Si je me souviens bien, dans le ressaut d'entrée du Fourchu, il n'était pas aussi fort ! Je me promène aux alentours et, à quelques mètres de là, je retrouve le même courant d'air froid soufflant un peu moins fort au niveau de deux autres petites fissures bien distinctes !

Au retour, je décide de prendre un autre petit chemin que j'avais repéré à l'aller. Bingo ! Je ne mets qu'une heure pour retourner à la voiture mais le chemin n'est pas évident à suivre et il est assez abrupt !

Pierre M.

09/06/03 Bergil, Xav, Pierre M.

On se retrouve à 9h au COV pour arriver vers 10h au parking des bassins hydroélectriques de l'EDF. On se prépare pour emporter le matériel : perfo, 3 jeux de batteries, massette, binette, pieds de biche... etc. Sur le chemin Xav note un trou sur une falaise.

A 11h, on se trouve à la Grotte de l'Air Froid où Bergil et Xav constatent effectivement le courant d'air dont j'avais parlé. Je leur montre 3 autres fissures ventilées. Bergil décide d'escalader la barre rocheuse afin de voir s'il n'y aurait pas d'autres fissures ventilées moins impénétrables. Pendant ce temps Xav prend la température du courant d'air, verdict : 8,5 degrés. Xav essaye aussi le GPS; il arrivera au mieux à capter 4 satellites. Pendant ce temps, Gilbert a trouvé une autre fissure ventilée dans la barre rocheuse. Je monte le rejoindre et en même temps Xav trouve une autre fissure ventilée en bas.

Quand Xav nous rejoint, il trouve, à côté, une autre fissure ventilée. Il semble y avoir un passage pénétrable au fond. On commence à dégager l'entrée Gilbert et moi pendant que Xav prospecte en haut de la falaise. Finalement l'entrée devient presque pénétrable sauf qu'il y a un rocher qui refuse de céder à la massette. Un perçage sera nécessaire.

Pendant ce temps, Xav trouve deux autres fissures avec toujours le même courant d'air froid et soufflant (qu'est ce que ça souffle dans le coin). La première fissure est trop impénétrable mais par contre l'autre, après un petit déblayage, l'est (quel flair il a ce Xav !). J'y rentre et au bout de 10 m, la faille est presque remplie de terre et de cailloux. Difficile de voir s'il y a une suite mais le courant d'air est bien fort !

Après le repas de midi, Xav essaye de déblayer la fissure qu'il avait vue en bas mais sans succès. Par contre des traces d'écoulement d'eau y sont visibles. Gilbert décide de déblayer la faille en haut et Xav et moi on fait le percement qu'on avait vu tout à l'heure. Résultat : ça passe mais c'est impénétrable au bout de 2 m.

Finalement je relaie Gilbert pour la désob de la faille et au bout d'une demi-heure je réussis à passer. La faille est toujours aussi étroite (20-30 cm de large) mais cette fois-ci de hauteur humaine. Au bout d'une dizaine de mètres, ça devient large, je descends un ressaut de 4 m puis un autre de 4 m. Avec Gilbert qui m'a rejoint, on recherche le courant d'air. On est dans une trémie avec de gros blocs.



Gilbert finit par trouver la suite du courant d'air en haut du premier ressaut. Il faut passer une vire aérienne en libre sur 4 m puis une escalade de 2 m. Après ça a l'air de passer. Gilbert n'arrivera pas à faire l'escalade. Franchement c'est chaud : on n'a ni spit, ni amarrage, ni corde.

Pendant ce temps Xav fait un pointage au GPS avec 4 satellites et relève la température : 11 degrés (ça donnera 10 degrés une fois que Gilbert et moi serons sortis du trou). Xav n'a pas fait la première avec nous pour ne pas se salir ni abîmer sa polaire (on n'avait pas tous amené notre combi).

Pierre M.

Nous sommes sur un secteur assez broyé et fissuré. 100% tectonique. C'est pour cela que nous avons entamé une prospection au-dessus de la première fissure, et ce qui est bien : ça souffle.

La grotte que nous avons ouverte est constituée d'une large fracture, bien linéaire, dans une strate avec un plafond bien plat (glissement de strates l'une sur l'autre d'après Xav). La fissure n'est pas très large mais on peut passer de profil. Le sol est un remplissage de terre (meuble) et de cailloux. Le ramping jusqu'à la désob est chiant, mais tout ce morceau doit faire guère plus de 5-10 m jusqu'à l'élargissement (une fois dedans ça paraît plus long). Un peu de confort peut être rajouté en brassant un peu de terre.

Nous débouchons ensuite dans (ou au bord) d'une trémie. D'après un report en surface, c'est probablement à la jonction d'une seconde fracture. Problème, nous ne sommes pas très profonds (4 à 5 m ?). La suite est vers le haut, (E2), c'est faisable, mais délicat. Il faut planter 2 spits pour s'assurer dans l'opération (suite de section 1 x 2 m estimé, fort courant d'air).

Chose étrange la cavité est très sèche. S'agit-il d'une circulation avec la zone d'éboulis distante d'une centaine de mètres ?

Bio spéléo : moustiques, araignées (jaunes à points noirs), un papillon, et même un escargot (1 cm de diamètre).

Bergil

PS : le coin est sympa s'il y en a qui veulent aller se baigner dans la Siagne !

23/06/03 Jacques, Guillaume, Sam, Pierre M. (5h)

Arrivés à l'entrée du trou, on grave le numéro d'inventaire 117-U6. Puis, on forme deux équipes: Jacques et moi allons équiper la vire et l'escalade de 2 m et pendant ce temps Guillaume et Sam font la topo jusqu'à l'escalade.

Jacques aura du mal à passer l'étranglement au début, le kit d'équipement un peu aussi (heureusement qu'il n'est pas rempli à bloc). Résultat pour la vire de 4 m + l'escalade de 2 m: 2AN, 1S, 1S, 1S+1AN (C13). La topo fera 4 visées jusqu'au spit avant l'escalade.

La fin de l'escalade est un peu étroite mais la suite est large. Finalement le nat de l'escalade ne tiendra pas, tout le bloc de roche ayant cédé (comme quoi, il vaut mieux doubler les amarrages même en équipement de première). Ensuite, on monte un ressaut de 2 m et au bout de quelques mètres un passage descend et queute. Il faut équiper une vire de 8 m pour y passer au-dessus. Ici, on a plus l'impression d'être dans une faille mais plutôt dans une trémie. Les parois sont tapissées de concrétions d'air et le courant d'air est sensible. Il y a plus d'humidité, des gouttes d'eau sont visibles sur une paroi.

Je retourne à l'escalade de 2 m pour rajouter un spit en remplacement du nat (c'est mon premier spit) et pendant ce temps, Guillaume et Sam aideront Jacques à équiper la vire.

Après la vire, le courant d'air n'est plus perceptible. En haut, des passages queutent, en bas plusieurs passages sont possibles, tous queutent sauf un: il faut descendre 5-6 m de verticale. Jacques nous assurera pour descendre grâce à sa longe de 5 m réglable.

En bas, c'est un peu humide et boueux. On sent légèrement de l'air froid qui semble venir d'en haut. Il faudrait faire une escalade de 10 m. On manque de corde. Il commence à faire tard, on décide de rentrer.

Pierre M.

20/07/03 Thibault, Stéphanie (sa copine), Pierre M. (6H30)

Objectif: équiper le puits de 5 m au fond, revoir un peu l'équipement et faire la topo.

Après avoir pris un repas tranquille au bord de la Siagne, c'est à 13 h qu'on rentre dans le trou. Le courant d'air froid à l'entrée est toujours aussi impressionnant.

Je fais visiter la cavité à Thibault et Stéphanie jusqu'au fond. J'en profite au passage pour changer 3 mouskifs alu avec des maillons rapides et refaire le Y de l'escalade de 2 m pour annuler un frottement. Malgré la sécheresse qu'il y a dehors, certains endroits sont humides.

Thibault s'occupe d'équiper le puits de 5 m pendant que Stéphanie et moi commençons la topo en bas de la vire de l'escalade. Thibault nous rejoindra un peu plus tard et c'est à trois que nous poursuivons la topo.

C'est en faisant celle-ci, que l'on remarque un passage qui n'avait pas été exploré. C'est l'occasion de se faire une dizaine de mètres de première dans une faille dans la trémie avec des concrétions d'air sur les parois et un courant d'air froid nettement sensible. Vu que c'est Thibault qui l'a explorée en premier, j'ai décidé de l'appeler "La Faille Thibault".

Finalement, on n'aura pas le temps de topoter les 50 m de première qui avaient été fait lors de la précédente expo. Sortie du trou à 19h30. On lave le matos à la Siagne. Retour à la voiture 22H30.

Bilan: 58,57 m de galerie ont été topotés et 9,85 de première ont été fait. J'estime le développement total actuel de la cavité à 110 m.

Pierre M.



27/07/03 Pierre M., Jacques, Bergil (7h)

Visées topo: 25 (plus quelques-unes extérieures), développement topographié: env. 100 m

Cavité: développement: 148 m, prof: de +11 à -11

C'est très intéressant: la cavité suit la pente du terrain extérieur, il faudra poursuivre la topo extérieure (ainsi que la topo jusqu'aux différentes entrées trouvées dans la falaise) ainsi qu'une prospection en surface encore plus haut pour trouver d'autres entrées.

Nous arrivons de bonne heure devant l'entrée, malgré un chargement correct (2 kits par personne, dont le perfo et un jeu de batterie). Petite séance rapide de topo en extérieur pour positionner quelques éléments du relief, puis casse-croûte.

Le courant d'air à l'entrée est impressionnant, plus fort que lors de ma première visite. Pierre est du même avis. Il a augmenté depuis les dernières sorties. Je l'estimerais supérieur à celui du Fourchu. A voir.

Nous débutons la topo avec Jacques pendant que Pierre replante un spit sur une vire. La topo est longue, il y a des départs dans tous les sens. Des blocs en équilibre au plafond donnent parfois froid dans le dos, mais à ce moment là on ne les regarde pas trop.

)-:

Arrivés presque au fond, le déca tombe dans la salle terminale, Pierre le récupère et le renvoie à Jacques... en le lançant. Du coup le déca tombe dans une fissure un étage plus bas. La séance topo est compromise. J'enrage un peu, et finalement je descends sur corde dans un départ de puits peu engageant. Je retrouve le déca sous quelques blocs qui avaient glissé. Ouf! Je remonte faire la topo. Nous ne reviendrons pas faire la topo de ce trou à rat, un croquis suffira.



La topo terminée, nous jetons un œil sur l'escalade. Elle paraît assez simple si ce n'est les blocs au plafond qui sont peu sympathiques. Finalement je grimpe. Le courant d'air vient d'en haut, derrière une étroiture pas sympa à désob. Nous abandonnons et allons chercher ailleurs.

Nous trouverons à cette occasion une quinzaine de mètres de galerie au-dessus de la salle, après une courte désob. La trémie de plafond (de la salle) qui nous sert de plancher n'est pas toujours très stable, lorsque l'on purge des rochers, les autres cailloux vibrent : ambiance. Nous entamons la topo pendant que Pierre désobe. Finalement le réseau queue sans trouver de courant d'air.

Nous retournons voir l'escalade. Je remonte et j'installe une corde avec 2 spits plantés au perfo (tant qu'à faire, autant ne pas l'avoir trimbalé pour rien ! Nous tentons une désob au plafond (dans une trémie suspendue au-dessus de notre tête). Derrière nous une série de blocs fait un plafond horizontal en compression. Comment ça tient ?

Finalement nous passons, super ! Avec prudence nous montons tous les 3. Le plafond du passage remontant de 30 cm de haut est constitué d'un gros bloc reposant sur 2 petits cailloux plats. Ca tient ? On décide de ne pas trop y toucher.

Une cheminée remontante permet de voir un passage de 2 m de long, l'air vient de là-haut. Une étroiture franchissable (à priori) bloque l'entrée. J'essaie de monter, en cherchant un appui j'entends un "clac" (gloops) je reviens : je viens de faire sauter la goupille qui retenait notre gros bloc. Le bloc tient toujours (ouf). Bon, je reprends l'escalade, et là re-belote, en cherchant une nouvelle prise, un nouveau "clac" ! Là c'est le bloc qui vient de basculer ! L'étréture d'entrée (et maintenant de sortie) vient de perdre 10 cm. Ce n'est pas énorme, mais vu ce qui reste..... Nous décidons d'évacuer en urgence le site, avant d'être pris comme des..... Nous ressortons chacun notre tour (c'est juste) et évacuons le site après déséquipement. Pour la topo,.... ça sera un croquis d'expl.

La désob là dedans me semble... impossible. Il faudra trouver un autre passage.

Ayant eu notre compte en émotions pour la journée, nous plions bagage en regardant à droite et à gauche. De nombreux passages jonctionnent. Nous faisons également quelques photos sur le retour. Sortie du trou vers 19h, il faudra encore remonter tout le matos, ce sera long, heureusement nous pourrions bénéficier d'un joli coucher de soleil.

Biologie : observation de criquets, araignées et moustiques. Des racines d'arbres sont visibles au niveau de l'escalade de 2 m (terminus du report topo de surface.)

Remarque perso : je pense qu'il est souhaitable que cette cavité ne devienne pas une classique vu les risques d'éboulements. C'est la Frache, peut-être en pire, sans les torrents d'eau pour purger les cailloux (et les déstabiliser).

Bergil

04/10/03 (le matin) Jacques, Pierre M. (4h)

Rendez-vous matinal à 6h à St Cézaire avec un peu de retard pour Jacques, 6h45 au départ du chemin sur la route de Mons et 7h30 à l'entrée du trou.

Le courant d'air est moins puissant que la dernière fois en juillet. J'arrive au lieu de désob. Là, il faut d'abord dégager quelques rochers qui menacent de tomber. Jacques improvise un moyen de les faire tomber à distance en attachant le rocher avec la corde de sa longe de 5m. On se met à l'abri, on tire sur la corde et le rocher tombe en bas du ressaut avec un gros vacarme. Il reste deux rochers à faire tomber.

Le deuxième rocher refuse de bouger. Il me vient alors, l'idée d'utiliser le pied de biche et de l'attacher à la corde. Là, c'est efficace. Il reste un dernier rocher sur la droite où on devine derrière un passage pénétrable. Après plusieurs tentatives vaines, on entend le pied de biche tomber pendant un moment dans la trémie. On n'a pas envie d'aller le chercher d'autant plus que j'en ai un autre.

Après d'autres tentatives vaines, je décide d'attaquer le rocher à l'éclateur. Les deux premiers trous ne sont pas assez bien placés et ne permettent que de décoller de petits morceaux de roche. Le troisième trou est mieux placé et permet de casser le rocher en deux.

Une fois le passage dégagé, c'est l'occasion de faire un peu de première mais ça queue au bout de 10 m et pas de courant d'air. Mais il y a une jolie petite coulée de calcite blanche au bout.

Je décide donc de désob la fissure ventilée à gauche du passage. La désob est facile, les cailloux s'enlèvent facilement. Un rocher au-dessus semble menaçant. Quelques coups de massette montrent qu'il ne bouge pas ; à surveiller quand même.

Il est bientôt midi, on décide de plier bagages. On a fait un mètre de désob largement pénétrable. A continuer pour la prochaine fois. A 12h15, on est à la Siagne, on lave le matos, puis on mange. A 15h, on est à St Cézaire pour donner un coup de main aux JNS où finalement il n'y aura pas tant de monde que ça.

Pierre M.

25/10/03 Jacques, Pierre M. (5h)

A l'entrée du trou, le courant d'air semble plus faible. Jacques prend la température avec sa montre: il fait 7°C à l'entrée. Une fois dans le trou, on s'aperçoit que le courant d'air est plutôt aspirant ; cela semble normal vu que la température dehors a nettement chuté ces derniers jours.

On arrive à la désob commencée la dernière fois, j'en profite pour prendre une photo de la coulée de calcite blanche qui se trouve à coté. La désob est facile, on creuse 2 m de plus, le temps de purger et ça passe. Le courant d'air est sensible ici. On se trouve maintenant sur une autre fracture que l'on explore sur une trentaine de mètres avec une étroiture au milieu. Au passage je prends en photo deux jolies coulées de calcite. On prend l'azimut de la nouvelle galerie: 150 (ça c'est très bon pour la suite).

On s'arrête sur un passage qui pince mais on voit que derrière ça continue et c'est large. Le courant d'air est plus net ici. Pour passer, il faudrait dégager certains blocs qui se trouvent au milieu mais dans ce cas d'autres blocs qui sont au-dessus tomberaient inévitablement sur nous. On décide de ressortir du trou pour manger.

Ensuite, on passe l'après-midi à essayer de faire tomber les blocs à distance à l'aide d'une corde, en vain. Je réussis quand même à en faire tomber un à la main en arrivant à me mettre au-dessus de lui.

C'est dur de ne pas arriver à passer quand on sait que derrière ça passe.

TAF pour la prochaine fois:

- o il y a une cinquantaine de mètres de topo à faire
- o avoir des arguments plus percutants à opposer à certains blocs rocheux

Pierre M.

10/11/03: Pierre M., Bergil, Eric, Guillaume (5h30)

Départ avec un peu de retard pour préparer le matos, nouvelle marche d'approche sympa (pas trop de dénivelé) même si elle reste un peu longue (50min). A noter que la traversée de la Siagne commence à poser problème : le niveau d'eau est monté avec les pluies, et on en a à mi-cuisse. Après un orage ça deviendra franchement limite. L'installation d'une tyrolienne à 10m du sol n'a pas emporté l'enthousiasme des foules, tant pis, à l'intersaison il faudra envisager de prendre le chemin rive gauche.

Repas devant le trou, entrée vers 11h30. Début de topo par Pierre et Bergil pendant qu'Eric et Guillaume posent des barreaux dans la remontée du R2 (ça économise le matos vertical pour le trou). Eric et Guillaume reprennent la topo pendant que nous allons faire la désob.

Perçage de deux trous dans 2 blocs (qui sont volatilisés). Deux autres blocs prennent peur et se sauvent en bas d'un ressaut : le passage commence à devenir une étroiture. Après un peu de ménage, ça passe.

Nous avançons, jolie galerie, avec même quelques excentriques (petites). Le courant d'air passe dans un passage très étroit. Désespoir. Pierre se lance dans la désob. Finalement un nouveau tir de 2 trous permettra de casser les 2 gros cailloux récalcitrants (très bon résultat) et ça passe, l'équipe topo nous rejoint et arrête sa topo. Nous allons voir ce que ça donne.

Petite descente suivie d'une grande remontée presque verticale (env. 15 m) dans les blocs. C'est le bazar (trémétique). Finalement le courant d'air semble venir du plafond, entre une série de bloc. A suivre. Désobe délicate tout de même.

Il est tard nous rentrons. La traversée de la rivière est encore une partie de rigolade. Retour de nuit sur le sentier guidé par Pierre (sans lumière : quelle maîtrise !!).

Conclusions :

- o encore 60 m de topo ajoutés (total 217 m)
- o reste 20-30 m de topos à faire (+ la désob)
- o il faudrait faire 30 m de topo en surface pour compléter le suivi du terrain
- o nous avons l'air de suivre une strate en plafond, la cavité se développant sous cette strate, nous espérons retrouver un morceau de galerie plus régulier après la prochaine désob (nous sommes sur un cassé de pente à priori, la topo extérieur devrait le confirmer).
- o la cavité s'oriente progressivement dans l'axe de la pente
- o la cavité risque fort de ne pas ressortir en falaise (comme supposé au départ) mais peut-être de croiser une autre fracture, peut-être la grosse fracture qui coupe le bord du plateau et que l'on voit sur la carte géol. A suivre.
- o la cavité étant soufflante, lors des tirs nous avons essayé les gaz, comme la ventilation était importante, nous sommes restés moins de 1 min dans les gaz.

Bergil

10/01/04: Jacques, Pierre M. (5h)

Rendez-vous à 8h30 à Nice avec Jacques, arrivée vers 10h au parking avec recherche d'une boulangerie à St Cézaire pour acheter à manger car, pour une fois, Jacques n'avait pas sa saladière, vous vous rendez compte! (- :

Sur le chemin, on a rencontré quelques chasseurs, il y en avait pas mal dans la vallée en face. La Siagne avait pas mal d'eau mais moins que la dernière fois, on l'a traversée sans problème, juste de l'eau en dessous des genoux. L'eau n'était pas froide.

Entrée dans le trou vers 11h30, après avoir mangé. Le courant d'air est faible et plutôt aspirant, ce qui est confirmé par la température prise à l'entrée avec la montre de Jacques : 15°C. Le trou est plus humide que d'habitude, la corde de la vire de la Tyrolienne est mouillée. Jacques trouve que le trou a bien avancé depuis la dernière fois qu'il est venu. On sent bien que c'est de plus en plus long pour aller au fond. La dernière fois, on a du bien faire plus de 50 m de première.

On arrive au lieu de désob : un passage remontant bouché par des blocs en suspension au plafond. On commence à attaquer avec la corde de désob : deux essais de traction sur deux sont fructueux et font tomber pas mal de cailloux. On commence à percevoir un vide au-dessus.

La suite est plus délicate : plusieurs essais échoueront. Finalement, je tente un passage en force en vain, le problème c'est qu'il faut passer entre les blocs de la trémie qui restent en faisant gaffe de ne pas les bouger et ce n'est pas large. On essaie de faire tomber d'autres blocs en vain. Je commence à en avoir marre de ce p#t#@!n de trou de m... Je fais une deuxième tentative pour passer, là je suis plus déterminé, je passe.

Je pensais qu'une fois au-dessus, je pourrais faire tomber tranquillement les blocs. Eh ben, c'était sans compter qu'il y a un gros bloc qui risque de boucher le passage s'il tombe. Je ne touche donc à rien car je veux pouvoir revenir.

Je jette un œil autour: la suite est une jolie faille toute blanche, 10 m de haut, pas de trémie mais elle n'est pas large, à la base on doit pouvoir passer. On sent bien le courant d'air qui est soufflant depuis un certain temps, il a dû s'inverser dans l'après-midi.

Je redescends et dis à Jacques d'aller jeter un œil pour qu'il dise ce qu'il en pense. Il n'arrive pas à passer. On n'a pas d'autre choix que de travailler encore avec la corde de désob. Après quelques essais infructueux, je finis par faire tomber quelques petits blocs qui semblaient participer au maintien du gros bloc au-dessus. Il ne tombe pas, même après un petit moment d'attente.

Jacques arrive à passer, c'est assez large maintenant. Bon, le gros à l'air de tenir. Jacques commence à bien purger en haut. Une fois qu'il a fini, je m'apprête à le rejoindre, et c'est à ce moment là que le gros bloc décide à tomber et maintenant bouche le passage.

Il reste quand même un petit passage mais pas pénétrable ce qui me permet quand même de passer le pied de biche à Jacques. Ensuite, je ne peux rien faire à part attendre. Je m'imagine que, si Jacques n'arrive pas à dégager le passage, il va falloir que je ressorte et que j'appelle Eric, qui doit être chez lui, et lui dise : "Heu..., il faudrait que tu viennes avec le perfo!"

Au bout d'un certain temps qui me semblait être long, Jacques finit par pousser le gros bloc sur le coté. Là, il a l'air d'être bien calé. Jacques fait tomber quelques petits blocs et maintenant c'est assez large pour passer mais il reste un autre bloc, assez gros, qui menace de tomber et de boucher le passage. Le bloc bouge mais Jacques n'arrive pas à le soulever.

Bon, on en a assez pour aujourd'hui, Jacques redescend, on rentre. Au retour, lavage matos à la rivière et retour à la voiture à la tombée du jour.

Pour la prochaine fois, il faudra faire péter le bloc qui reste, et amener des charges éventuellement si pour la suite ça ne passe pas ou c'est trop juste. Et puis, il y a aussi de la topo à faire.

Pierre M.

05/03/04: Bergil, Pierre M. (5h)

A 10h30, nous sommes devant l'entrée du trou. La Siagne a été assez facilement traversée, il n'y avait pas trop d'eau. On fait des mesures de température et de vitesse du vent à l'entrée du trou ; T°: 10,7°C, courant d'air : 0,5 à 0,6 m/s aspirant. Le courant d'air est loin d'être aussi fort qu'à l'été dernier. Ensuite, on fait quelques visées pour la topo de surface, puis on mange.

A 11h30, on entre dans le trou. Au fond, on prépare les tirs : au moins 4 trous pour faire péter 4 blocs gênants. Gilbert réussit le tir, les blocs en question n'existent plus.

Après une petite séance de purge, il ne reste plus rien de la trémie, le passage "Mikado" est tranquille. Il est 13h30. Contrairement à ce que je croyais, le passage suivant passe assez bien. Il y a une grande draperie d'au moins 5m de haut et 20-25 cm de large toute en calcite blanche qui gêne un peu. Je refuse de la casser.

On arrive à une petite salle, puis une autre après un passage un peu étroit. Là on cherche en vain la suite. Il y a pas mal de concrétions en calcite blanche notamment quelques fistuleuses déviées de la verticale (sûrement à cause du courant d'air) et un petit massif de toutes petites aragonites (?). J'ai pris quelques photos.

Finalement, on trouve la suite : c'est un passage impénétrable avec un peu d'air. Le courant d'air est difficile à cerner, on est à l'équilibre. Plus tard dans l'après-midi, il sera un peu soufflant. La désob manuelle ne suffit pas, il y a pas mal de calcite qui gêne.

Un tir est fait. On peut aller voir un peu plus loin : deux passages impénétrables sont visibles, un sur la droite et l'autre en face un peu sur la gauche. Gilbert décide de faire un tir plutôt sur la droite. On n'arrive pas à finir complètement le deuxième trou, il n'y a plus de batterie. Le tir marche, il dégage aussi un peu le passage en face et un peu sur la gauche. Ça permet de voir que le passage sur la gauche était plus intéressant car on voit un vide pénétrable derrière. Il aurait fallu faire un autre tir pour passer.

Au retour, je convaincs Gilbert de peindre un numéro pour chaque point topo, car, pour la suite, si ça continue comme ça, on finira par se mélanger les pinceaux.

Pierre M.

C'était un mauvais jour pour prendre les vitesses de vent, le courant d'air s'est inversé dans la journée. La suite que nous avons observée semble être la bonne. Il me semble que nous arrivons dans des zones plus "actives", ou plutôt "plus arrosées". Nous avons noté une température dans la grotte de 11,4° au fond avant de partir, le courant d'air était faiblement soufflant. Cette mesure est suspecte, probablement perturbée par notre longue présence au fond. A refaire lorsqu'il fera plus chaud dehors et que le courant soufflant sera bien établi.

Gilbert

29/06/04: Bergil, Pierre M. (4h)

A l'entrée le courant d'air est fort. Gilbert le mesure avec son anémomètre : 11,6°C et 3,7 m/s.

On va au fond faire la topo. Puis, on entame la désob à la massette et burin : on finit par passer. Un passage étroit donne sur une galerie assez large. Le courant d'air devient moins sensible (se disperse-t-il?). Au bout, ça devient étroit mais ça semble continuer, il faudra jouer du perfo. On fait la topo de la première, une vingtaine de mètres en tout.

Pierre M.

02/08/04: Bergil, Pierre M. (4h30)

Arrivé au trou, on monte faire 2 visées de surface. Puis on mange.

Au fond, on fait un tir de confort dans le passage étroit passé la dernière fois permettant de mieux accéder à la galerie avant le terminus. Puis ensuite il faut faire 2 tirs pour passer le terminus (on reste à chaque fois à peine une minute dans les gaz). La suite : un passage vers le bas queute, un autre vers le haut aussi. Au milieu, une étroiture vers l'arrière donne sur un vide. On fait un tir. Il est tard, on s'en va. Ça sera pour la prochaine fois.

On a du avancer en tout d'une quinzaine de mètres.

Pierre M.

26/02/05: Michel R., Pierre M. (4h)

Le courant d'air dans la cavité est aspirant et pas très fort. Arrivés au fond, on déblaye les cailloux provenant du dernier tir d'il y a 7 mois. Un gros bloc résultant du tir bouche le passage en face mais par contre le passage sur le coté et vers le haut est ouvert.

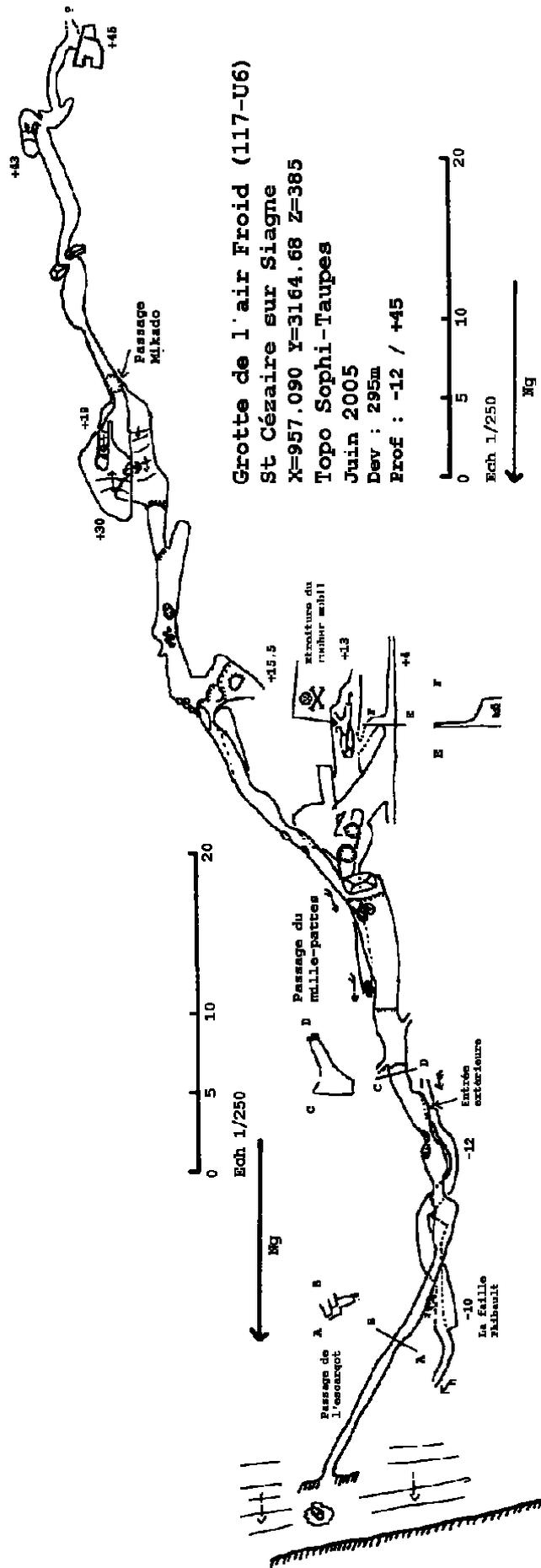
Ben on n'ira pas très loin. Pas un pet d'air dans ce coin. Le seul endroit où il y a de l'air est un passage à désobstruer, sous l'endroit où il y a eu le tir. Ce passage va vers le bas et il faudrait tirer pas mal de blocs gênants pour passer.

On fait la topo puis on s'en va en ramenant tout le matos de désob qui était sur place et en déséquipant la cavité.

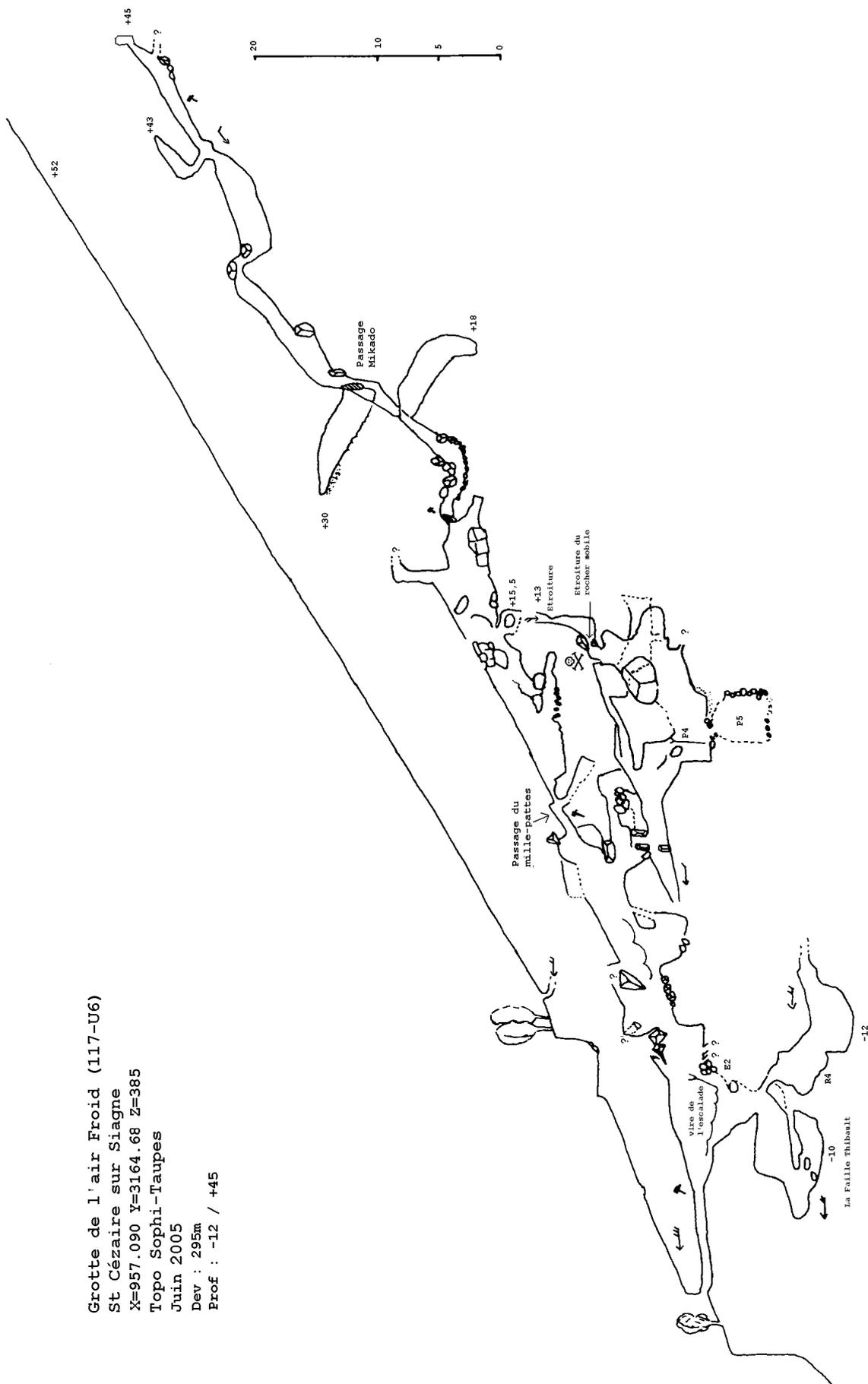
J'ai décidé d'arrêter les explos dans cette cavité. On a mieux à faire ailleurs pour le moment. De toute façon je ne me voyais pas y revenir avant longtemps.

Pierre M.

Faut Revenir en été ???



117-U6 Grotte de l'air froid: plan



Grotte de l'air Froid (117-U6)
St Cézaire sur Siagne
X=957.090 Y=3164.68 Z=385
Topo Sophi-Taupes
Juin 2005
Dev : 295m
Prof : -12 / +45

117-U6 Grotte de l'air froid: coupe

Nouvelles petites cavités

Porche de la Déception N°1 (117-V6)

Alpes-Maritimes – Commune de St Cézaire (117-V6)

Massif : Vallée de la Siagne, zone du Bois des Malines

Coordonnées Lambert III : X = 957.371 - Y = 3163.605 - Z = 584

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 320.385 - Y = 4839.386 - précision 5 m (WAAS/EGNOS)

Dénivellation : +3 m, développement : 8 m

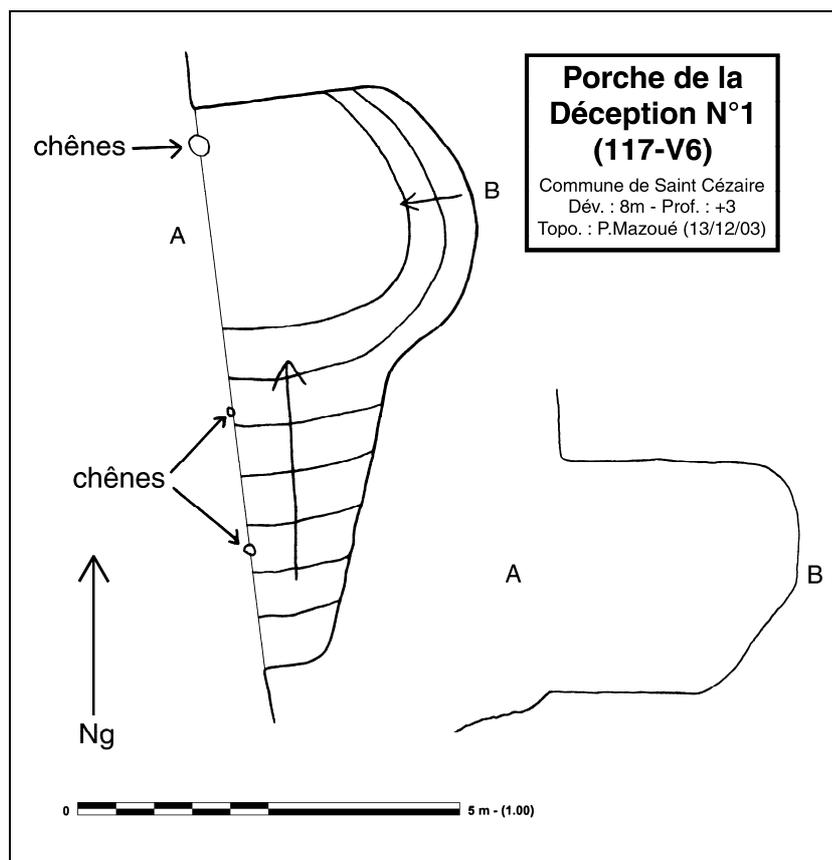
Carte IGN : TOP25 3543 ET "Haute Siagne"

Découverte : SIS / SophiTaupes

Exploration : SIS / SophiTaupes

Géologie : Bathonien

N° gravé : 13/12/2003 par : J. Damy



117-V6 Porche de la déception N°1

Accès

Prendre le sentier qui part des bassins de St-Cézaire et suivre le canal de l'usine électrique par le GR 510 en direction du bois des Malines. Continuer le sentier sur 200 m après qu'il ait coupé une grande barre. Ensuite quitter le sentier en descendant vers le nord pour suivre le pied d'une barre rocheuse qui débute au bord du sentier. Le porche s'ouvre au pied de la barre.

Description

Le porche qui est visible de loin, même à partir de l'autre côté de la vallée, est en fait une simple baume sans continuation.

Porche de la Déception N°2 (117-W6)

Alpes-Maritimes – Commune de St Cézaire (117-W6)

Massif : Vallée de la Siagne, zone du Bois des Malines

Coordonnées Lambert III : X = 957.338 - Y = 3163.444 - Z = 570

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 320.339 - Y = 4839.228 - précision 5 m (WAAS/EGNOS)

Dénivellation : 0 m, développement : 3 m

Carte IGN : TOP25 3543 ET "Haute Siagne"

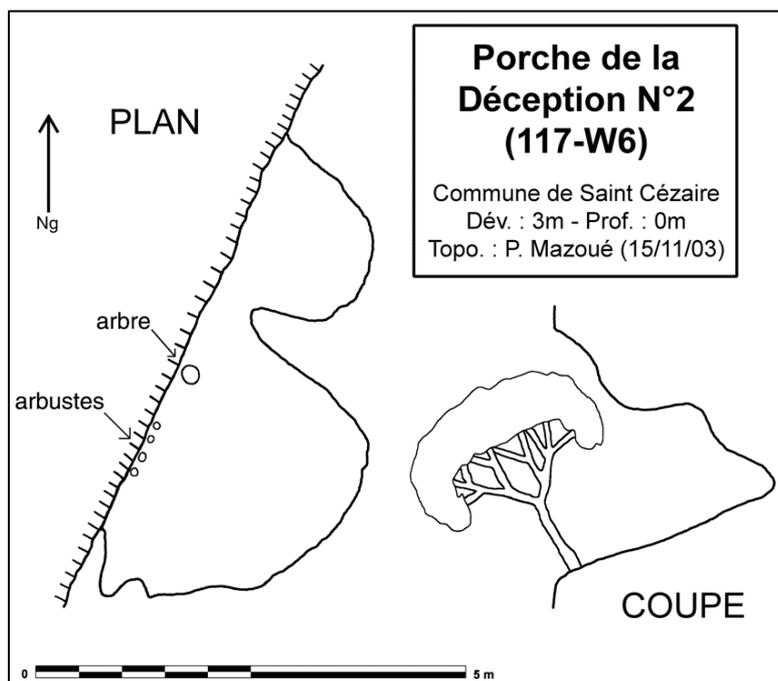
Découverte : SIS / SophiTaupes

Exploration : SIS / SophiTaupes le 15/11/2003

Géologie : Bathonien

N° gravé : 15/11/2003 par : J.Damy

Équipement : C20 + AN



Accès

Prendre le sentier qui part des bassins de St-Cézaire et suivre le canal de l'usine électrique par le GR 510 en direction du bois des Malines. Quitter le sentier du canal quand il coupe une grande barre et suivre le pied de la falaise qui débute au bord du sentier. L'entrée, bien visible, se trouve à vingtaine de mètres au-dessus dans la falaise. C'est un porche de 5 x 2,5 m caché en grande partie par des arbres.

Description

Le porche qui est visible de loin, même à partir de l'autre côté de la vallée, est en fait une simple baume sans continuation.

117-W6 Porche de la déception N°2

Porche de la Déception N°3 (117-X6)



Alpes-Maritimes – Commune de St Cézaire (117-X6)

Massif : Vallée de la Siagne, zone du Bois des Malines

Coordonnées Lambert III : X = 957.334 - Y = 3163.476 - Z = 574

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 320.337 - Y = 4839.260 - précision 5 m (WAAS/EGNOS)

Dénivellation : 0 m, développement : 3 m

Carte IGN : TOP25 3543 ET "Haute Siagne"

Découverte : SIS / SophiTaupes

Exploration : SIS / SophiTaupes

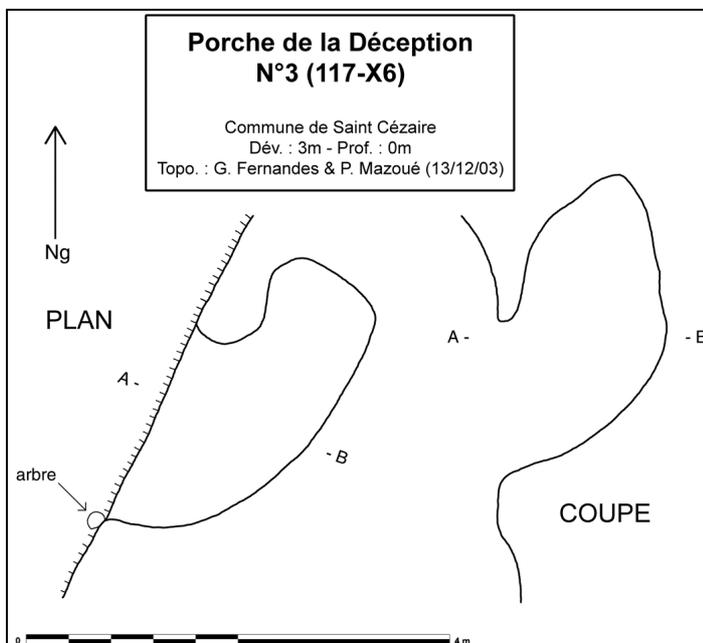
Géologie : Bathonien

N°gravé : 13/12/2003 par : J. Damy

Equipement : C25 + ANs et fixs

Accès

Prendre le sentier qui part des bassins de St-Cézaire et suivre le canal de l'usine électrique par le GR 510 en direction du bois des Malines. Quitter le sentier du canal quand il coupe une grande barre et suivre le pied de la falaise qui débute au bord du sentier. Passer sous un premier porche (117-W6) bien visible. L'entrée se trouve un peu plus loin, à plus d'une vingtaine de mètres au-dessus dans la falaise. C'est un porche de 2 x 1,70 m, juste à côté duquel, pousse un arbuste.



117-X6 Porche de la déception N°3

Description

Le porche qui est visible de loin, même à partir de l'autre côté de la vallée, est en fait une simple baume sans continuation.

Grotte du Chevauchement (117-Y6)

Alpes-Maritimes – Commune de St Cézaire (117-Y6)

Massif : Vallée de la Siagne, zone du Bois des Malines

Coordonnées Lambert III : X = 957.272 - Y = 3163.395 - Z = 541

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 320.269 - Y = 4839.185 – précision 7 m

Dénivellation : 9 m (-6/+3), développement : 18 m

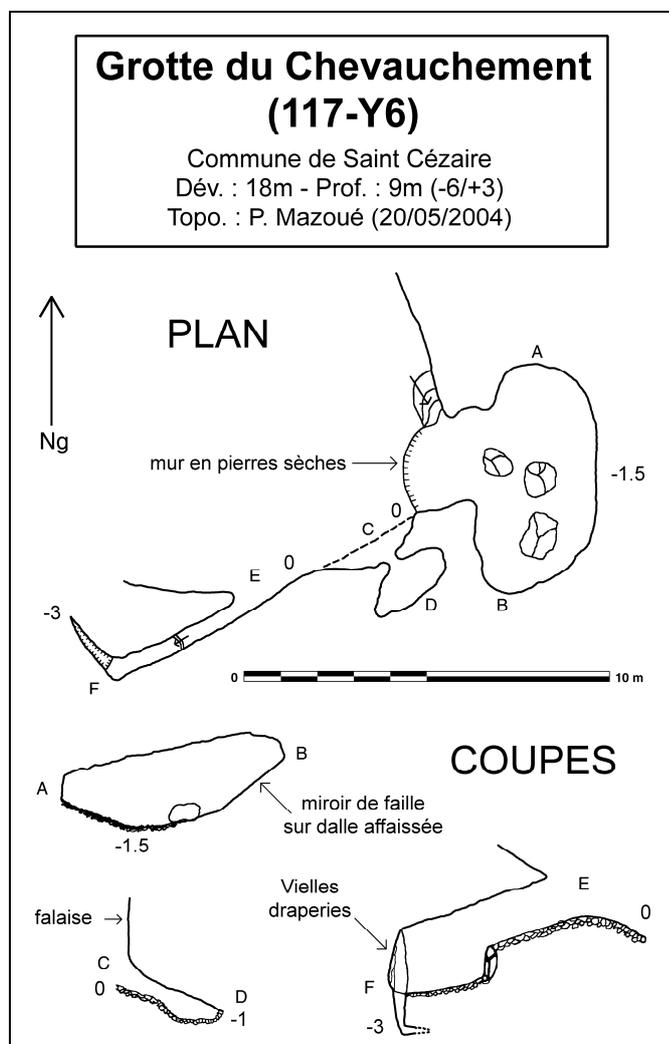
Carte IGN : TOP25 3543 ET "Haute Siagne"

Découverte : P. Mazoué le 20/05/2004

Exploration : SIS / SophiTaupes

Géologie : Bajocien - Portlandien

N° gravé : 29/06/2004 par : SophiTaupes



117-Y6 Grotte du chevauchement

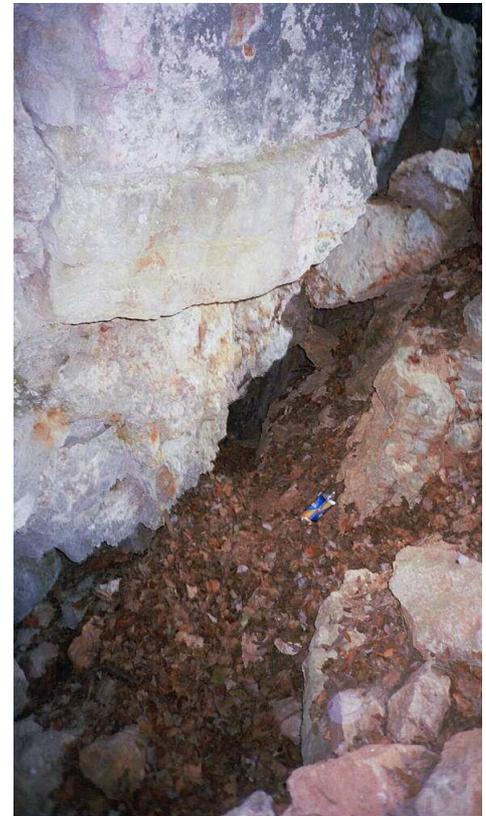
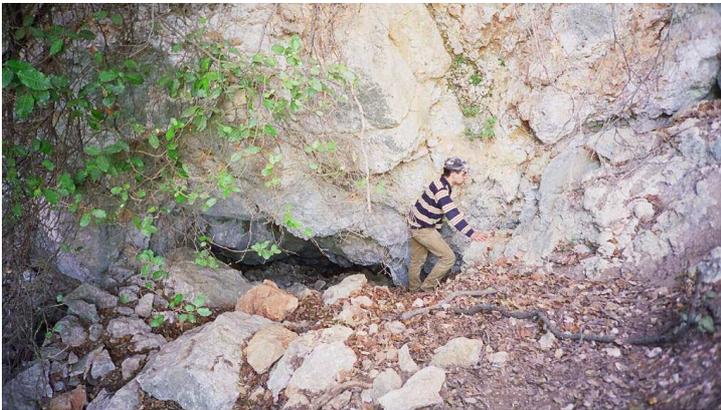
Accès

Prendre le sentier qui part des bassins de St-Cézaire et suivre le canal de l'usine électrique par le GR 510 en direction du bois des Malines. Le chemin, au début, suit le canal, fait une montée puis une descente pour suivre à nouveau le canal. Marcher 200 m. Dans un virage à droite, un chemin part dans un pierrier. Suivre ce chemin qui descend dans la vallée vers le nord. Marcher 500 m. Après avoir traversé une barre rocheuse, on arrive à une plateforme d'où on voit une grande falaise plus haute. Deux porches sont bien visibles au milieu de la falaise. A droite et plus bas, débouche un vallon rempli d'un pierrier. Remonter ce vallon sur une cinquantaine de mètres de dénivelée. Au bout, on atteint une falaise au pied de laquelle s'ouvrent les trois entrées de la cavité.



Description

Cette cavité est composée de trois petites grottes côte à côte : une est un vide créé au niveau même du chevauchement de l'écaïlle de St Vallier sur celle de St Cézaire (un miroir de faille en témoigne), une autre se développe entre un éboulis et un plafond de grotte et la dernière se développe entre une paroi de grotte, parfois concrétionnée, et un éboulis. Cet ensemble est entouré de falaises sauf sur le côté Nord où part un vallon dont un des côtés est en dolomie du Bajocien et l'autre côté en calcaire du Portlandien. Ce vallon naît là où se trouvent les trois entrées de la cavité et continue en descendant sur une cinquantaine de mètres de dénivelée en direction de la Siagne. Il s'agit ici d'une reculée karstique qui est remplie d'éboulis. Seules les trois entrées de la cavité émergent de cet éboulis. Il est clair que ces trois entrées appartiennent de fait à la même cavité qui est obstruée complètement par l'éboulis.



Grotte Traversante (117-E7)

Alpes-Maritimes – Commune de St Cézaire (117-E7)

Massif : Vallée de la Siagne, zone de l'Usine EDF

Coordonnées Lambert III : X = 956.692 - Y = 3161.913 - Z = 290

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 319.571 - Y = 4837.754 - précision 5 m (WAAS/EGNOS)

Dénivellation : +5 m, développement : 40 m

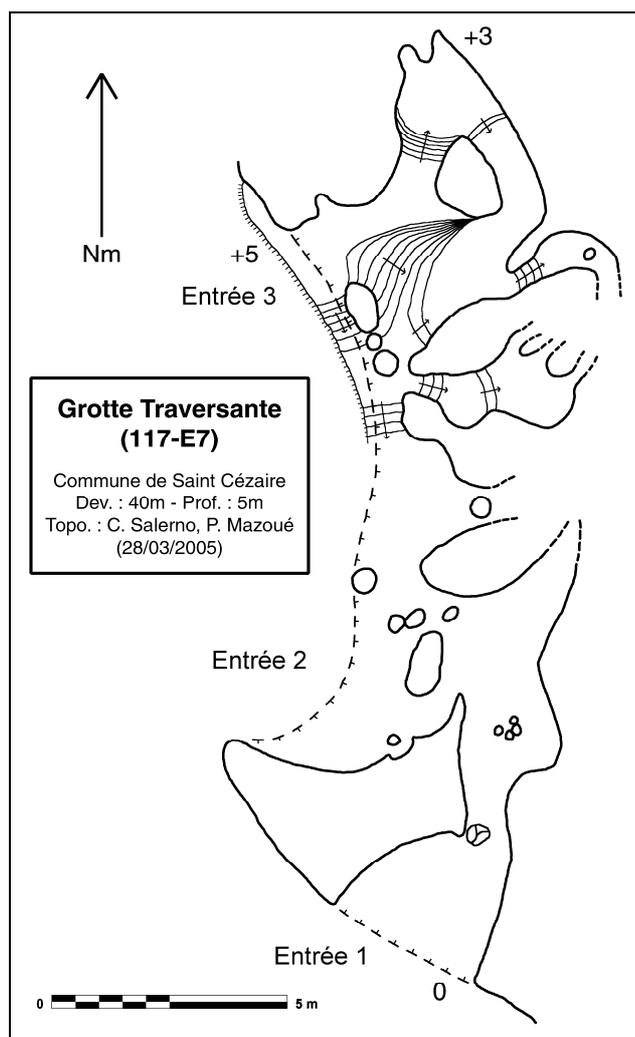
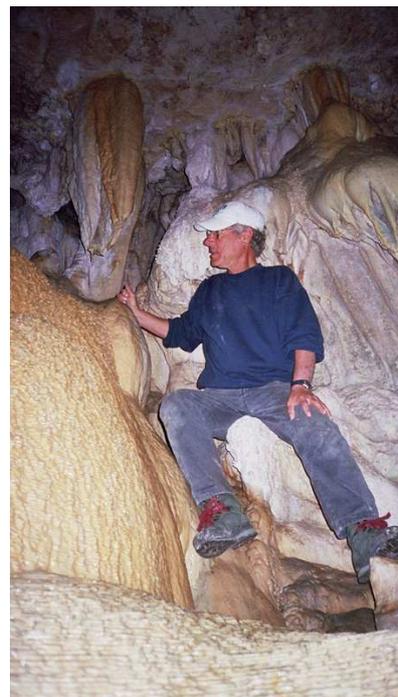
Carte IGN : TOP25 3543 ET "Haute Siagne"

Découverte : P. Mazoué le 08/03/2005

Exploration : P. Mazoué, B. Hof et Conrad le 28/03/2005

Géologie : Bathonien

N° gravé : 28/03/2005 par : B. Hof



117-E7 Grotte traversante : plan

Accès

Prendre le chemin pour aller à la grotte de Pâques (117-C). Un peu avant celle-ci, au niveau d'un tronc d'arbre couché traversant le chemin, monter vers le nord et vers la barre rocheuse supérieure. La première entrée est une centaine de mètres de là.

Entrées : au pied de barres, la première est directement visible, c'est un porche de 4 x 2 m. Il faut contourner un peu la barre rocheuse pour apercevoir les deux autres entrées quelques mètres plus haut en escalade facile.

Description

La première entrée donne sur un laminoir qui au bout de quelques mètres donne dans une petite salle où la lumière du jour filtre. Cette salle est aussi accessible par la deuxième entrée située derrière, bien concrétionnée en extérieur. Un autre passage descendant qui devient impénétrable au bout de quelques mètres est accessible par cette entrée. Deux mètres plus haut et juste à côté de cette dernière, une troisième entrée donne sur un ressaut de 3 m : en face, démarre un passage pas très large qui descend et devient impénétrable quelques mètres plus bas, et sur la gauche, part une galerie de 1 x 3 m, bien concrétionnée avec des microgours au sol. La galerie s'arrête au bout de 6 m.

Faille (117-G7)

Alpes-Maritimes – Commune de St Cézaire (117-G7)

Massif : Vallée de la Siagne, zone du Bois des Malines

Coordonnées Lambert III : X = 957.063 - Y = 3163.979 - Z = 420

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 320.108 - Y = 4839.784 (précision 6 m)

Dénivellation : -15 m, développement : 43 m

Carte IGN : TOP25 3543 ET "Haute Siagne"

Découverte : P. Mazoué le 02/07/2005

Exploration : P. Mazoué, A. Arnould et M. Radecki le 04/09/2005

Géologie : Bajocien

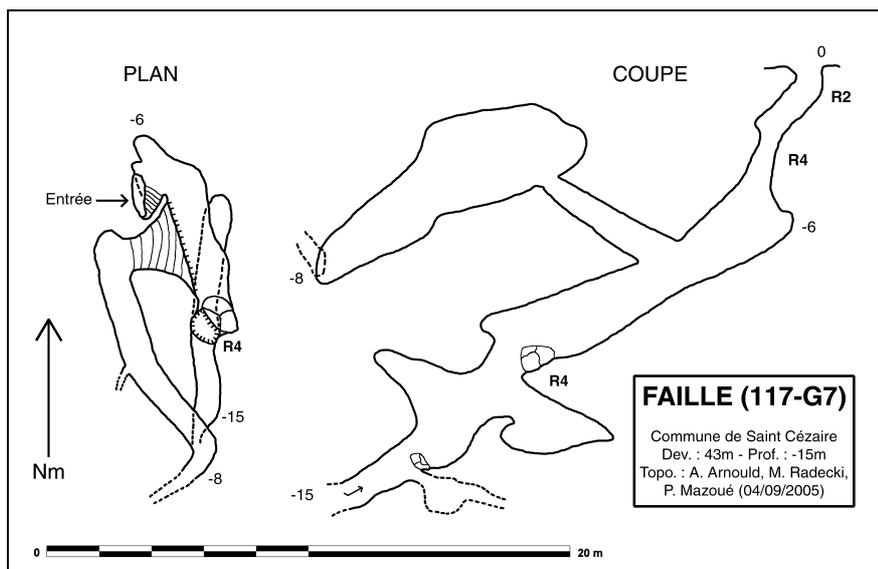
N° gravé : 04/09/2005 par : P. Mazoué

Équipement : faisable en désescalade

Accès

Prendre le sentier qui part des bassins de St-Cézaire et suivre le canal de l'usine électrique par le GR 510 en direction du bois des Malines. Le chemin, au début, suit le canal, fait une montée puis une descente pour suivre à nouveau le canal. Marcher 200 m. Dans un virage à droite, un chemin part dans un pierrier. Suivre ce chemin qui descend dans la vallée vers le nord. Au bout de 500 m, après avoir traversé une barre rocheuse, on arrive à une plate-forme d'où on voit une grande falaise plus haut. Deux porches sont bien visibles au milieu de la falaise. Le chemin continue au bord de la plate-forme. Le poursuivre et 300 m plus loin, on arrive à une bifurcation. Prendre le chemin de droite qui monte en lacets. Marcher 200 m jusqu'à apercevoir deux tôles rouillées en contre bas du chemin. Quitter ce dernier pour descendre jusqu'à atteindre le bord d'une falaise. Le longer vers la descente sur une cinquantaine de mètres. A un endroit, un arbre empêche de longer strictement le bord de falaise. Au pied de cet arbre s'ouvre une faille impénétrable. Continuer à descendre vers la droite en quittant le bord de falaise. L'entrée se trouve à une vingtaine de mètres de là.

Description



117-G Faille

L'entrée s'ouvre dans une fracture et donne sur un ressaut de 2 m, puis sur un ressaut de 4 m. Ce dernier amène dans une galerie en pente de 1,5 m X 2 m. Sur la droite, un passage remon-tant aboutit dans une galerie de 1,5 m X 3 m de 8 m de long. Au bout la galerie s'arrête par un passage impénétrable sur la droite.

En descendant la galerie en pente, au bas des 2 ressauts d'entrée, on aboutit sur un ressaut de 4 m qui amène à une galerie qui s'arrête d'un côté sur un mur et de l'autre côté, après une descente un peu étroite, sur un passage impénétrable, un peu ventilé. C'est le point bas de la cavité à -15 m.

Mises à jour de petites cavités

Grotte de l'Hermitte (117-V)

Alpes-Maritimes – Commune de St Cézaire (117-V)

Massif : Vallée de la Siagne, zone de l'usine EDF

Coordonnées Lambert III : X = 956.810 - Y = 3161.735 - Z = 300

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 319.675 - Y = 4837.567 - précision 5 m (WAAS/EGNOS)

Dénivellation : +6 m, développement : 16 m

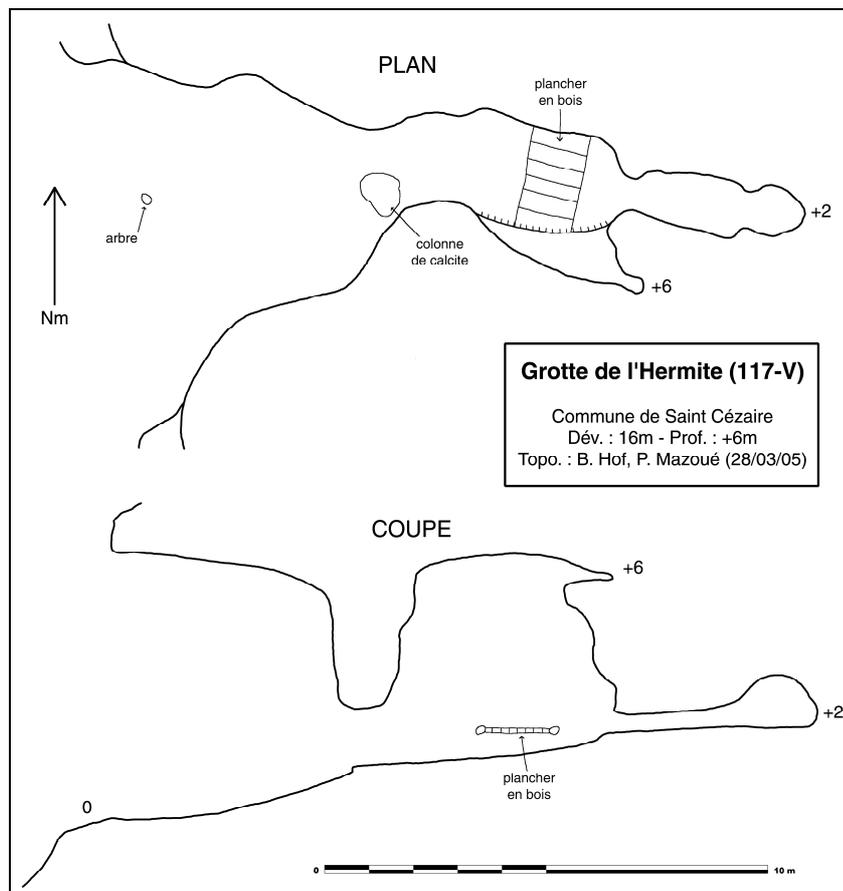
Carte IGN : TOP25 3543 ET "Haute Siagne"

Découverte : Club Martel C.A.F de Nice le 25/09/1960

Exploration : Club Martel C.A.F de Nice

Géologie : Bathonien

N° gravé : 28/03/2005 par : B. Hof



117-V Grotte de l'Hermitte

Accès

Aller jusqu'à la grotte de Pâques (117-C) et continuer le sentier 100 m plus loin jusqu'à arriver au pied de la barre rocheuse supérieure. Longer la barre jusqu'à un grand porche un peu caché par la végétation. L'entrée est un grand porche de 8 x 6 m.

Description

Au fond du porche s'ouvre un passage de 1 x 1,5 m qui donne dans une salle 2,2 x 4,2 m et 5,4 m de long. Au milieu de la salle, un plancher de bois, traversant la largeur de la salle, a été aménagé à 1 m du sol. Le bois n'est pas très ancien. Un sac contenant de la mousse pouvant servir de coussin est posé sur le plancher. Devant, un vieux chauffe-eau à bois est présent et une statuette d'une vierge est posée contre une paroi. Une cordelette fine est amarrée au plafond au-dessus du plancher. Au fond de la salle, démarre un laminoir qui donne au bout de 4 m sur une bulle.

Origine du nom

117-V : grotte de l'Hermitte

Le nom de la cavité fait allusion à la 9^{ème} arcane du tarot : l'Hermitte (ça s'écrit bien ici avec un H).

Cet arcane du tarot représente un vieillard marchant seul tenant une lanterne à la main pour s'éclairer. Cela représente le retrait, l'homme qui médite et cherche son chemin dans un monde où il a pris conscience qu'il sait peu de chose.

On peut faire ici une analogie avec le spéléologue qui cherche à explorer un monde souterrain inconnu où il est nécessaire de s'éclairer pour avancer.



Grotte des Malines (117-J2)

Alpes-Maritimes – Commune de St Cézaire (117-J2)

Massif : Vallée de la Siagne, zone du Bois des Malines

Coordonnées Lambert III : X = 957.407 - Y = 3163.704 - Z = 643

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 320.429 - Y = 4839.482 - précision 5 m (WAAS/EGNOS)

Dénivellation : +1 m, développement : 9 m

Carte IGN : TOP25 3543 ET "Haute Siagne"

Découverte : Club Martel C.A.F de Nice le 09/04/1989

Exploration : Club Martel C.A.F de Nice

Géologie : Bathonien

N° gravé : non

Accès

Prendre le sentier qui part des bassins de St-Cézaire et suivre le canal de l'usine électrique par le GR 510 en direction du bois des Malines. La grotte est visible de loin, au-dessus du sentier dans les barres, à mi-hauteur d'une falaise de 50 m. Arrivé au bas de la paroi, suivre celle-ci jusqu'à un couloir. Le remonter et prendre une vire de 2 m de large sur quelques mètres : c'est le départ du rappel permettant d'accéder à la grotte. Entrée de 1,5 x 1,3 m au tiers supérieur de la barre. Fractionnement à flanc de falaise.



Grotte du chêne Vert (117-M2)

Alpes-Maritimes – Commune de St Cézaire (117-M2)

Massif : Vallée de la Siagne, zone du Bois des Malines

Coordonnées Lambert III : X = 957.322 - Y = 3163.637 - Z = 560

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 320.339 - Y = 4839.422 - précision 5 m (WAAS/EGNOS)

Dénivellation : 11 m (-3/+8), développement : 15 m

Carte IGN : TOP25 3543 ET "Haute Siagne"

Découverte : Club Martel C.A.F de Nice le 04/11/1989

Exploration : Club Martel C.A.F de Nice

Géologie : Bajocien

N° gravé : 13/12/2003 par : G. Fernandes

Accès

Prendre le sentier qui part des bassins de St-Cézaire et suivre le canal de l'usine électrique par le GR 510 en direction du bois des Malines. Quitter le sentier du canal quand il coupe une grande barre et suivre le pied de la falaise. On passe en-dessous de deux porches (117-W6 et 117-X6) bien visibles à une vingtaine de mètres de hauteur dans la falaise. Continuer à suivre la falaise. A sa fin, traverser un ravin large de 10 m plein d'éboulis menant au pied d'une autre barre. La grotte s'y ouvre à son pied cachée par un gros chêne vert.

Grotte 117-N2

Alpes-Maritimes – Commune de St Cézaire (117-N2)

Massif : Vallée de la Siagne, zone du Bois des Malines

Coordonnées Lambert III : X = 957.331 - Y = 3163.653 - Z = 565

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 320.349 - Y = 4839.437 - précision 5 m (WAAS/EGNOS)

Dénivellation : 0 m, développement : 9 m

Carte IGN : TOP25 3543 ET "Haute Siagne"

Découverte : Club Martel C.A.F de Nice le 04/11/1989

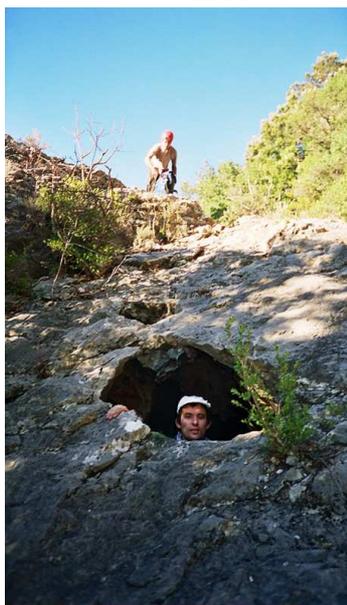
Exploration : Club Martel C.A.F de Nice

Géologie : Bajocien

N° gravé : 13/12/2003 par : G. Fernandes

Accès

Prendre le sentier qui part des bassins de St-Cézaire et suivre le canal de l'usine électrique par le GR 510 en direction du bois des Malines. Continuer le sentier sur 200 m après qu'il ait coupé une grande barre. Ensuite quitter le sentier en descendant vers le nord pour suivre le pied d'une barre. Passer un porche gravé 117-V6 et continuer jusqu'à un ravin. Traverser et descendre un peu le ravin pour atteindre un passage dans des barres qui finit en vire un peu surplombante. L'entrée s'ouvre un peu plus haut, un peu cachée par des arbres. L'accès est faisable en libre mais il est conseillé d'avoir une corde de 20 m pour s'assurer.

Grotte du Goupil (117-O2)

Alpes-Maritimes – Commune de St Cézaire (117-O2)

Massif : Vallée de la Siagne, zone du Bois des Malines

Coordonnées Lambert III : X = 957.342 - Y = 3163.654 - Z = 573

UTM32-WGS84 : X = 320.360 - Y = 4839.437 - FOM 5 m (WAAS/EGNOS)

Dénivellation : -2 m, développement : 9 m

Carte IGN : TOP25 3543 ET "Haute Siagne"

Découverte : Club Martel C.A.F de Nice le 09/04/1989

Exploration : Club Martel C.A.F de Nice

Géologie : Bajocien

N° gravé : 13/12/2003 par : G. Fernandes

Accès

Prendre le sentier qui part des bassins de St-Cézaire et suivre le canal de l'usine électrique par le GR 510 en direction du bois des Malines. Continuer le sentier sur 200 m après qu'il ait coupé une grande barre. Ensuite quitter le sentier en descendant vers le nord pour suivre le pied d'une barre. Passer un porche gravé 117-V6 et continuer jusqu'à un ravin. L'entrée, qui est double, s'ouvre de l'autre côté du ravin dans une pente au rocher nu.

Plongées à la grotte de Pâques

Présentation

Les plongées entreprises par le club, grâce à notre plongeur spéléo fond de trou Bernard Giai-Checa, durant l'année 2000 dans la grotte de Pâques avaient pour but l'exploration post siphon du réseau de Pâques. Nous avions tous prévu, et espéré, l'exploration et la topo des galeries post siphon de Pâques 3 et peut être même des plongées dans un S2.

Malheureusement, l'énorme investissement humain nécessaire pour entreprendre ces plongées, et donc ces portages a eu raison de notre bonne volonté et de notre courage. Misant sur la sécurité, Bernard a entrepris de reconnaître et ré-équiper entièrement le siphon avant de se lancer dans les explorations post siphon. Cette attitude prudente et responsable aura eu pour effet pervers d'épuiser les ressources en porteurs de kits, ressources indispensables pour ne pas dire vitales dans ce type d'explo.

Au final, seules les plongées préparatoires auront pu être menées à terme, les plongées d'explo n'ayant elles, jamais commencé.

Ces portages auront néanmoins eu le mérite d'avoir permis de faire découvrir le réseau de Pâques 2 aux membres du club, ainsi qu'à un grand nombre de spéléos du département ainsi que de l'extérieur (Var, Drôme). Ce fut, pour beaucoup d'entres nous, la seule visite de ce superbe réseau, et l'occasion de belles balades.

Tout n'est pas perdu, peut être qu'un jour, une autre équipe, voire d'autre plongeurs, reviendront, et relanceront ces plongées, en bénéficiant de notre expérience...

Gilbert



Comptes Rendus

22-23/01/00: Gilbert Fernandes, François Gaspard, Bernard Giai-Checa, Eric Madelaine et Xavier Pennec

Plongeur: Bernard Giai-Checa

TPST: 10h + 4h

Vendredi soir: je viens de terminer le métrage des 200 m de fil d'Ariane que j'enroule consciencieusement sur mon dévidoir. Le conditionnement dans les kits me prend plus d'une heure, j'essaie en effet de réduire au maximum poids et volume... vous allez comprendre le pourquoi dans la suite du récit. J'ai 'légèrement' surgonflé mes 2 bouteilles de 6L, qui avec 3 kits complets représentent mon matériel de plongée.

L'objectif de l'opération est la reconnaissance sur 200/300 m du grand siphon de la grotte de Pâques, qui se trouve à plus de 2 kilomètres de l'entrée. Celui-ci, long de 810 m a été franchi en 1990 par J.C. Tardy. Cette même année F. Poggia et P. Magniez découvrent plus d'un kilomètre de galeries derrière ce siphon. Depuis ces années à ma connaissance personne n'y a replongé. Or, la topo indique plusieurs galeries à explorer en post siphon, un lac à aller plonger, des escalades à entreprendre (dixit ChéChé). Il y a du boulot et n'oublions pas que l'eau de ce siphon, de la Foux et de la grotte de Pâques en général (que certains apparemment aiment bien boire!) est toujours imprégnée d'un mystère quant à ses origines. Bien entendu le bassin d'alimentation est une zone qui recoupe les communes de St Vallier et de St Cézaire, mais comment cela fonctionne-t-il? Personne n'a de certitudes. L'exploration de cette cavité s'inscrit donc dans le même cheminement que la recherche de la suite de l'Abel, qui nous cause tant de soucis actuellement (ça siphonne et le terminus de l'année passée aurait été atteint, on pense, grâce à une sécheresse exceptionnelle).



Samedi matin: 8h30, nous sommes tous présents au rendez-vous fixé par mes bons soins à une heure décente pour pouvoir compter sur Xavier. Il ne fait pas très chaud. Je fais le bilan des kits : 6 kits pour 5 personnes. C'est raisonnable. L'accès au siphon nécessite le franchissement d'un puits de 15 m. Nous prenons 2 matos verticaux, une corde en 8 mm et 5 plaquettes... J'enfile ma combinaison qui ressemble à une armure ce matin. Bites à carbure, bouffe, survies, du courage et nous voilà prêts. Nous mettons un peu de temps à nous décider, car malgré nos grands sourires de spéléos endurcis, nous savons tous que ce ne sera pas tout à fait une partie de plaisir... il est 9h30.



La grotte de Pâques est en effet une cavité complexe, où il est très facile de s'égarer, vu la quantité de réseaux annexes. Le porche de la grotte franchi, nous voilà dans le vif du sujet. Le ramping est quasiment constant, nous franchissons un laminoir boueux, et après de multiples reptations, car c'est le terme, nous débouchons dans la salle du Chaos, puis dans la salle de minuit, sympa et bien concrétionnée. Nous soufflons et nous nous engageons ensuite dans la galerie de l'oiseau. On commence vraiment à transpirer. Le passage du labyrinthe ne nous pose pas trop de problèmes. Mes rotules sont devenues insensibles de toute façon. Enfin nous atteignons le terminus de Pâques I, j'ai nommé les gours de Tony.

Brave Tony! Il aurait dû rester couché ce jour là... C'est un passage étroit et rempli d'eau où nous prenons chacun à notre tour une douche froide. Je signalerai aussi une forte odeur d'acétylène mêlée à une agréable odeur de

transpiration! Renseignements pris, Eric a perdu le cul de sa Fisma... enfin ça s'arrange... et après un passage étroit boueux nous allons prendre un bain bien mérité cette fois-ci dans 'le lac'. Chacun apprécie comme il peut en serrant les dents... Nous sommes dans Pâques II et encore à plus d'un kilomètre du siphon. Ma motivation pour plonger est décuplée. En effet le passage des gours de Tony, noyé, aurait pu écarter toute possibilité d'exploration de la suite du réseau...maintenant je sais que je peux plonger!

La suite est dans la galerie de la diaclase, on dira étroite. La fatigue arrivant lentement, le temps commence à se distendre, mais nous enchaînons mécaniquement toutes les galeries malgré la nature paumatoire du réseau. Enfin on rejoint le boulevard Popov... ça va mieux, les galeries commencent à prendre du volume, un coup d'œil au compas pour vérifier un azimut (ça rassure!). Je sens mon cœur qui s'accélère, car on est proche du but! C'est la descente aux enfers. Une grande coulée de calcite rougie se présente devant nous. Le spectacle est féérique. Nous la remontons. Je me rends compte que je suis en train d'exploser mes pataugas. Je vais ressortir pieds nus de ce putain de trou, c'est sûr! Des orgues de calcite sur la droite, nous franchissons un petit ressaut équipé avec des broches, pour accéder à un boyau et enfin au Puits Chantal. Xavier me fait remarquer que l'on entend de plus en plus distinctement le bruit sourd de la rivière, ce qui n'est pas sans rappeler le fond du Sans-Pascal (Renaud aurait pu confirmer, s'il était venu).

Ce magnifique puits se présente différemment de notre idée initiale. Il faut fractionner ou poser une déviation et on n'a pas prévu le matos nécessaire. De plus il manque au moins un spit pour équiper correctement. Enfin on se débrouille et on dira que notre équipement est en avance d'un point de vue technologique sur ce qui est enseigné à l'EFS. Il faut dire que dans le groupe il n'y a que des Chefs d'équipe Secours et un futur cadre fédéral... on maîtrise, mais je ne peux pas m'empêcher de me faire léger lors du passage du fractio, vu l'état du rocher. Ayant emprunté le baudrier de François et chacun sachant qu'on a le même tour de cuisse je me cisaille l'entrejambes. Ouf! Quelques ressauts équipés avec une main courante me donnent enfin l'accès au siphon. Il m'attendait! Grandiose.



Pendant que je prends contact avec l'animal, les kits sont descendus un à un et acheminés sur une belle plage de boue... Il est alors 13h30. Le spéléo devient plongeur... je suis bien, pas fatigué... je repense aux comptes-rendus que j'ai lus et relus des quelques plongeurs qui sont passés ici avant moi. Eric sort le kit de poupées gonflables! Non, je confonds, c'est ma stab...

Je déballe le reste de mon matériel avec précaution et je fais méthodiquement ma check-list. J'inspecte la totalité du matériel et je vérifie que rien n'a souffert durant le portage. C'est apparemment le cas... je couple mes 2 bouteilles, j'installe mon back pack customisé, la stab et je mets en pression mes 2 poséïdons. Tout baigne. Je monte mes éclairages sur le casque (2 x 4W + une tête de phare 20W + batterie + ma petite Frendo étanche à 650 m?). Les dévidoirs sont prêts. J'enfile ma combinaison 2 mm + un shorty. Ça peut aller, l'eau est à environ 12 degrés et je compte rester immergé environ 30 minutes. Xavier et Gilbert font des photos, le flash est réticent... je me concentre quelques minutes, je bois un coup, et je les quitte. A ce moment là je suis heureux et je les remercie tous de mon portage... il est 14h15.

Je suis tout d'abord une corde en place en surface et arrive à l'entrée réelle du siphon. Il y a du courant et je suis un peu surpris par son intensité. Plusieurs fils sont en place (3 exactement). Je décide de ne pas dérouler, car ils ont l'air impeccables, malgré leur âge... cependant je vérifie continuellement leur état. Les marquages sur les fils sont peu nombreux, mais peu importe. Je leur pour avancer à contre courant et j'atteins approximativement les 300 m. Les dimensions sont respectables déjà et j'ai à ce moment là plus de 20 m de visibilité autour de moi. Le siphon est fantastique, clair, pas de touille, y a de l'ambiance. Ça doit pulser avec un propulseur... Je décide alors de rentrer en vérifiant mes azimuts. Pas de problèmes particuliers au retour, sinon une dureté excessive du cyclon. Il est 14h40, soit 25 minutes de plongée.



On m'attend avec une impatience que le froid semble activer. Je raconte brièvement ma plongée et surtout je me change, car ça caille grave pour moi. Je ré-enfile ma sous-combinaison mouillée, mais ça fait du bien. Et hop, je reconditionne le matos, pendant qu'Eric respire son acéto sous sa survie. J'imagine le lieu en crue et je me sens tout petit. Quel privilège d'être là aujourd'hui! Il est alors 15h25.

Il est temps de rentrer. Je me bouffe un petit sandwich au jambon et à la glaise. Et on entame progressivement la remontée. On passe pas mal de temps dans le puits. Ça frotte méchant et Gilbert nous crie 'traction' pour nous motiver à remonter le matériel. Les différents passages au retour s'enchaînent assez vite, mais on sent la fatigue sur les épaules, les discussions s'espacent, on fait moins attention au matos, les bouteilles cognent. Ça y est, on ressort des gours de Tony et d'un commun accord on décide de laisser ici mes bouteilles à un peu moins de 1000 m de l'entrée. On les récupèrera demain... finalement on sort de nuit vers 20h00 après 4 heures de portage. Il fait très froid, mais on ne peut s'empêcher de boire la bière (les porteurs ont été sages).

J'arrive chez moi assez tard. Merde, il y a de la lumière et plein de monde dans la maison. Putain de putain, je l'avais oublié ce repas de famille. Abattu par cette vision, je sors de la voiture, douche, foie gras, vin blanc et après je ne me rappelle

plus du menu. Dodo minuit passé. Ça craint...

Dimanche matin: on est à nouveau sur les lieux vers 10h. Profitant d'une journée d'initiation que notre club organise, nous ressortons mes bouteilles. Je pense au futur. C'était la première étape d'une série de plongées et mon esprit travaille déjà au matériel à emmener et à l'organisation au niveau du département de la prochaine expédition. Je suis vraiment admiratif de mes prédécesseurs dans ce siphon.

*Bernard Gaii-Checa
(SophiTaupes & CRPS)*



26/02/00 : BGC, Bergil, Jam, Xav, Eric, le barbare, Philippe Audra, ???

Assis sur le seuil du siphon, Bernard Gaii-Checa s'équipe seul, concentré, déjà en plongée spirituelle. Un peu à l'écart, prête à l'attente, une foule bigarrée est en plongée spiritueuse (poire, je crois),

Bernard se lève, difficilement car lourdement chargé. Incroyable ce nombre de tuyaux, d'élastiques, de bracelets, de colliers, de cadrans, de lumières, de fils, de mousquetons, de couches, de détendeurs, de bouteilles et autres poches d'air qu'il doit se coltiner. Un vrai porc-épic. Les épines sont le prix de la sécurité, et de la découverte.

Check-up, check-up, visiblement Bernard connaît la moindre agrafe de son équipement. Et le voilà qu'il part dans ce grand lac sans fond, et la lumière met du temps à disparaître, verte, vert pâle, bleu, nuit... Mais où va-t-il ?

Autour, mine de rien, ceux qui font les blasés se sont tus aussi.

...

Mais pas longtemps ! Car jusqu'à présent, même les spécialistes les plus éminents ne sont pas foutu de dire combien de temps un spéléo peut parler sans s'arrêter. Nous avons là des gens du sud, des gens du nord, et des varois. Nous y avons des scientifiques éminents, des Barbares, des femmes et des hommes, des en pleines formes et des fatigués, des jeunes et des vieux.

Le temps que tout le monde dise son mot à l'autre qui ne l'écoute pas et revoilà (enfin !) notre plongeur (qui fera son récit). Ça semble grand, GRAND !! Dommage qu'il y ait des fils qui pendent dans tous les sens. Il ne manque que les hameçons.

Nous revoilà donc parti dans l'autre sens, chacun sa bouteille,

- o à s'accrocher quelquefois la combi,
- o à ramper sur des sols dont les fakirs ne voudraient pas,
- o à deviser savamment sur des coupoles au plafond,
- o à se noyer dans des mares boueuses en tentant de lancer une bouteille à la mare,
- o à pleurer nerveusement sur sa bouteille en tapant rageusement dessus, après des insultes grossières.

Quelques petits moments de bonheur, diront certains...

Nous remontons les temps spéléologiques : Pâques Deux, Pâques Un, sortie.

Bernard, qui fait tout bien, après avoir rangé les bouteilles, sort les bouteilles... de pastis ! Si ! Et là, nous reconnaissons bien l'utilité du long travail effectué sur la liste par les varois. (Ok, le 13 ?)

En tout cas, une sortie très riche, dans une belle cavité, avec des gens sympas (bien que pas du Var) et du pastis, ça ne se refuse pas. Hein ?

D'ailleurs je crois que Bernard a d'autres idées...

Jam

PS : J'ai trouvé un nouveau jeu : mettre des têtes sur les noms d'email ! J'y ai rencontré

- o Xavier point Pennec
- o Stéphanie point Berge
- o mais point de Bernard point Hotz
- o Notre plongeur Bernard point Gaii-Checa
- o Notre savant Philippe point Audra

Et je suis sûr que j'oublie des points en quantité (ou de suspension).

Allo point Jam, tête d'email.

25/03/00: Bergil, BGC, +3 taupes, 4 CAF Romans (26), +7 autres

Portage pour une plongée de préparation au siphon de la grotte de Pâques. Portage de 2 bouteilles de 10l + 2 9l, soit 15 kits au total (dont 1 kit photo au moins). Aucun CR précis ne sera réalisé a priori. Le plongeur atteint la salle Goliath. Et tout le monde ressorti en ayant plus ou moins massacré les kits. Et personne n'a voulu réaliser de CR. Dommage.

Bergil

La Résurgence de la Foux, à l'étiage et en crue



Activités du club

Les années 2003-2004 vont être marquées par deux gros chantiers qui donneront tous les deux de très beaux résultats.

D'abord la poursuite des travaux de désobstruction à la Pinée, débutés en 2002, ils vont porter leurs fruits fin avril 2004 permettant d'atteindre la salle Jean-Louis et ainsi de découvrir un réseau qui va progressivement s'étendre jusqu'à -200.

Ensuite le Trou du Beget, connu depuis fort longtemps et déjà pompé dans les années 70-80 qui va être repompé par le club et des spéléos du département, avec une aide importante de la Mairie de Valbonne. Le pompage des 2 siphons de la cavité va permettre de découvrir plus de 800 m de galeries vierges, portant le développement de la cavité à près d'un kilomètre. Après ce pompage, débutera une grosse opération de désobstruction dans un trou proche « le Beget 2 » avec l'espoir de retomber dans le réseau post S2 du Beget.

Ces deux chantiers vont mobiliser une bonne partie des énergies du club, mais ils n'empêcheront pas d'aller faire quelques explos dans d'autres cavités (Calernaum) et quelques visites.

Ces chantiers, bien que parfois ingrats, vont par leur succès, motiver et fidéliser un nouveau petit noyau de jeunes. Il ne reste maintenant plus qu'à chaque jeune de devenir leader pour proposer et organiser ses propres sorties, et la nouvelle équipe sera au point.

Si ces deux grosses explos ne figurent pas dans ce bulletin, ce n'est pas qu'on veuille attendre encore des années d'être sûr d'avoir tout fini (quoique certains préféreraient...), mais c'est surtout parce que chacune d'entre elles mérite bien un numéro spécial... ! Alors il vous faudra encore attendre un tout petit peu avant de les avoir.

Liste des membres du club en 2003-2004

BEGHIN Michel
 BONACOSSA Frédéric (Fred)
 BRENU Philippe
 DAMY Jacques-Antoine
 DOUCET Lionel
 DUCROS Lionel
 FERNANDES Gilbert (Bergil)
 FERNANDEZ Adèle (Taupinette)
 GIAI-CHECA Bernard (BGC)
 GIEN Genevieve
 HUGON Julien
 HOF Bernard
 IMMORDINO Marie
 ISNARD Michel (Mi)
 KETTELA Pierre (Pierka)
 LAFAYE Thibault
 LAGAGNOU Philippe (Philou)
 LANNELUC Jeff
 LEON Florence (Flo)
 MADELAINE Eric
 MADELAINE Guillaume
 MAZOUÉ Pierre
 PENNEC Xavier (Xav)
 RADECKI Michel
 RIVES Samuel (Sam)
 SCHIRA Francis (Chouca)
 PETITJEAN Alexandra
 VACHER Julien
 VACHER Marie
 BREANT Carole
 VINOT Marion

Les copains, familles et amis (cités dans ce bulletin)

ABRAHAM Laetitia : Magnan
 AIMON Pierre : Martel
 AUBERT Jean-Louis : proprio la Pinée
 AUDRA Philippe
 BARON Ivo
 CARASSOU Renaud : Magnan
 CAVANI Daniel (Dada) : Vence
 COLE David
 COMMINCIOLI Guy : SC Vallauris
 DI CAIRANO Canio : Service Environnement Valbonne
 DUCROS Hélène, Vivien & Mathilde
 FANTIN Bernard (L'abbé)
 FOURNIER Robert : Taupe 2000
 GAMBINI Patrice
 GASPARD François (Ze barbare) : Ancien Taupe
 HOTZ Bernard (Ber) : SIS/Taupe 2000 et avant
 Huber Véronique : CAF Romans
 JULLIEN Jean-Luc : Taupe 2000
 LAGREZE André : CAF Romans
 LEMERCIER Magalie : CAF Nice
 LOPEZ Juan (Mexique)
 NICOLAS Myriam : épouse PENNEC
 PERRET Ghislain : CDS06
 PELLEGRINO Laurent : ACG
 REBUFAT François : ancien Taupe
 REVERSO Jean-Marie : CAF Nice
 ROICOMPTE Cyrille : Garagalh
 SALERNO Conrad : ASBTP
 SCANU Bruno : Magnan
 SCHIRA Francis (Chouca) : ACG
 SZNAPER Ariane : Service Environnement Valbonne
 TARDY Jean-Claude : ACG
 TOWNEND John : CAF Nice
 ZAOUI Pascal : CDS06
 Jam : Var
 Julien : Garagalh
 Maelle : Magnan
 Stéphanie : la copine de Thibault
 Bernard : GSV

Résumé des sorties SIS/SophiTaupes 2003-2004

Sorties 2003

Janvier

- 04 Aven de la Glacière : visite. Mi, Pierre, BGC, Michel R, Florence
- 05 Sans Pascal : déséquipement escalades, renouvellement de cordes. Mi, magnans
- 11 Pissaréou : topo d'un affluent à -30. Flo, Pierre, Bergil
- 18 Embut de la Pinée : désob. Julien, Flo, Bergil et Xav
- 18-19 WE Vaucluse : visite Trou Souffleur (-610). Mi, Pascal (CDS), 2 magnans
- 19 Grotte des Fées : initiation. Eric, Valentin, Guillaume, Bergil, Flo, Pierre, Carole, Michel R, 5 initiés (voir page 92)
- 22 La Frache : visite. Chouca, Jeff, Flo, Bergil
- 24-1 à la fin mars : 3 mois d'expé Papou pour BGC
- 25 Réseau Claude : visite -150. Mi, Laetitia, Pierre
- 26 Trou de Beget : débroussaillage de l'accès, mise en sécurité de l'entrée, topo. Alexandra, Carole, Claire, Xavier, Michel R., Thibault, Eric, Chouca, Laurent Pellegrino

Février

- 01 Réseau Khéops-Kéfren : sécurisation de la jonction. Bergil, Flo, Julien, Pierre
- 09 Aven du Petit Renard : visite. Michel R, Thibault, Mi, Gilbert, Michel B., Carole, Alexandra, Pierre et Flo
- 01-15 Expé Yucatan 2003. Fred, 3500 m de première et de topo subaquatique
- 16 Embut de la Pinée : désob. Flo, Bergil

Mars

- 01 Embut de la Pinée : désob. Gilbert, Florence, Eric et Guillaume, Michel R, Lionel et Hélène en famille avec Vivien (2 ans) et Mathilde (9 mois)
- 08 Pissaréou : visées topo de la galerie principale refaites. Pierre, Julien, Gilbert et Flo
- 08 Calernaum : rééquipement dans réseau I. Mi, Bruno (Magnans), Laetitia (Magnans)
- 16 Prospect/désob sur Calern. Xav, Jeff, Eric



- 20 Visite Aven Christine : Jacques, groupe Thales
 - 22 Aven de la rencontre : ouverture du puits d'entrée. B. Hof, Conrad, Bergil
 - 23 Arma Del Lupo : visite. Eric, Pierre, Bergil, Flo, Mi avec ses 2 enfants, Alexandra, Carole, Guillaume, Fred, Thibault, Michel R, Michel B, Jeff, Philippe
 - 27 Aven Christine : visite. Jacques, Pierre, 3 Thalès
 - 29 EDS au St-Jo : Pierre Ma, Sam.
 - 30 La Mescla : initiation. Bergil, Flo, Eric, Pierre, Jeff, Michel R, Thibault, 11 initiés
- ### Avril
- 05 Réseau Claude : topo, déséquipement. Gilbert, Michel R., Julien, Pierre, Flo
 - 06 Sortie EDS géol : Pierre Ma.
 - 12-13 Stage/exercice secours : doline 37L et aven du Col de Cavillone. Bergil, Flo, Thibault, Fred
 - 14 Visite grotte de l'Hermite à Castillon. Mi, Laetitia (Magnans)
 - 18 Aven St Joseph : visite. Cyrille (Garagalh), Julien (Garagalh), Guillaume et Thibault
 - 19 Gouffre du Calernaum : escalade réseau I. Bruno (Magnan), Mi, BGC, Thibault
 - 21 Aven de l'Air Chaud : visite. Julien (Garagalh), Pierre M, Thibault
 - 26 Aven (ah, non, Pyramide !) de Khéops : visite. Mi et ses 2 enfants
- ### Mai
- 01-14 Ardèche / St-Marcel : Fred
 - 02 Séance béton au future local à Opio
 - 03 Gouffre du Calernaum : explo fond du réseau I. Gilbert, Thibault, Michel R., Eric
 - 04 Désob à la Pinée : Xav, Gilbert
 - 04 Gouffre du Calernaum : EDS. Pascal Zaoui, Mélanie (Bar s/loup), Cyrille (Garagalh), Flo.
 - 08 Embut de la Pinée : désob. Xav, Bergil, Flo.
 - 09 Gouffre du Calernaum : visite, déséquipement. Pierre, Jacques, Michel R
 - 10 Grotte de Ramas : visite. André Lagreze (CAF Romans), Michel Beghin
 - 10-11 WE désob embut de la Pinée. Xav & Miriam, Jacques, Bergil & Flo, B. Hof, Michel R, Pierre, Jean-Claude Tardy, Pierre Aymon, Jean-Marie Reverso
 - 11 Grotte de Combrière : visite. Eric avec ses 2 fistons, son cousin avec sa petite famille
 - 18 Aven du Cerbère : visite. Pierre Mazoué, Alexandra, Carole, Guillaume Madelaine, Jacques Damy, Philippe Brenu, Michel Beghin
 - 25 Embut de la Pinée : désob. Lionel, Bergil, Michel R, Jean Louis
 - 29 Prospection dans la vallée de la Siagne : découverte d'un nouveau trou avec fort CA : la grotte de l'Air Froid. Pierre

- 29-01 Glaz-Guier mort : visite. Bergil, Flo, Thibault, Michel R.
 31-01 WE Antro del Corchia : visite/traversée. Laetitia (Magnan), Maelle (Magnan), Bruno (Magnan), Mi
 31 Désob à L'Air Froid : Pierre Ma.

Juin

- 04 Aven Sauvage : désob. Mi, BGC?
 07-09 Congrès Olioules, + visite Castellet et Rampins : Michel B., Michel I., Gilbert, Eric, Fred, Alex, Laila, Sam, Guillaume
 09 Grotte de l'Air Froid : pointage/désob/explo. Pierre, Bergil, Xav
 14 Repérage de cavités sur Aiglun : B. Hof, Balour.
 15 Prospect/pointage/topo de 3 cavités dans la vallée de la Vésubie. Michel R, Pierre, Bergil, Flo, Jean Claude Tardy, Marie
 22 Grotte de l'Air Froid : équipement/explo/topo. Pierre, Jacques, Guillaume, Sam
 22 Canyon de Riolan : Michel B. + copains
 29 Embut de Caussols : plongée et dépollution du siphon terminal. Famille & amis Madelaine, Fred & famille, Lionel & famille, Xav & Myriam, Alexandra, Jeff & Monique, Philippe, J.C Tardy, son pote plongeur Patrice (du club...), Gilbert & Flo, Pierre Aimon

Juillet

- 05-06 WE Margua : Michel I, Renaud, Jo, Cathy, etc
 06 Pissaréou : initiation/explo. Bergil, Flo, pierre, Jeff, Thibault, et 3 filles en initiation
 08 Embut de la Pinée : désob. Bergil
 12 Embut de la Pinée : désob. Thibault, Xav, Flo, Gilbert, JM Reverso
 19 Piaggia Bella : visite -500. Maelle (Magnans), Fred (indiv 06), Mi
 20 Grotte de l'Air Froid : topo/équipement/explo. Pierre, Thibault, Stéphanie (sa copine)
 27 Grotte de l'Air Froid : topo/explo. Pierre, Jacques, Bergil

Août

- 02-10 Camp Margua : Prospect, visite F3 (-350), Navella (-150), Piaggia Bella (-350). Xav, Bergil, Flo, Thibault, Michel Beghin, Pierre, Barbare, Titi, Bertrand
 17 Embut de Caussols : nettoyage du siphon. Jean-Claude Tardy, Patrice Gambini (le plongeur) et Patricia, Pierre Aimon (le cameraman et reporter), Michel R et Lionel Ducros
 28 Trou de Beget : topo. Eric et Guillaume Madeleine
 31 Embut de la Pinée : désob. Bergil, Flo, Pierre, Lionel et visite de Pierre Aimon (avec son pendule) et de Guy

Septembre

- 13 Gouffre du Calernaum : visite/rééquipement dans les mouta-cala (réseau I). Michel R, Pierre, Fred, Bergil et Julien (Garagalh)

Octobre

- 04 Baoudillouins : visite jusqu'au collecteur. BGC, Mi, Laetitia (Magnan), Michel R
 04 Grotte de l'Air Froid : désob/explo. Pierre, Jacques

- 12 Grotte de Pâques : initiation. Eric, Bergil, Flo, Lionel et Hélène, Philippe Brenu, Pierre, Alexandra, Fred, Marie et Julien Vacher, Marie, Marion, Fabien, ???



- 14 Gouffre du Calernaum : visite/équipement amont des Cônes (réseau I). Bergil et Cyril Roicompte (Garagalh)
 19 Aven Sauvage : initiation. Eric, Jacques, Guillaume, Alexandra, Marie et Julien Vacher
 25 Grotte de l'Air Froid : désob/explo. Pierre, Jacques
 30 Chorum du Chaudron (dévoluy) : exercice secours régional. Bergil, SSF 06, 13, 83,

Novembre

- 01 Prospection dans la Vallée de la Siagne : un grand porche mis au fichier (117-V6) et visite du 117-N2. Pierre, Jacques
 02 Prospection dans la Vallée de la Siagne : visite du 117-M2. Pierre
 09 Aven Cresp : initiation. Michel Beghin, Michel Radecki, Pierre, Samuel Rives, 8 initiés
 10 Grotte de l'Air Froid : désob/explo/topo. Pierre, Eric, Guillaume, Gilbert
 15 Prospection dans la Vallée de la Siagne : explo d'un porche en falaise (117-W6), pointage GPS du 117-M2. Pierre, Jacques, Michel R
 22 Embut de la Pinée : désob. Pierre, Jeff, Bergil, Flo, Xav, et Julien (garagalh)
 23 Aven Vigneron : initiation. Pierre, Jacques, Sabine (Thalès), Philippe, Alex, Marie Vacher
 30 Traversée Yvon-Jurassien : initiation. Bergil, Flo, Jeff, Marie, Marion
 30 Prospection dans la Vallée de la Siagne : explo d'un porche en falaise (117-X6). Pierre, Jacques

Décembre

- 09 Embut de la Pinée : désob. Bergil
 11 Embut des bouillides : visite. Alex, Jacques, Pierre
 13 Vallée de la Siagne : pointage, gravage, topo. Bergil, Jacques, Pierre
 14 Embut de la Pinée : désob. Bergil, Flo, Pierre, Michel R, Jeff, Xav, Tardy, Magali, Guy Commincioli
 16 Embut de la Pinée : désob. Bergil
 23 Aven Fourchu : visite amont de la rivière Noire. Thibault, Pierre

Sorties 2004

Janvier

- 02 Aven la glacière, visite. Michel B, Pierre M.
- 02 Prospection Gréolière. Gilbert, Flo
- 04 Prospection St Cézaire et St-Vallier. P Mazoué
- 10 La Pinée : désob. Flo, Michel R., Michel B., Lionel, Gilbert
- 10 Air Froid, désob. Jacques, Pierre M.
- 15 La Pinée : désob, et propection au-dessus. Bergil, Jean-Louis
- 15 Aven Christine, visite. Pierre, Eric, Jacques, Marie, Julien, Alex
- 17-18 EDS Stage Techniques légères, Jacques
- 18 St-Jo, visite. Eric, Michel R., Guillaume, Sam, Marie
- 25 Baume Caranques. Initiation. Eric, Marie, Bergil, Flo, Michel R, + 13 jeunes
- 25 Prospection Haut Montet, Xav, Myriam.
- 27 La Pinée : désob. Bergil
- 28 Aven des Primevères, visite. Philippe, Pierre, Alexandra, Jacques.
- 31 La Pinée : désob. Pierre M., Gilbert, Flo.

Février

- 1-16 Plongée au Yucatan. Fred
- 03 Balma de Arena, topo. Jeff, Bergil
- 06 Aven Prisca, topo. Jeff, Bergil
- 07 Le Rai. Visite. Chouca, Bergil, Flo, Eric, Guillaume, Michel, Xav, Lionne
- 09 Aven des racines, visite. Eric, Marie, Julien, Pierre, Bergil, Flo, Jacques, Canio Di Cairano



- 10 La pinée : désob. Bergil, Jean-Louis
- 13 Le Calernaum, équipement. Bergil, Laetitia
- 18 Le Calernaum, explo/escalade. Bergil, David Cole
- 22 Prospection cagnes. Jacques, Philippe Brenu
- 22 Aven des Croutils, topo et prospection St-Cézaire. Pierre
- 26 Calernaum, déséquipement ; topo Aven de la Palette. Bergil, Jeff.
- 27-29 Pompage Beget. Chouca, Eric, Xav, Fred, Bergil, Flo, Michel R, Michel B, Pierre, Jacques, Marie & Julien Vacher, Pascal Zaoui, Mr Di Cairano (Service Technique Valbonne) + des collègues à Chouca, B. Hof en visite

Mars

- 05 Air Froid. Explo. Bergil, Pierre M.
- 07 Balma de Arena, topo. Flo, Bergil, Pierre, Magali, John, Catherine
- 13 Balma de Arena, topo. Jeff, Pierre, Bergil, Flo
- 14 Plateau de la Justice, topo. B. Hof, Pierre M, F.Leon, G.Madelaine, G.Fernandes, Magali L., Bernard Fantin (l'Abbé)
- 19-20 et 26-27 Stage biospéléo CDS 06. Eric, Xav, ...
- 20 La Pinée : désob. Bergil, Flo, Pierre, Philippe Brenu, Michel R, Alex, Julien Vacher, Lionel, Hélène & les enfants, Michel Beghin, Pierre Aimon (film&pendul)
- 21 Stage Photo. Bernard Hof, Pierre M., Pascal Zaoui
- 26 La Pinée : désob. Bergil, Pierre Aimon
- 27 La Pinée : désob. Jacques, Pierre, Michel R., Eric, Jean-Louis (visite)
- 28 Beget 2, désob.
- 31 La Pinée : explo Jeff, Alex, JM Reverso, Guy Comminciolli, Jean Louis, Bergil, Flo, Pierre, Jacques, M.Radecki

Avril

- 03 La Pinée : explo/topo. Xav, Alex, Michel Beghin, Philippe Brenu, Pierre Aimon
- 06 Balma de Aréna, topo. Jeff, Bergil
- 07 Beget, visite. Eric, Bergil, Di Cairano, Ariane.
- 11 Prospection Castagnier. Bernard Hof
- 12-17 Stage Pré-initiateur Vercors : Guillaume
- 12 La Pinée : explo/désob. Eric, Pierre, Michel R
- 12 Grotte du chasseur. Explo. Bergil, Flo
- 14 La Pinée : explo/désob. Bergil, Flo, Magali, Jeff, Robert Fournier, Guy
- 17 La Pinée : explo/topo. Marie & Marion, Gilbert & Flo, Samuel, Jean- Marie Reverso et Lucien, Pierre Aimon
- 18 La Pinée : explo/topo/désob/visite. Bergil, Pierre, Michel R, Jeff & Jean Louis
- 22 Balma de Aréna. Topo. Bergil, Samuel
- 24 La Pinée : explo. Lionel, Jacques, Eric, Guillaume, Ivo Baron, puis Pierre dans l'après-midi

Mai

- 01 Clue de l'Imberguet. Jacques, Ivo, Pierre M.
- 06 La Pinée : explo/topo. Bergil, Jeff, JM Reverso, Pierre Aimon
- 09 Balma de Aréna, initiation. Dominique Taylor, Patrick Taylor, Jessica Taylor, Axel Taylor, Marie Paule Beghin, + 5 étudiants, Eric, Gilbert, Flo, Michel B., Michel R., Pierre M.
- 13 Tournée photo/inventaire Valbonne. Pierre M., Eric
- 16 La Pinée : explo/topo. Bergil, Flo, Pierre, Michel Radecki, Xav
- 20 Prospection Siagne. Pierre M.



- 22 Aven Cresp, initiation. Jean-Philippe Melano (spéléo Oxykarts Toulouse), André Lagreze, Clément Lagreze, Michel B.
 29 La Pinée : explo/topo. Eric, Xav
 29 Pont de Gerbault (Coume Ournedé), visite. Michel B, Pierre, Guillaume, Michel R
 30 Raymonde (Coume Ournedé), visite. Michel B, Pierre, Guillaume, Michel R

Juin

- 03 La Pinée : explo/désob. Bergil, Philippe Bernu
 05 Baume de Caranque, initiation. Michel B., Pierre, 8 initiés
 06 La Pinée : explo/topo. Alex, Eric, Xavier, Guillaume, Michel R
 12 Journées Nationales de l'Environnement à Valbonne, expo + Grotte de la Bégude. Eric, Gilbert, Flo, Jacques



- 20 La Pinée : explo. Lionel, Michel R., Pierre M.
 25 La Pinée : explo/film/désob/escalade. Bergil, Eric, Jeff, Pierre Aimon, JM Reverso
 26 La Pinée : visite. Bergil, Flo, Jeff, Sam, Guillaume, Julien Hugon, Eric, Elisabeth, Patrick, Hélène, Plus BBQ et projection du film de Pierre Aimon
 29 Grotte de l'air froid : topo ; grotte du Chevauchement : visite. Gilbert, Pierre M.

Juillet

- 01 Beget : désob. Gilbert, Eric
 08 La Pinée : explo/désob Bergil, Dada (Daniel Cavani)
 11 La Pinée : explo/escalade. Michel R., Pierre M
 15 La Pinée : explo/désob. Bergil, Dada
 17 Entraînement doline. Gilbert, Flo, John, Hélène
 21 Beget, visite. Bergil, Chouca.
 24 La Clave, inventaire. Pierre M.
 25 La Pinée : explo/escalade. Bergil, Flo, Pierre M, Michel R, Dada, Bernard (GSV)

Août

- 02 Air Froid, explo. Bergil, Pierre M.
 06-15 Camp Margua. Pierre M, Eric, Guillaume, Claire, Jacques, Thibault, Niels, Arthur, (Félix, Geneviève, Guy)



- 18 La Pinée : escalade. Bergil, Thibault
 21 La Frache, désob. Chouca, Pierre, Guillaume, Eric
 23 Beget : désob. Eric, Guillaume
 28 Beget : désob. Eric, Guillaume
 28 La Pinée : désob. Bergil, Flo, Xav, JM Reverso et P. Aimon

Septembre

- 4 Portes Ouvertes COV. Eric, Pierre M.
 11 Réseau Claude, explo. Eric, Guillaume, Samuel, Pierre Ma., Miche R., BGC.
 18 La Pinée : explo/désob/première. Michel R., Benjamin, Pierre
 19 Grotte de Pâques, initiation. Nicolas Dey, Fabien Gandon, Sébastien Georget, Marielle Fournier, Eric et Guillaume Madelaine, Benjamin Friess, BGC.
 22-25 Pompage Beget. Lionel, Michel B., Pierre M., Chouca, Eric, Guillaume, Fred, Gilbert, BGC, Flo, Michel R., Jeff, Benjamin, Alexandra

Octobre

- 02 JNS à St Laurent
 03 (futur) Beget 2, désob. P. Mazoué
 08 La Pinée : explo/topo. Eric, Michel R, Michel I, BGC, Juan Lopez (visiteur mexicain)
 08 La Frache, désob. Chouca, Dada, M. Beghin
 15 La Frache, désob. Chouca, Dada, M. Beghin
 16 La Pinée : explo/topo. Xavier, Guillaume, Benjamin, Gilbert, Pierre M, Flo, Pierre Aimon
 17 Beget 2, désob. P. Mazoué
 15 La Frache, désob. Chouca, M. Beghin
 23 Beget 2, désob. P. Mazoué, Eric, BGC

Novembre

- 03-07 Explorimages, festival et ateliers.
 06 La Pinée : explo. Bergil, Pierre M
 06-09 Ardèche : plongée. Fred
 09 Sospel, prospect. Bernard H., Pierre K.
 20 Prospect St-Jeannet. Lionel
 21 La Pinée : explo/topo. Michel B., Michel R., Pierre
 27 La Pinée : explo/topo. Bergil, Florence, Véronique (CAF Romans), Michel R., Pierre M

Décembre

- 06 Beget 2, désob. P. Mazoué, Eric
 11 Aven Line, visite. Geneviève, Fabien, Pierre K., Eric, Michel B.
 12 La Pinée : explo/topo. Pierre, Michel R.
 19 La Pinée : explo/escalade/topo. : Eric & Guillaume M, Pierre Mazoué BGC.
 19 Aven Vallaurien, Topo. Gilbert, Fabien, Flo

Comptes rendus

Nous avons réunis ici quelques comptes-rendus sélectionnés parmi ceux de ces deux années, soit pour leur originalité, ou pour leur style d'écriture, ou simplement pour un détail du récit qui méritait qu'on retombe dessus dans 10 ou 20 ans... enfin, ceux que nous avons eu un plaisir particulier à lire et à relire, et que nous voulions vous faire partager...

Eric

Visite à La Frache le 22 janvier 2003

Participants : Chouca, Jeff, Flo, Bergil (1h30).

Visite et explication par Chouca (grand artisan de cette cavité) ligne 220V jusqu'au fond.

A l'entrée, une grille solide retient les cailloux, certains de plusieurs kilos sont coincés à 1m80 du sol : lors des grosses crues on ne rigole pas ! Le trou est large (il a été creusé large), propre, et sec. Nous trouverons tout de même quelques flaques et de l'eau à 200 m de l'entrée nous bloquera le passage : nous sommes en fin de crue (légère), la cavité se vide.

La cavité se développe dans une fracture, au contact des marnes. Les broyages peuvent être importants. Des trémies impressionnantes ont été franchies. De gros étayages sont en place, mais les grosses crues font bouger les blocs, il faut "sonder" après chaque crue (tous les 6 mois).

Nous n'avons pas pu voir la fin du trou, (à cause de la crue). La désob en cours se situe dans un miroir de faille (celui que l'on suit sur 100 m.), il faut faire des tirs, très gros courant d'air.

Points positifs :

- o le courant est installé au fond
- o on atteint rapidement le fond (désob large, barreaux métalliques en place).

Inconvénients :

- o la moitié de la cavité est artificielle, il y a des chances que ça continue longtemps comme ça.
- o il vaut mieux éviter de se planter là dedans!

Un siphon au bout du réseau doit être vidé après chaque grosse crue (en gros tous les 6 mois),

C'est un beau boulot, qui mériterait que l'on aille y faire un tour de temps en temps.

Il faudra retourner mettre la pompe.

A suivre !

Bergil

Prospection en falaise le 15/06/03

Participants : Michel R, Pierre, Bergil, Flo, Jean-Claude Tardy, Marie,

TPST : pas long

TPS en falaise : plus long

Rendez vous vers 10h à Plan du Var, petit tour pour aller repérer les entrées situées à quelques centaines de mètres du pont sur la Vésubie. Il s'agit de 2 conduites forcées de 1,5 m débouchant en falaise, juste au dessus de la route.

Réflexion sur la stratégie à déployer :

Une équipe de 2 monte sur les barres rocheuses, pendant que J-C nous guide par radio (téléphone portable) de l'autre coté de la rivière. Une seconde équipe suit la progression au niveau de la route pour retirer d'éventuels blocs qui pourraient tomber.

Petite pause repas tous ensemble les pieds dans l'eau. C'est l'occasion d'admirer une foule de petites chenilles.

Au creux de circulation de 13h, nous débutons l'opération. Michel se joint à moi pour l'équipe falaise. Montée chaude (ça grimpe, ça glisse et ça tape). Heureusement des petits sentiers de chasseurs sont là. Ça parpine par moments. Sur le chemin nous découvrons un porche caché par les arbres. Conduite forcée de 1,5 m de diamètre, comblée par des coulées stalagmitiques 5 m après l'entrée. Croquis d'explo.

Poursuite guidée par le téléphone (sans liaison radio cela aurait été impossible !). Nous arrivons au dessus des trous. Equipement des bonshommes, et de l'accès. C'est chaud ! Ça circule en dessous et la falaise est fracturée. Equipement sur nat.

Pose d'un fractio pour réduire le frottement. Surprise au pallier : un bloc de 4 ou 5 kg ne demande qu'à descendre ! Après un peu d'hésitation, il sera purgé par un superbe lancer dans la rivière (ouf!) entre 2 passages de voitures.

J'atteins alors le porche. Il est à 3 m sur la droite. Il faut équiper une vire (impossible de penduler vu l'équipement et la situation !). 4 fixes plus tard, je suis au frais. Ouf ! Très léger courant d'air.

Je sécurise l'équipement, et je fais signe à JC, en face, de téléphoner à Michel (au dessus) de descendre : Complexe.

Surprise dans la grotte : des crottes de rongeur (un blaireau ?) ainsi que pas mal de graines (glands, ..) signe que ce lieu d'abri est visité (ou l'a été) malgré un accès vertical voire en dévers (les salauds ! pas besoin de perfo !). Visite rapide de la cavité (conduite forcée bien droite), elle se termine comme la précédente, bouchée à 10 m. Dommage !

La cavité est desséchée, mais sympa, trace de gours, méandre en plafond, nombreuses chrysalides. Le courant d'air vient d'une convection avec une mini entrée supérieure. Après concertation avec Michel, je remonte déséquiper en rappelant les cordes. Bout de topo de notre cavité (faite en première tout de même! Enfin on espère bien!). Nous enchaînons sur la seconde, située 20 m en dessous : descente en rappel, atterrissage sur un arbre qui permettra de faire le petit pendule qui va bien. Michel me rejoint. Mais ce porche est pire que le précédent. Arrêt à 2 m de l'entrée.

Nouveau déséquipement. Et nous nous préparons à redescendre jusqu'à la route par un dernier rappel. JC nous donne le top départ pour descendre entre 2 trains de voitures. Arrivée au sol juste en bord de route, couverts de fourmis qui n'ont pas apprécié notre petit tour sur les falaises.

Une 3° entrée située encore plus bas dans une inter strate semble encore moins pénétrable que les précédentes (calcification). Bon courage à celui qui voudra aller graver les numéros (- :

Enfin, une belle ballade.

Merci à Pierre, Flo, J-C qui nous ont patiemment attendu et fait un boulot indispensable au sol, même si ce n'était pas drôle.

Bergil

Les fiches cavités ont été publiées dans le bulletin SIS N°4.

Week-end dans le Vercors Avril 2005

Préambule

Ce week-end dans le Vercors fut riche en émotions et en bonne humeur. Nous avons été accueillis par une météo exceptionnelle (chute de neige abondante et collante la nuit de notre arrivée), qui nous a permis à nous, gens du midi, de retrouver la montagne dans toute sa splendeur. Le week-end fut peu spéléologique (nous avons fait du grand tourisme dans Gournier sans atteindre l'entrée de la rivière), mais la situation de crue du réseau (près de 50 cm au lignimètre du lac) ne nous aurait pas incités à aller batifoler dans la rivière. En tout cas, ce fut un week-end fort sympathique, où nous nous sommes bien amusés, comme vous pourrez le voir dans les CR ci-dessous.

PS : si vous ne comprenez pas toutes les blagues, c'est normal, nous avons beaucoup ri et déliré ces soirs là. Pour ceux qui ne connaissent pas, le Loup-garou est (aussi, mais pas seulement), un jeu de cartes ou il faut bouffer du villageois sans se faire pendre et vice-versa. Imaginez ça la nuit dans la montagne, avec une bande de joyeux drilles (:-D

Nos aventures contées par Pierrot l'ancien

Cujus cura non est, recedat. ²

Le groupe scientifique DCST ³ de Sophia-Antipolis a mené une expédition rapide de 2 jours dans le Vercors les 10 et 11 Avril 2005.

Base : Gîte Vol de nuit Choranches

Objectifs : Bournillon, Gournier, Choranches

Missions : rechercher la présence du loup-garou et évaluer les possibilités d'acclimatation du moucheron noir dans ces cavités.

Le laboratoire du professeur Fassolado nous communiquera les résultats de cette recherche.

Equipe :

Intendance : Gilbert (alias Bergil), Florence (alias Calliope), et leur petite main Ambroise (alias Le Monial)

Logistique : Adèle (alias Taupinette), Fabien (alias Lucien), Pierka (alias l'Ancien)

Transport : Michel R John Townsend (alias Petit Mousse), Pierka

Secrétariat : Magali Lemercier

Photo : Taupinette, le Monial, Bergil, Fabien (alias Lucien selon ses montages)

Equipement technique : Bergil, Guillaume, Michel R, Pierre Ma, Samuel

Et aux FOURNEAUX : Fabien Gandon

Meneur de jeux : Fabien Gandon

Samedi 9 avril : dès le premier jour la neige est au rendez-vous mais elle ne nous empêche pas d'aller à Bournillon, marche d'approche très sympa avec un beau manteau blanc, holala ce porche nous en sommes pantois. Grandiose et impressionnant ! Estomaqués nous le sommes encore plus en observant le plafond : nous apercevons deux petites choses accrochées au plafond, ce sont deux grimpeurs ! Il n'est pas superfétatoire (oh Samuel superfétatoire !) d'affirmer que peu d'entre nous ont vu un porche aussi imposant.

Retour au gîte après avoir visité un élevage de cochons de plein-air et là c'est Lucien qui a pris des photos de certains spécimens. Le chef Fabien nous mitonne de petits plats de derrière les fagots, après le repas il

² discographie: Juliette Mutatis in Mutandis superbe disque : que celui qui n'est pas du groupe vienne rire avec nous, traduction approximative s'il en est.

³ DCST : Déjantés Chroniques des SophiTaupes

nous étonne par ses prestations de meneur de jeu. Repas durant lequel Guillaume et Samuel ont été surpris par la haute tenue de nos échanges. La confiance de leurs parents qui nous les ont confiés est pleinement justifiée et nous conforte dans l'idée que les DCST ont un grand rôle à jouer dans l'avenir de la jeunesse.

Dimanche 10 : certains membres du groupe m'affirment avoir entendu des bruits anormaux, des bruissements suspects et une atmosphère (atmosphère ?) ⁴ électrique et des ricanements. Auraient-ils été victimes d'une hallucination collective? Seul l'avenir pourra le dire. Le correspondant du professeur Fassolado à Choranche, monsieur Walpurgis, insomniaque notoire semblerait pencher pour une débauche de sorcières mais il va continuer ses recherches.

Il est bon de rappeler que nos mouchérons : sous classe des ptérygotes de l'ordre des diptères, ordre qui dénombre 100.000 espèces dont 12.000 en France, font l'objet d'une attention toute particulière de la part de la Défense Nationale ; de très nombreux projets sont en cours dans plusieurs domaines. Nos observations peuvent être déterminantes pour la stratégie future.

Il serait souhaitable d'avoir la plus grande rigueur dans ces observations. Merci Gournier, la prudence s'impose car la rivière risque de nous poser problèmes. Préparatifs communs des kits, à ne pas conseiller. Route bien propre, équipement sur le parking de la grotte de Choranche et en route.

Une équipe composée de Bergil, Guillaume, Michel R, Pierre Ma et de Samuel se charge des canots et part équiper la vire. Ils le font bien et nous permettent d'accéder au réseau fossile après une traversée du lac d'entrée. L'épreuve de navigation est remportée par Petit Mousse qui manie la pelle avec virtuosité. Pour les autres c'est selon leur inspiration.

Arrivés dans le réseau les photographes s'en donnent à cœur joie ; c'est vraiment très beau et les gours sont étonnants. Seuls Michel R et Ambroise font une incursion jusqu'à la rivière : gros débit. Bergil décide du retour à 15 h. Un trio composé d'Ambroise, Guillaume, Samuel part rapidement devant et nous devance pour effectuer les premières navettes de kits. Il est très agréable de ne pas avoir de sac trop lourd sur le dos, merci les petits ! Et nous repassons la vire beaucoup plus à l'aise qu'à l'aller. Retour nautique cocasse pour certains.

Soirée éblouissante de la part de Fabien qui nous prépare une pasta partie et mène encore le jeu. Encore des manifestations bizarres est-ce le ou les loups-garous? Ils ne nous empêchent pas de dormir cependant.

Lundi 11 : visite de la grotte de Choranche célèbre pour ses protées, nous laissons à Fabien, grand spécialiste des amphibiens, le soin de vous en parler. Cette visite a permis de nous rendre compte qu'il n'y a pas qu'aux SophiTaupes que les excentriques abondent, il suffit d'admirer le plafond c'est fabuleux.

Casse-croûte au gîte et départ pour le COV ; qui a mis du gaz hilarant dans ma voiture? Nous n'avons pas cessé de rire pendant tout le trajet retour (à l'aller ce n'était pas triste non plus).

Dernière nouvelle : Mr. Walpurgis m'a réveillé aux aurores pour m'informer que toutes les manifestations que nous avons entendues avaient subitement cessé dès notre départ. Aurions-nous été vraiment sujets à des hallucinations ? Un deuxième séjour devrait nous éclairer.

Bergil tu vois ce que je veux dire. Il nous faut garder de bonnes relations avec le professeur Fassolado et cette deuxième visite est vivement recommandée.

Quant à la partie mouchérons, vous me permettrez d'être discret à ce sujet : secret défense.

Ayons tous une pensée émue et reconnaissante pour Taupinette qui se charge de la besogne la plus fastidieuse : ramener les combis à Nice après son travail;

Un grand merci à Bergil qui organisé ce séjour. De l'avis de tous les participants : nous sommes tous partants pour d'autres expériences de ce genre.

Amitiés à toutes et à tous.

Pierre K

⁴ et votre culture cinématographique?

Complément de Flo

Ah que les espaces souterrains sont beaux dans le Vercors et...LARGES...!

Avec nos 12 lumières nous avons pu en admirer ses dimensions!

Et ... beaucoup d'eau ..., de concrétions : que ça vous réveille les papilles gustatives, celles du cœur, devant la profusion d'harmonies et de variétés de formes, entre l'eau et le calcaire.

Du blanc, du vert, du turquoise et encore du blanc et de l'ocre, déclinés sous toutes les nuances, et avec tous les contrastes : que de richesses avec si...peu.!

De l'eau, de la pierre et du temps.

Et du mouvement, de la vie :

L'eau qui marche doucement, à pas feutrés, court, jaillit puis dort, l'eau qui joue avec la pierre se creusant un peu, beaucoup, passionnément!

Oui, humilité comme le dit Adèle (allias Taupinette), sous terre : tant avec si peu!

Je baptiserai Gournier : "la vie avant la vie" d'abord parce que y'a pas mieux, et pour donner une chance à tous ceux qui ont été égorgés par les loups garous de s'en sortir...vivants. (- ;

Les papilles gustatives spéléologiques ont donc bien fonctionné (sans trop se fatiguer... je sais...y'en a qui louchaient avec envie vers la grotte Favot... Bon, on y retournera ? !...) Et que dire de celles (les papilles) qui ont été touchées par les harmonies culinaires de Lucien... heu... Bastien... bref c'était cool de se mettre presque les pieds sous la table!

En résumé : beaucoup de neige, d'eau, et... d'amitié!

Peut-être pourrions nous y retourner une autre fois en choisissant une période plus sèche (mai-juin ?) et aller enfin voir la RIVIERE dont Gilbert nous fait rêver!

A bientôt

Florence (allias Calliope..heu c'est qui ça au fait?)

Initiation à la "Grotte des fées"

Le 19/01/03 Chateaufieux

A tous ceux qui ont l'intention un jour de se lancer dans l'aventure
Tout ce qu'il faut savoir (avant)



La spéléo c'est ...

D'abord rouler jusqu'au plus près, dans notre cas 1h et demi de balade en voiture au chaud ...

Alors qu'au loin se profilent de sombres nuages ...
mais qu'importe, vu la suite des événements on ne sait pas encore à ce moment là combien ils vont nous manquer ces nuages au-dessus de la tête...

Ensuite préparer et porter son équipement une combinaison (plus au moins rafistolée suivant le cas),
des bottes, des gants (genre mappa), un casque relié à un... genre bonbonne de gaz dévissable, qui contient du carbure de calcium, qui mélangé à de l'eau produira du gaz qui s'enflammera sur votre tête ...

Vous apprenez tout ça à ce moment là

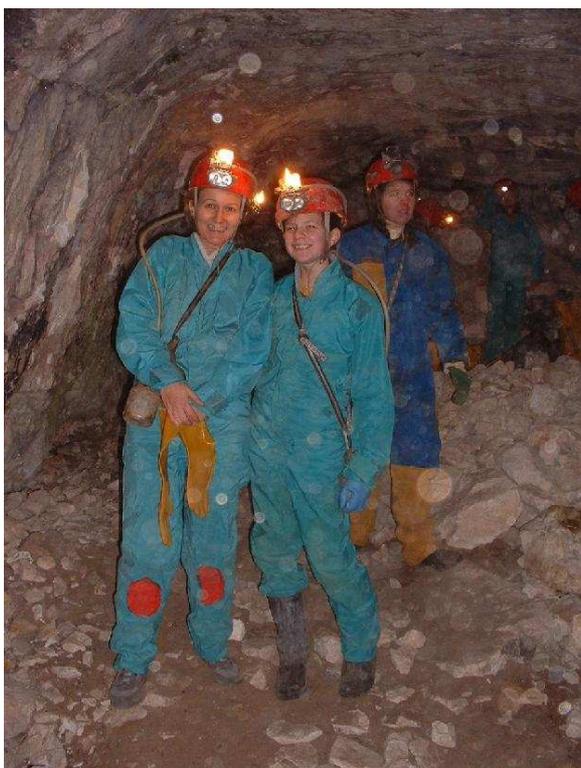


En spéléo tout ne se passe pas sous la terre (heureusement)
il faut aussi porter son barda jusqu'à l'entrée de la grotte.

Au début tout va bien, joli petit chemin verglacé

Ensuite, vous sortez des sentiers battus pour vous retrouver à escalader des versants plutôt escarpés.

J'en veux pour preuve les seuls habitants que vous croisez alors...



Et là vous arrivez à la cavité d'où part l'entrée de la grotte !

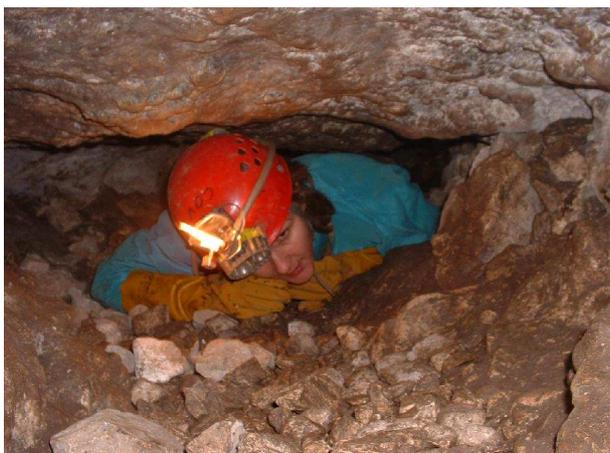
On ne le voit pas sur la photo mais il faut savoir que l'entrée de la grotte est une porte, et que ce que les spéléologues appellent une porte est pour nous, gens du dessus de la terre, une trappe de 50x50 ! cm !

Vous vous équipez donc et vous souriez, crispée, en vous disant (bon dieu il faut que je trouve une excuse pour rester dehors)

Mais vous ne trouvez pas d'excuse ...

"Non non ce n'est pas une blague, il faut vraiment passer par là"





Et ça c'est le pire

Ça dure sur 5 mètres. Vous n'avez que vos genoux et vos coudes pour vous propulser centimètre par centimètre et prier que votre lampe ne s'éteigne pas

Je ne sais même plus à quoi je pensais à ce moment là ...

OK je suis passée...

Ma fille en profite pour la jouer "allez maman n'aie pas peur je suis là" bref mon autorité maternelle en prend pour son grade



Comme vous pouvez le remarquer on n'est pas encore debout pour autant on va se taper 20 mètres à quatre pattes ou accroupie (bonjour les abdos)

Mais avouons-le, ça commence à être vraiment joli

Vous ne pourrez pas voir les magnifiques salles que nous allons découvrir durant les 4 heures passées sous terre.

Il est un peu difficile de les prendre en photo, nos petites flammes "cérébrales" ne sont pas assez puissantes pour un appareil photo, mais largement suffisantes pour nos yeux.

Il faut donc y aller pour le voir !



Les grottes ne sont pas vides de vie, loin de là mis à part les moustiques et les araignées, nous essayons de ne pas réveiller les quelques chauves-souris qui hibernent là !



Notre plus jeune compagnon de voyage a 4 ans (mais précisons que c'est le fiston d'un spéléologue confirmé)

Pas de combinaison pour lui, il passe debout là ou nous sommes à quatre pattes ...

Grâce à lui les fantômes de la grotte n'ont pas osé nous approcher

Ceci a l'air d'un bête renforcement dans le rocher ?



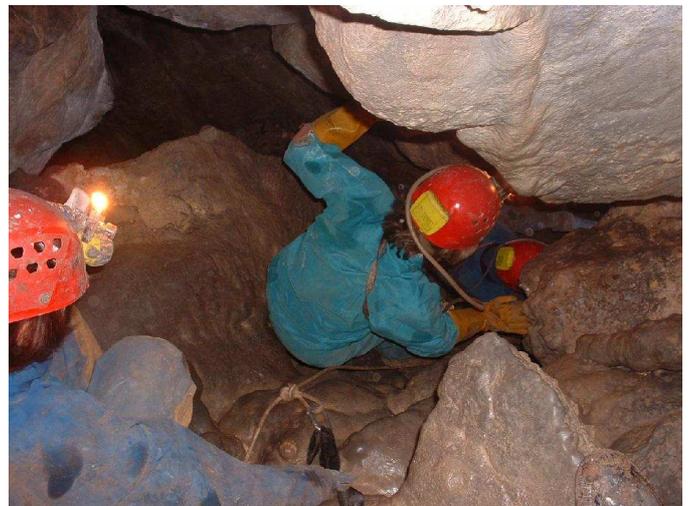
Pas du tout : c'est... un passage



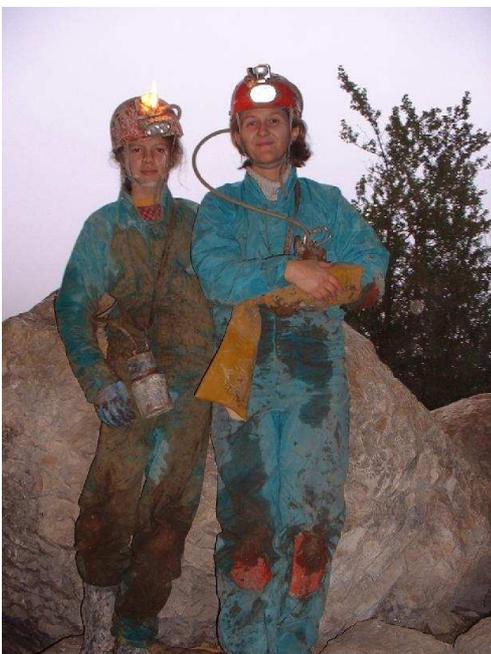
Dont on ressort les pieds en avant (enfin moi je suis restée devant le passage, il fallait bien quelqu'un pour faire les photos)



Et voilà dans quel état on en ressort ...



Allez ! encore quelques galeries verticales



Le soleil n'est pas au rendez-vous de la sortie,
la neige nous raccompagnera jusqu'aux voitures.

L'une se dit "super vivement que j'y retourne"
l'autre se dit "ouf on est dehors".

Ecrit par Sophie

Un merci spécial à Gilbert et Florence sans qui je ne serais jamais allée "au bout du tunnel" ni revenue d'ailleurs, Merci également à Michel pour son soutien lors des escalades, à Eric pour sa compagnie et tous les autres. Un Bravo spécial à Solène qui s'est régalée (et en a bien profité pour narguer sa maman) et bravo aussi à Rabéa pour qui c'était également une première !

<http://www-sop.inria.fr/agos-sophia/sis/COV/COV2003/GrotteDesFees/>

Et pour compléter, le compte-rendu de Flo :

Participants: Eric et Gilbert (vieux cadres)
 Michel R. (jeune ou vieux cadre??)
 Pierre et Flo (vieux jeunes)
 Carole, Sophie, Solène, Rabéa, Juliet et Jenny les 2 filles de Michel (nouveaux-nés)
 Guillaume et Valentin (fils de vieux cadre et vieux eux mêmes...)

Arrivée à Châteauvieux dans la région de l'Artuby, parc du Verdon, un peu avant Castellane. Distribution du matériel, on cherche les bonnes bottes pour les bons pieds... Grosse demie-heure de marche dans un très beau paysage avec neige. Petit Valentin a parfois un peu du mal mais on l'aide, son papa devant cherche la grotte.

Nous quittons le chemin principal pour un petit sentier qui part à flanc de falaise. à notre gauche une belle petite barre rocheuse .

Passons sous une arche naturelle de pierre et arrivons au porche d'env. 5M de haut et de large, profond de 15M.

Repas avant de se changer. Partage de la "despé" (bière) d'Éric (miam!!!).

Préparation des dudules.

La petite ouverture de départ de la grotte semble en inquiéter certains, qu'on rassure : pas d'inquiétude, vous n'aurez pas besoin de la passer pour revenir car il n'y aura peut être pas de retour...!!!!!!

Laminoir ensuite où Sophie bénéficie d'une garde rapprochée de Gilbert et moi.

Larges galeries concrétionnées où des fouilles ont été réalisées et avaient permis de trouver des squelettes humains ensevelis dans la calcite.

Valentin galope debout pendant que nous nous traînons à 4 pattes.

Immense salle élue star par les paparazzis de la sortie. belles colonnes, stalagmites et -tites, méduses, nuancées de blanc et ocre.

Guillaume fait une petite échappée par un passage d'un bout de la salle à l'autre.

Nous continuons à l'ouest, à gauche par une escalade avec corde.

Puis galerie à gauche avec+loin étroiture qu'emprunte Solène (bravo!), Gilbert, Pierre, Michel, Carole (j'en oublie???) et qui débouche sur une entrée en falaise.

Retour au point d'escalade et poursuivons à droite où nous avons installé une corde pour le premier ressaut.

Plusieurs ressauts, et gros éboulis passés pas mal par nos initiés jusqu'à une salle où une partie du groupe s'arrête.

Les autres continuent par une chatière avec argile peu humide et concrétions.

Pierre en avant (comme d'hab!) effectue une retraite soudaine avec Solène car il n'a pas pris le bon bout après l'étroiture (et oui c'est moi qui ai le plan!!!).

Il repart après de meilleures infos, précédé de Michel et du reste de la compagnie.

Je les abandonne pour une sieste dans une bulle de la chatière histoire de dire que la spéléo ça peut être très cool!

Pendant ce temps le groupe d'Éric resté dans la salle papote géol. et Valentin va nous raconter ensuite des jolies histoires pendant que son papa, lui aussi, fait la sieste.

Pierre nous expliquera qu'après de petites galeries, on arrive à une salle terminus avec petit lac puis à gauche une descente boueuse qui s'amorce puis s'arrête.

Retour tranquille, apparemment nos initiés apprécient l'escalade.

Dernier effort dans l'étroiture de sortie, bravo à tous les nouveaux!

Tout s'est bien passé et on est même ressortis!

Pluie sur le chemin du retour, certains se perdent un peu (Pierre c'est encore de ta faute!...); on arrive au parking à 17H30.

Merci Rabéa pour tes gâteaux

A bientôt à tous!

Flo

Spéléo-Poétique

HYMNE

Fleur d'eau
Onde de calcite
O cœur si beau
Tant de siècles récitent !



Perle de pierre
Feuille d'argile
Joyau de la terre
Cache toi, fragile !
Colonne spiraliforme
Emergence lente d'un rythme
Rappelant à l'homme
Son destin : à la Vie un hymne !

Papillon ailé d'ocre
Limpide reflet d'un gour
Inspirant au silence l'or
Et au cœur : l'Amour

Florence

BESOIN DE TERRE

Besoin de terre

Entrer dans son corps :

Solennité

Besoin de terre

Descendre dans ses profondeurs

S'enraciner

Apprendre que chaque geste

Chaque souffle

Chaque observation

Y sont la vie

Y sont essentiels



Apprendre que seul compte :

ETRE chaque instant

ETRE chaque mouvement

ETRE la corde tendue,

Centré

Souple

Epousant le vide et le remplissant

ETRE le passage si étroit,

Jusqu'à devenir argile

ETRE la roche millénaire,

Le pas stable

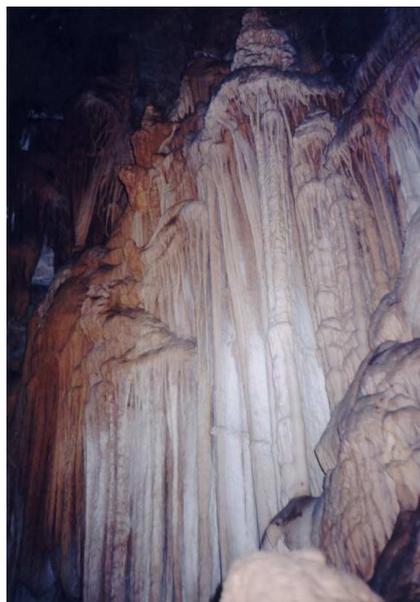


ETRE minéral en toute progression
Aussi puissant et tenace
Qu'apte à être modifié, contourné,, modelé
Par le fluide, l'esprit, le vivant,
L'EAU

Besoin de terre
Pour façonner l'Homme
Tel une colonne majestueuse :

Avec rythme,
Rythme de sa forme sculptée par l'eau

Avec patience,
Patience de milliers d'années sculptant la
Forme



L'eau, le temps, la pierre

Genèse d'un monde :
La TERRE

Genèse d'une connaissance :
De l'HOMME en son centre

Florence

